

9. **La Règle du jeu. III. Fibrilles.** – Gallimard, 1966. – 20,5 x 14 cm, 292 p.

Édition originale.

Achevé d'imprimer le 8 septembre 1966.

Tirage ordinaire : 16 F.

Tirage de 35 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre numérotés de 1 à 35. – 64 F.

Troisième des quatre volumes de *La Règle du jeu* (voir [03-4], tableau 2, « les quatre livres et leurs chapitres ou parties »).

Le prière d'insérer – un feuillet beige 17,5 x 11,6 cm – comporte la date de mise en vente (septembre 1966), le texte de présentation, le prix des exemplaires ordinaires et celui des exemplaires sur vélin, ces derniers étant par erreur annoncés comme étant au nombre de 430.

Le texte de présentation figure aussi au revers de la première page de couverture et dans le numéro d'août-septembre 1966 de  *NRF bulletin*. Dans ce dernier, il est signé « M. L. » et il comporte deux différences par rapport à celui du feuillet et du livre : dans le fragment de phrase du premier paragraphe « autrement dit : une sorte de savoir-vivre », les deux points ont été supprimés et, au troisième paragraphe, le fragment de phrase « il lui apparaît que cette façon d'exister forme un tout non analysable » a été modifié en « il lui apparaît que cette manière d'être forme un tout non analysable ». C'est le texte qui figure sur le feuillet et sur le livre qui sera repris pour la réédition [92-3] et dans *La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4], p. 1387.

La bande publicitaire porte en blanc sur fond rouge : *Au fin bout d'une vis sans fin...*

La date de la rédaction n'est pas donnée mais le livre commence par ces mots : « Novembre 1955. / Je rentre d'un nouveau voyage... » (le voyage en Chine, du 17 septembre au 3 novembre). Cette date de novembre 1955 est très vraisemblablement celle du début de la rédaction, hypothèse que confirme une phrase de la page 88 : « ces "fibrilles" auxquelles depuis la Chine je travaille... », – ainsi qu'un passage du *Journal* [92-8] à la date du 2 décembre 1956 (p. 493) : « j'ai recopié hier mes notes relatives à cette excursion [près Kunming], comptant les utiliser dans *Fibrilles* ».

Également dans le *Journal*, on trouve plusieurs « notes pour *Fibrilles* ». La dernière est du 4 juillet 1965. Le manuscrit porte la date « septembre 1965 » écrite au crayon (BLJD, LRS ms 78, p. 525), date qui semble être celle de la mise au net mais qui est barrée. La bonne date pourrait être début 1966.

Prépublication : [66-7].

Réédition : [92-3]. Repris dans *La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4].

10. **[Depuis longtemps, oubliant les vieilles querelles...]** – *Le Monde*, 30 septembre 1966, p. 12.

Bref hommage à André Breton, mort le 28 septembre. Le titre donné par la rédaction du journal est : *Un Nouvel humanisme poétique*.

Réédition : [67-3].

11. [L'Élément passionnel inhérent au surréalisme...] – *Le Nouvel observateur*, n° 99, 5-11 octobre 1966, p. 37.

Autre bref hommage à André Breton. Le titre donné par la rédaction du périodique est : *Cette fidélité à sa jeunesse...*

12. **Des Reproductions.** – *Les Lettres françaises*, n° 1154, 27 octobre - 2 novembre 1966, pp. 17-21, 29, illustrations.

Sur les 29 « variations » peintes par Picasso à la gouache et à l'encre de Chine sur des reproductions de son *Peintre au travail*. Ces variations sont datées du 10 au 24 octobre 1964.

Repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

13. **Ce que m'ont dit les peintures de Francis Bacon.** – *Derrière le miroir*, n° 162, novembre 1966, Francis Bacon, pp. 1-10.

Ce numéro de *Derrière le miroir* constitue le catalogue de l'exposition de Bacon organisée par Jacques Dupin à la Galerie Maeght et dont le vernissage eut lieu le 15 novembre 1966, texte de Leiris et interview de Bacon par David Sylvester intitulé *Ce qu'a dit Francis Bacon à David Sylvester*.

Référence : Expo. Éditions Maeght. 1986. – P. 124, n° 162.

Réédition : [67-2].

Texte repris dans les recueils *Francis Bacon ou la Vérité criante* [74-6], *Au verso des images* [80-3], *Francis Bacon ou la Brutalité du fait* [96-2], *Francis Bacon, face et profil* [04-3] et *Écrits sur l'art* [11-2].

Concernant les cinq études sur Bacon publiées par Leiris de 1966 à 1983 et reprises dans différents recueils, voir le tableau figurant à la fin de la notice [04-3].

14. **Autres « Pierres... ».** – *L'Éphémère*, n° 1, [hiver 1966-1967], pp. 67-70.

Poème en hommage à Alberto Giacometti, écho du texte *Pierres pour un Alberto Giacometti* [51-4].

Repris dans *Autres lancers* [69-3 (2402)], dans *Pierres pour un Alberto Giacometti* [91-9] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

Premier état manuscrit publié dans le catalogue de la vente *Collection littéraire Pierre Le-roy : grands écrivains surréalistes et de l'après-guerre*, Sotheby's France, Galerie Charpentier, 26 juin 2002, n° 250.

15. **À qui l'on aime. Vers la source.** – LEIBOWITZ, René. – *Deux poèmes de Michel Leiris (extraits de Vivantes cendres, innommées) pour chant et piano*. [1.] *À qui l'on aime*. René Leibowitz, op. 76, n° 1. [2.] *Vers la source*. René Leibowitz, op. 76, n° 2. [Partition musicale.] – Néocopie musicale, tirage de documents, 6 rue des Petits-Champs, Paris 2e [1966]. – 36 x 28 cm, 2 p.

Ce document est une photocopie de la partition musicale manuscrite, laquelle ne semble pas avoir été éditée. L'exemplaire conservé à la BNF (Département de la musique) y est entré par don en 1974.

### *Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

L'opus est dédié « à la mémoire de Théodore Fraenkel ». Le n° 1 est daté « Paris, 27.XI.1966 », le n° 2 « Paris, 11.XII.1966 ».

Les poèmes sont les n° 1 et 3 de *Vivantes cendres, innommées* [61-4]. Il semble que Leiris n'a pas apprécié l'initiative de René Leibowitz, ce qui n'empêcha pas les deux hommes de rester amis.

L'exemplaire de Leiris, gardé par lui sous enveloppe et désormais conservé à la BLJD, lui a été adressé par René Leibowitz avec ces mots portés au verso de la partition : « Mon cher Michel. Voici une petite chose que je viens de faire. Si tu avais envie de l'entendre chanter, viens n'importe quel jour après 5 [h] 30. Bien affectueusement. René. » L'enveloppe porte la date de la poste : 13 décembre 1966, qui est, selon toute vraisemblance, celle du tirage.

C'est après avoir recopié à la main un exemplaire de *Vivantes cendres, innommées* que René Leibowitz a composé la musique. La copie porte un envoi de Leiris : « À René Leibowitz / ce qui lui appartient de plein droit : / cette copie exécutée de main de / maître ou (plus exactement) de / maestro. / Avec l'affection de / Michel Leiris / Paris, le 12 septembre 1966 » (catalogue de la vente *Livres, correspondances, estampes, peintures des bibliothèques René Leibowitz et Henri Michaux*, 10 février 1999, Hôtel Drouot, n° 30).

Dans l'interprétation de l'opus de Leibowitz qui figure dans *René Leibowitz compositeur [musique de chambre]* (Divox « Excellence », 2013, CDX-21103/4, 2 CD et un livret de 152 p.), « À qui l'on aime » dure 44 secondes et « Vers la source » 27 secondes.

## 1967

1. Michel Leiris, Jacqueline Delange. *Afrique noire : la création plastique*. – Gallimard, 1967. – 27 x 21 cm, XII-447 p., 450 illustrations et cartes en noir ou en couleurs, reliure toile, jaquette illustrée. (Collection « L'Univers des formes ». 11.)

La jaquette est illustrée en première page d'une photographie du masque kwelé (Congo-Brazzaville, région de Sembé) qui se trouve p. 329 du livre.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 28 février 1967. Mis en vente fin avril.

Prix : 113 F en souscription, 120 F à la parution. Pas de tirage sur papier de luxe.

Deux notices, l'une sur Leiris l'autre sur Jacqueline Delange, figurent aux revers des première et dernière pages de la jaquette. La notice sur Leiris, très vraisemblablement écrite par lui, est ainsi rédigée :

Né à Paris en 1901, Michel Leiris a participé dès 1924 au mouvement surréaliste, dont il s'est séparé en 1929, sans répudier pour autant les buts de large émancipation psychologique et sociale que ce mouvement s'était assignés. Animé par ce souci « humaniste », il est devenu – tout en poursuivant son activité d'écrivain – un ethnologue de profession à la suite du premier voyage qu'il effectua en Afrique noire : la Mission Dakar-Djibouti (1931-1933), à laquelle Marcel Griaule l'avait invité à se joindre. *L'Afrique fantôme*, journal qu'il tint au cours de ce voyage, peut être regardée tout à la fois comme marquant ses débuts dans la littérature d'ordre ethnologique et comme amorçant la série d'écrits autobiographiques qui représente le noyau de son œuvre.

Attaché depuis 1934 au musée d'Ethnographie du Trocadéro, bientôt musée de l'Homme, Michel Leiris est aujourd'hui maître de recherches du Centre National de la Recherche Scientifique. D'autre part, l'un de ses livres, *Fourbis*, a obtenu le Prix des Critiques en 1956,

C'est par le goût que dès 1918 il eut de la musique et de la danse des Noirs américains, par l'intérêt qu'il ne tarda pas à porter à l'art occidental moderne et tout particulièrement à Picasso, que Michel Leiris s'est trouvé amené à l'« art nègre », avant même de s'y attacher en tant que spécialiste des cultures africaines.

Le prière d'insérer est au revers de la page 2 de cette jaquette. C'est le même que celui qui figure sur le bulletin de souscription et dans *NRF bulletin*, n° 221, avril 1967, p. 1. Voir *infra*.

Un encart (23 x 17 cm) comprend un *Hommage à Georges Salles* d'André Parrot daté octobre 1966 (voir [P-79a]), suivi d'une note de l'éditeur datée de février 1967 précisant que « *Afrique noire* est le premier volume de *L'Univers des formes* achevé d'imprimer depuis la mort de Georges Salles [en octobre 1966] » et qu'André Parrot « lui succède aux côtés d'André Malraux à la direction générale de la collection ».

---

Le livre est dédié « Au poète Aimé Césaire, grand porte-parole du monde noir. »

« C'est Georges Salles – aujourd'hui défunt – qui, d'accord avec André Malraux, avait il y a quelques années [1955] confié à Michel Leiris le soin de rédiger ce livre et accepté qu'il partageât avec Jacqueline Delange cette responsabilité assez lourde, vu l'ampleur du sujet » (extrait de l'avant-propos, p. X). Et c'est, précisera Jean Jamin, « sur le conseil de Georges

Henri Rivière » que Georges Salles lui avait confié cette tâche (*Miroir de l'Afrique* [95-5], p. 1105).

De son côté, Leiris a ainsi évoqué (dans ses entretiens avec Paule Chavasse) la confiance que Georges Salles lui avait accordée : « Georges Salles, qui me connaissait depuis pas mal d'années, savait parfaitement qui j'étais et, justement, avait la gentillesse de me considérer comme plus apte que d'autres à faire ce travail, très précisément parce que j'étais à la fois ethnologue, connaisseur de l'art moderne et, de surcroît, écrivain » (Paule Chavasse, « Entretiens avec Michel Leiris (1967) », éd. Louis Yvert [E-67-2a], dans *Michel Leiris ou de l'Autobiographie considérée comme un art*, colloque international, 12 et 13 décembre 2003 [Nanterre, Université Paris X], dir. Philippe Lejeune, Claude Roy et Catherine Maubon, Nanterre, Publidix, 2004, « R.I.T.M. Recherches interdisciplinaires sur les textes modernes », n° 31, p. 237).

Dans *Fibrilles* [66-9] Leiris avait écrit : « il me restait [en mai 1957, c'est-à-dire avant sa tentative de suicide] quelques brouilles à faire durant le temps que j'avais encore à vivre, [...] rédiger un gros pensum sur l'art nègre pour lequel je m'étais lié par un contrat » (*La Règle du jeu*, coll. « Pléiade » [03-4], p. 609).

Le projet lui avait été confié en 1955 et l'établissement du livre, sa rédaction et son édition l'occupèrent de 1957 à 1967 (*Titres et travaux, C'est-à-dire* [92-10], p. 70), le manuscrit ayant été remis à l'éditeur – après huit reports – en février 1965. Jacqueline Delange, collègue de Leiris au département d'Afrique noire du musée de l'Homme, fut associée à la rédaction du livre en 1960, après avoir été chargée par lui « dans un premier temps de réunir la documentation ethnographique et iconographique », selon Jean Jamin dans sa présentation de la réédition du livre dans *Miroir de l'Afrique*, p. 1106. Sur les difficultés que rencontra Leiris dans la rédaction de l'ouvrage et sur ses hésitations et atermoiements, voir cette présentation.

Il faut aussi citer ce passage de l'avant-propos :

Les auteurs de cet ouvrage consacré aux arts plastiques des peuples négro-africains (Michel Leiris pour les deux premières parties et pour la conclusion, Jacqueline Delange pour la troisième et pour la recherche des documents à reproduire se sont attachés à donner une vue d'ensemble des formes traditionnelles de ces arts : celles qui ont pris racine au sein des sociétés noires à une époque antérieure à la colonisation et qui, même modifiées sous l'influence de celle-ci, demeurent l'expression d'une Afrique naissante encore en marge de la civilisation industrielle (Avant-propos, p. IX).

Ainsi que le prière d'insérer :

Plutôt qu'une histoire dont trop d'hypothèses devraient combler les lacunes, ce livre est un panorama des multiples aspects que la création plastique revêt chez les peuples négro-africains.

Non seulement les auteurs ont eu à cœur de montrer la richesse, aujourd'hui à peine mesurée, de la sculpture africaine et la haute valeur de cet apport au patrimoine universel, mais ils ont tenu à ne pas négliger des arts – architecture, peinture, parure entre autres – moins souvent étudiés malgré leur intérêt certain.

Le but majeur a été de rendre justice aux méconnus que, paradoxalement, les Africains demeurent en tant qu'artistes, eux dont les œuvres – aussi prisées qu'elles soient – sont encore communément regardées, moins comme « œuvres » au sens strict, que comme produits presque mécaniques de la vie des collectivités.

L'ouvrage est ainsi divisé :

Première partie : Préliminaires d'une approche des arts nègres, par Leiris (pp. 1-113).

Deuxième partie : Les Activités plastiques en Afrique noire, par Leiris (pp. 115-268).

Troisième partie : Peuples et arts, par Jacqueline Delange (pp. 269-377) .  
Conclusion, par Leiris. (pp. 379-381).

Pour près des trois quarts, l'ouvrage est donc de Leiris. Initialement, il devait paraître en deux volumes avec une analyse des différents styles par Jacqueline Delange beaucoup plus développée. Il fut finalement décidé que cette analyse serait publiée séparément dans la collection « L'Espèce humaine » dirigée par Leiris, mais cette collection ayant entre temps fusionné avec d'autres pour former la « Bibliothèque des sciences humaines » (voir [P-76]), c'est dans cette dernière que le livre parut, avec une préface de Leiris [67-8].

Prépublication : [65-11]. Voir aussi [67-6 et 67-7].

Réédition des parties dues à Leiris dans *Miroir de l'Afrique* [95-5].

2. **Ce que m'ont dit les peintures de Francis Bacon.** – [Exposition Bacon, Francis. 1967.] – *Francis Bacon. Recent paintings.* March-April 1967. Marlborough Fine Art Ltd, Marlborough New London Gallery, London. [Catalogue. Preface by Michel Leiris.] – Pp. 7-11.

Réédition de [66-13] avec traduction anglaise par **Sonia Orwell** : « What Francis Bacon's paintings say to me », pp. 13-24.

- 2a. **Henri Laurens ou la Sculpture en bonnes mains.** – [Exposition Laurens, Henri. 1967.] – *Henri Laurens*, exposition de la donation aux Musées nationaux, Grand Palais, Paris. Mai-août 1967. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. [15 et 17].

Réédition de [45-8].

3. **[Depuis longtemps, oubliant les vieilles querelles...]** – *L'Archi-bras*, n° 1, avril 1967, p. 17.

Réédition de [66-10], incluse dans une série de témoignages d'anciens surréalistes français sur André Breton (Caillouis, Césaire, Duchamp, etc.) réunis sous le titre *Premiers transparents*.

4. **Le Sentiment esthétique chez les Noirs.** – *La Quinzaine littéraire*, n° 26, 15-30 avril 1967, pp. 16-17.

Extraits du chapitre 2 de *Afrique noire : la création plastique* [67-1]. Voir aussi [67-6].

5. **[Supervision de « Arts primitifs dans les ateliers d'artistes ».]** – [Exposition. Paris, musée de l'Homme. 1967.] – *Arts primitifs dans les ateliers d'artistes.* [Exposition] Musée de l'Homme, Paris, [mai] 1967. [Commissaire : Marcel Evrard. Catalogue.] – Société des amis du Musée de l'Homme, 1967. – 25,5 x 22 cm, non paginé.

Achévé d'imprimer le 25 avril 1967.

Supervision de la partie africaine du catalogue par Leiris, d'après ses *Titres et travaux* (*C'est-à-dire* [92-10], p. 73).

6. **Le Sentiment esthétique chez les Noirs africains.** – COLLOQUE FONCTION ET SIGNIFICATION DE L'ART NEGRE DANS LA VIE DU PEUPLE ET POUR LE PEUPLE. 1966. Dakar. – Colloque... (30 mars - 8 avril). Rapports. Tome 1. – Société africaine de culture [et] Éditions Présence africaine, 1967. (1er Festival mondial des arts nègres, Dakar, 1-24 avril 1966.) – Pp. 331-346.

*Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

Pas d'achevé d'imprimer. Dépôt légal 2e trimestre 1967.

À la couverture, le titre du colloque est *Colloque sur l'art nègre*.

Le second tome des rapports ne semble pas avoir jamais été publié.

Le texte de Leiris, « extrait de *Afrique noire : la création plastique...* en collaboration avec Jacqueline Delange » [67-1] fut présenté par lui comme contribution au colloque. Il s'agit du chapitre 2 du livre, augmenté de notes bibliographiques.

7. **Premier « musée imaginaire » de l'Afrique noire.** – *Jeune Afrique*, n° 332, 21 mai 1967, pp. 62-65.

Extraits du chapitre 2 et de la conclusion de *Afrique noire : la création plastique* [67-1].

8. **[Plutôt qu'histoire des arts plastiques négro-africains...]** – DELANGE, Jacqueline. – *Arts et peuples de l'Afrique noire ; introduction à l'analyse des créations plastiques*. Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1967. (« Bibliothèque des sciences humaines ».) – Pp. VII-XXI.

Achévé d'imprimer le 24 mai 1967.

Sur l'origine de ce livre, voir [67-1].

Préface non titrée.

- 8a. **[Réponse à une enquête sur le LSD.]** – In : *Dossier LSD*. Réalisé sous la direction de Pierre Bernard par « Mandala », organe international d'échanges hallucinatoires, Jean-Claude Bailly, Dominique Boistel, Jacques Le Nadan, etc. – Le Soleil noir, 1967. (« Les Cahiers noirs du Soleil ». 1.) – P. 112.

Achévé d'imprimer le 30 mai 1967.

Le questionnaire « envoyé pour faire face à la coalition des Pouvoirs publics et d'une certaine presse » contre l'usage du LSD était le suivant :

1. Que pensez-vous de l'inscription du LSD 25 au tableau B, c'est-à-dire du contrôle arbitraire exercé par l'Etat sur la liberté de l'esprit ?
2. Que pensez-vous du rôle joué par une certaine presse dans la campagne de répression et de censure dans le domaine culturel ?
3. Que pensez-vous de l'exploitation commerciale systématique par cette même presse de fausses rumeurs et contre-vérités concernant les hallucinogènes et les conséquences psychiques et sociales de l'emploi de ces hallucinogènes ?
4. Quelle action individuelle ou collective préconisez-vous pour faire échec à cette campagne et à ce contrôle ?
5. Envisagez-vous éventuellement une contre-attaque ?
6. Laquelle ?
7. Y a-t-il à ce propos d'autres questions que vous aimeriez soulever ?

Leiris répond que « le LSD a bon dos » et que ceux qui le dénoncent « s'abstiennent de s'attaquer aux vrais fléaux » que sont la guerre contre le Nord-Vietnam, l'oppression raciale, etc. Doutant que les hallucinogènes puissent « changer la vie », il s'associe néanmoins à la protestation contre l'hypocrisie de la campagne... De son côté, André Pieyre de Mandiargues regrette qu'on ne s'en prenne pas « au sinistre pastis qui a conduit les populations du Midi de



la France à l'abrutissement », craint une censure des livres et considère que le LSD « est avant tout un instrument de connaissance et d'approfondissement » (p. 116-117).

Réédition modifiée : [74-0a].

9. **Du temps de Lord Auch.** – *L'Arc, Aix-en-Provence*, n° 32, [juin] 1967, Georges Bataille, pp. 6-15.  
 Sur *Histoire de l'œil* de Lord Auch (Georges Bataille).  
 Réédition : [71-1]. Repris dans *À propos de Georges Bataille* [88-10] et dans *Bataille et Leiris, Échanges et correspondances* [04-1].
  
10. **Titres et travaux de Michel Leiris**, maître de recherche au Centre national de la recherche scientifique. – Paris, août 1967. – 27 x 21 cm, 23 feuilles, multigraphié.  
 Établis par Leiris à l'occasion de sa candidature au grade de directeur de recherche au C.N.R.S., auquel il sera promu en janvier 1968.  
 Publiés par Jean Jamin dans *Gradhiva* [91-6] et repris dans *C'est-à-dire* [92-10].
  
11. **Cuba, cette rose...** – *L'Éphémère*, n° 4 [automne 1967, imprimé en septembre], pp. 42-54.  
 « Extrait de *Frêle bruit (La Règle du jeu, IV)*, en cours de rédaction » (p. 127).  
 Six fragments correspondant aux pp. 134-150 du livre (pp. 878-889 de l'édition en « *Pléiade* » [03-4]), où ils sont publiés dans un ordre différent. Rédigés au retour du premier voyage de Leiris à Cuba (15 juillet - 7 août 1967). Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre.
  
12. [« **Tout ce qui existe est situé.** »] – JACOB, Max. – *Le Cornet à dès*. Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1967. (Collection « Poésie ». 25.) – Pp. 9-13.  
 Préface non titrée, reprise dans *Zébrage* [92-9] sous le titre « Tout ce qui existe est situé », phrase liminaire de la préface de Max Jacob au *Cornet à dès* (1916), citée par Leiris au début de sa propre préface.  
 Achevé d'imprimer le 26 septembre 1967.  
 Le livre comprend une note sur « La vie et l'œuvre de Max Jacob » (p. 247-249). Il sera ré-édité en 2003 sans modification de la préface de Leiris, avec un texte de Max Jacob revu et modifié et un dossier d'Étienne-Alain Hubert comprenant « Vie de Max Jacob », « Principaux livres » et « Note sur le texte » (p. 257-270).
  
13. **Blason pour Cuba.** – *Les Lettres nouvelles*, décembre 1967 - janvier 1968, Écrivains de Cuba, pp. 23-24.  
 Poème daté août-septembre 1967.  
 Repris dans *Autres lancers* [69-3 (2403)].



1968

1. *Abanico para los toros*. Illustré et décoré par Gabriel Paris aux dépens d'un amateur, 1965-67. – Sans lieu ni nom ni date [Paris, la Belle Gabrielle, 1968]. – 52 x 38 cm, 59 p. en feuilles sous couverture illustrée rempliée et emboîtement, 22 lithographies en noir et en couleurs, 14 linogravures gravées à la gouge et reportées sur pierres lithographiques, 3 eaux-fortes, 3 burins, textes calligraphiés, gravés à la main et composés en Europe, Cochin et Vendôme.

Copyright by Gallimard et Gabriel Paris. Le nom des Éditions la Belle Gabrielle est donné d'après l'annonce parue dans la *Bibliographie de la France*, 1968, n° 15, 10 avril, 3ème partie, p. 1428.

Cette édition réalisée sans l'aval de Leiris ne peut être considérée comme originale. L'initiative en fut prise à son insu et, lorsque Gabriel Paris lui présenta les illustrations prévues dans un premier temps, il rejeta le projet en disant expressément à l'artiste que ces illustrations ne lui paraissaient pas assez réalistes et ne correspondaient donc pas à l'esprit des poèmes. Gabriel Paris fit alors de nouvelles illustrations mais s'abstint de les soumettre à Leiris avant la parution du livre. Celui-ci les réprouva elles aussi mais fut mis devant le fait accompli (informations fournies par Michel Leiris en 1973).

Imprimé par Guillard pour les lithographies et Moret pour les eaux-fortes et les burins.

Tirage limité à 125 exemplaires sur vélin d'Arches signés par l'artiste :

- 10 exemplaires d'artiste avec un dessin original, une suite des 3 eaux-fortes et des 3 burins, une planche supplémentaire gravée à la gouge, numérotés de A à J. – 1800 F.
- 99 exemplaires numérotés de 1 à 99. – 1200 F.
- 16 exemplaires hors commerce numérotés de I à XVI.

L'exposition du livre à la librairie Fischbacher du 28 février au 16 mars 1968 a donné lieu à l'édition d'une affiche lithographiée en couleurs et d'une carte d'invitation avec un texte de Jean-Jacques Lévêque.

Édition en volume des poèmes [38-11] tels qu'ils avaient été repris dans *Haut mal* [43-3], sans les notes expliquant « quelques indispensables points techniques ».

2. [**Non hors du temps...**] – [Exposition Picasso, Pablo. 1968]. – *Picasso. Dessins 1966-1967*. Galerie Louise Leiris, 28 février - 23 mars 1968. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. 3-4.

Préface non titrée, reprise sous le titre *Non hors du temps...* dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

- 2a. *La Règle du jeu. I. Biffures*. – Gallimard, 1968. – 20,5 x 14 cm, 302 p.

Achévé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie Floch à Mayenne le 28 mars 1968.

Prière d'insérer au revers de la page de couverture. Daté juin 1948, il diffère de celui de l'édition originale : voir [48-3].

Réédition avec une nouvelle couverture et une nouvelle typographie, le format restant le même mais le nombre de pages passant de 278 à 302.

3. **Communication au Congrès culturel [de La Havane].** – *Les Lettres nouvelles*, mars-avril 1968, pp. 104-112.

Le Congrès culturel de La Havane, réunion des intellectuels du Monde entier sur les problèmes d'Asie, Afrique et Amérique latine, s'était tenu du 4 au 11 janvier 1968.

« Notes de Michel Leiris pour sa communication », ici légèrement abrégées.

Le titre de cette communication est *Réflexions sur la recherche scientifique, les études sociologiques et la création artistique dans la formation de la culture d'un pays sortant du sous-développement*.

Texte repris intégralement dans *Cinq études d'ethnologie* [69-1].

4. **L'Afrique fantôme.** – Gallimard, 1968. – 23 x 14,5 cm, 533 p., couverture blanche rempliée.

Le faux-titre est *L'Afrique fantôme, de Dakar à Djibouti, 1931-1933*.

Achévé d'imprimer le 30 avril 1968.

Prix : 28 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Le prière d'insérer est au rabat de la page 2 de couverture. C'est le même texte que celui de l'édition de 1951.

Réimpression photo-mécanique du texte de l'édition de 1951 [51-2]. Les illustrations et la carte ont été supprimées, cette suppression entraînant une nouvelle composition de la page de titre et de la couverture.

Cette édition dans la « collection blanche » ne comporte donc pas, normalement, d'illustrations. Mais, selon Jean Jamin, « il y eut pourtant une présentation illustrée de cette édition “blanche”, due, semble-t-il (après que la réimpression de 1968 fut épuisée en février 1978), au débrochage et rebrochage du reliquat de l'édition “hors série” de 1951, qui comptait quelques centaines d'exemplaires. Ce que – de fait – confirme l'achevé d'imprimer daté d'avril 1951 (alors que la première édition “blanche” portait un achevé d'imprimer daté d'avril 1968) et ce que confirme également la table des figures où l'on peut lire que la vignette de couverture est due à Roger Falck d'après un dessin abyssin... » (Jean Jamin, *Les Métamorphoses de L'Afrique fantôme, Critique*, mars 1982, p. 205).

5. **Écumes de La Havane.** – *Opus international*, n° 7, juin 1968, pp. 20-21.

Vingt poèmes numérotés de I à XX et datés La Havane-Paris, janvier-mars 1968.

Trois d'entre eux sont dédiés : à Joyce Mansour (n° V), à Louis-René Des Forêts (n° XV) et à Wifredo et Lou Lam (n° XVI).

Les poèmes sont précédés de ces lignes : « Michel Leiris, le poète du *Haut mal* et de *La Règle du jeu*, est devenu l'un des plus grands amis de la révolution cubaine. Cette amitié s'inscrit dans la perspective de sa participation au mouvement surréaliste, comme dans celle des recherches accomplies au moment de la revue *Documents*, dirigée par Georges Bataille. À la suite de deux voyages successifs pour l'inauguration du Salon de Mai et pour le Congrès Culturel de La Havane, Michel Leiris a écrit ces poèmes qui nous donnent la mesure exacte de

son adhésion intime à la plus internationaliste et à la plus généreuse de toutes les Révolutions. »

Poèmes repris dans *Autres lancers* [69-3 (2404)].

Réédition du poème n° XVI : [89-7]. Reprise de ce poème dans *Écrits sur l'art* [11-2].

6. *Passage à l'âge d'homme*. – Sans lieu ni date [musée de l'Homme, 1968]. – 27 x 21 cm, 4 pages recto seul, multigraphié.

Avant-projet de l'exposition intitulée *Passages à l'âge d'homme* (au pluriel) tenue au musée de l'Homme en décembre 1968 et qui est ainsi évoquée par Anne-Marie Peatrik dans son article « L'Océan des âges » (*L'Homme*, n° 167-168, octobre 2003, *Passages à l'âge d'homme*) :

[Michel Leiris] non sans défi et provocation, forme avec l'appui de quelques jeunes collègues et amis du musée de l'Homme le projet d'organiser une exposition sur le thème des cheminements, fussent-ils parfois chaotiques, vers la maturité. Il entendait ainsi « faire écho à l'action contestataire éclos sur les chaussées du tout dernier printemps ». Jacqueline Delange et lui en deviennent les « commissaires sauvages » et, contre l'avis de la direction, la montent dans la salle d'exposition temporaire dudit musée : elle n'y restera que trois semaines. *Passages à l'âge d'homme*, tel est donc le titre qu'il envisage de donner à cette exposition « pour laquelle », souligne-t-il, « l'une de mes tâches avait été de composer [...] une vitrine qui dans sa langue à rhétorique non discursive – où les choses parlent plus haut que les mots, mais ont besoin de leur appui discret et doivent s'articuler avec eux aussi clairement qu'entre elles – montrerait que les façons de dresser les jeunes et de les engrener dans la vie de la société, initiation rituelle ou enseignement d'ordre scolaire, peuvent aboutir à des échecs ou se heurter à des refus » [*Frêle Bruit, La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4], p. 917-918]. C'est sur la mise en vitrine de tels cas divers et déviants – spectaculaires exceptions à la règle et aux normes – que s'était porté son choix : des « passages » à l'âge d'homme vécus à contretemps, pris à rebrousse-poil ou empruntés à reculons, ou encore simplement parcourus de manière oblique et buissonnière, mais qui n'en exemplifiaient pas moins l'inexorable traversée des âges de la vie et – celles-ci individuelles et particulières, mais contre lesquelles la société n'est tout à fait prémunie, et qui, par contagion, peuvent même en contrarier l'ordonnance – les crises sourdes ou éclatantes que leur franchissement occasionne. Sade, Lacenaire, Rimbaud, Artaud, Rigaut semblaient devoir entrer tout naturellement dans ce musée des « erreurs » ou des ratés de passage... Et ce sont ces figures en quelque sorte d'insoumis que Leiris convoqua pour représenter des « destins qui, ceux-là, illustrent, plutôt qu'ils n'ont besoin d'être illustrés... » [*ibid.*, p. 918], leur attribuant, comme pour le démontrer avec plus de vigueur, une sorte d'isoloir dont la rigidité nue du verre ou le poli des montants des vitrines faisaient d'autant mieux ressortir leur singularité. Mais elles venaient aussi rappeler au visiteur que, pour réfractaires que fussent de telles figures, elles réfléchissaient quelque chose de commun à « l'humaine condition » : les troubles de la temporalité et de la personnalité que provoque l'entrée dans l'âge adulte et qui, quels que soient les computes, tables ou rites que chaque société met en œuvre pour la fixer et donc l'ordonner, n'a jamais été et ne sera jamais une mince affaire.

Probablement établi durant l'été ou l'automne 1968, cet avant-projet a été adressé pour avis et suggestions aux différents départements du musée, au musée des Arts et Traditions populaires, au Musée pédagogique et à des étudiants en ethnologie de l'Université de Nanterre et de la Sorbonne.

L'exposition a notamment été annoncée dans *Le Monde* du 13 décembre 1968 (supplément *Le Monde des loisirs*, p. I), où il était indiqué qu'elle était accompagnée certains jours de projections gratuites et qu'elle se tiendrait jusqu'au 31 décembre. Elle ne semble pas avoir eu de catalogue ni connu beaucoup de succès : il n'y est pas fait allusion dans la revue du musée *Objets et mondes* et aucun compte rendu n'en a été retrouvé dans la presse.

L'exemplaire de Leiris de l'avant-projet est conservé à la BCLS., où il figure dans un dossier titré *Passages à l'âge d'homme* de sa main. Il porte de nombreuses corrections manuscrites mais est dépourvu de la page 4 (14 lignes sur la préparation de l'exposition). Un exemplaire complet et non corrigé est conservé à la MMQB.

Une cinquantaine de photos de l'exposition sont conservées à la photothèque du musée. Leur titre est *Passage à l'âge d'homme* au singulier. L'une d'elle est reproduite dans l'article d'Anne Dupuis, « À propos de souvenirs inédits de Denise Paulme et Michel Leiris sur la création du musée de l'Homme en 1936 », *Cahiers d'études africaines*, n° 155-156, 1999, Prélever, exhiber : la mise en musées, p. 531.

7. **Zar.** – In : *Dictionnaire des civilisations africaines*. [Sous la direction de Georges Balandier et Jacques Maquet.] – Fernand Hazan, 1968. – Pp. 442-443.

Publié en juillet 1968.

Réédition : *Cahier Dakar-Djibouti*, éd. Éric Jolly et Marianne Lemaire, Édition les Cahiers, 2015, pp. 847-850, avec une présentation des éditeurs et 2 illustrations.

- 7a. **Fissures (extraits).** – [Exposition Miró, Joan 1968.] – *Miró*. Fondation Maeght, [Saint-Paul-de-Vence, juillet-septembre] 1968. [Préface de Jacques Dupin.] – Non paginé.

Signé « Michel Leiris, 1967 ».

Achevé d'imprimer le 19 juillet 1968.

Fragments (les poèmes IV, V et VI) de *Fissures* [69-9], mentionnés comme « poèmes inédits, écrits pour un album d'eaux-fortes de Miró en préparation chez Maeght Éditeur ».

8. **Boule blanche pour *L'Enfant polaire*.** – *Atoll*, n° 2, septembre-novembre 1968, pp. 11-14.

Le conte *L'Enfant polaire* avait été écrit par Georges Limbour en 1921 et publié en 1922 en deux parties : la première dans le n° 3 (janvier) d'*Aventure*, la deuxième dans le n° 1 (avril) de *Dès*. Il sera repris en 1972 dans le recueil *Soleil bas* préfacé par Leiris [72-1]. Dans *Fibrilles* [66-9], Leiris l'avait rangé parmi les « produits du génie moderne qui [le] touch[ai]ent au plus près » (*La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4], p. 644).

Dès 1946, Georges Bataille avait demandé à Leiris un article sur *L'Enfant polaire* pour la revue *Critique*, mais Leiris n'avait pas donné suite à cette demande. Voir [P-23a].

Réédition : [86-4].

Repris dans *Zébrage* [92-9].

9. **Saint Matorel romancier et moraliste.** – *Les Cahiers littéraires de l'O.R.T.F.* [ Office de radio et télévision françaises], 7e année, n° 2, 11-24 octobre 1968, pp. 28-29.

Extrait de *Saint Matorel martyr* [45-4].

- 9a. **Quand Sima nous fait signe...** – [Exposition Sima, Joseph. 1968.] – *Joseph Sima*. Musée national d'art moderne, Paris, 7 novembre – 23 décembre 68. [Catalogue.] – P. 93,

Réédition de [66-5].

10. [**Que la négligence ou l'ignorance d'un scribe...**] – [Exposition Lam, Wifredo. 1968.] – *Wifredo Lam. Peintures récentes*. [Galerie] Villand et Galanis [novembre 1968]. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. [5-7].

Préface non titrée.

Réédition partielle : [05-2]. Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

11. [**Une Féerie verbale.**] – PICASSO, Pablo. – *Les Quatre petites filles*, pièce en six actes. [Présentation de Michel Leiris.] – Gallimard, 1968.

Achévé d'imprimer 26 novembre 1968.

Présentation non titrée figurant au rabat de la première page de couverture.

Réédition abrégée : [69-2]. Réédition intégrale sous le titre *Une Féerie verbale* : [72-5].

Reprise du texte intégral dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

12. [**Ce n'est pas amoindrir Alfred Métraux...**] – MÉTRAUX, Alfred. – *Le Vaudou haïtien*. [Nouvelle édition.] Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1968. (« Bibliothèque des sciences humaines ».) – Pp. 7-10.

Achévé d'imprimer le 5 décembre 1968.

La première édition du *Vaudou haïtien* avait paru en 1958 dans la collection « L'Espèce humaine » dirigée par Leiris.

Préface non titrée, écrite pour cette réédition qui parut après la mort de Métraux en avril 1963.

## 1969

1. *Cinq études d'ethnologie.* – Gonthier, Denoël, 1969. – 18 x 11 cm, 151 p., couverture illustrée. (« Bibliothèque Médiations ». 58.)

La couverture porte en sous-titre : le Racisme et le Tiers Monde. Elle est ornée d'une photographie de tête en bronze d'Ifé.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 24 janvier 1969.

Prix : 6,50 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Prière d'insérer au dos de la couverture. À noter que dans ce texte, non signé mais très certainement de lui et qui figurera aussi sur les rééditions [77-5 et 88-8], Leiris évoque l'auteur des *Essais* : « Comme chez Montaigne, la quête d'un homme total se situe au centre de son œuvre littéraire. Ses écrits ethnologiques en sont l'indispensable complément. »

Recueil d'études publiées antérieurement, précédées d'une courte introduction.

Rééditions : [77-5 et 88-8].

1.	51-1	Race et civilisation.
2.	50-7	L'Ethnologue devant le colonialisme.
3.	56-7	À travers Tristes tropiques.
4.	63-5	Regard vers Albert Métraux.
5.	68-3	Communication au Congrès culturel de La Havane.

## 69-1. Cinq études d'ethnologie.

2. [Une Féerie verbale.] – *NRF Bulletin*, n° 235, janvier-février 1969, pp. 9-10.

Réédition légèrement abrégée et non signée de [68-11].

3. *Haut mal, suivi de Autres lanciers.* Préface d'Alain Jouffroy. – Gallimard, 1969. – 16,5 x 11,5 cm, 253 p., couverture illustrée. (Collection « Poésie/Gallimard ». 40.)

Couverture ornée de deux photos de Leiris par André Bonin.

Édition partiellement originale.

Achévé d'imprimer le 7 février 1969.

Sans tirage sur papier de luxe. 5,50 F.

La préface d'Alain Jouffroy est intitulée *Loyauté de Michel Leiris*.

Réédition de *Haut mal* [43-3], augmentée de *Autres lanciers*.

*Abanico para los toros* ne comporte plus les notes qui expliquaient « quelques indispensables points techniques » lors de la publication des poèmes en revue et dans leur reprise dans la première édition de *Haut mal* (voir [38-11]).

*Autres lanciers* (1924-1968) comprend quatre séries de poèmes :

## *Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

1. Dix-neuf poèmes qui sont soit antérieurs à l'édition de 1943 mais n'y avaient pas été repris, soit postérieurs à cette édition. Sur ces 19 poèmes, treize avaient été publiés en revue.

Parmi les six encore inédits, *Léna* [n° 1134], qui date probablement de 1934, a pour titre le surnom d'Hélène Gordon, à cette époque étudiante en ethnologie, dont Leiris s'était épris et qui est citée dans son *Journal* de janvier à mai de cette année 1934 (pp. 249-278). Elle fera partie de l'expédition Sahara-Soudan dirigée par Marcel Griaule en 1935 et publiera à son retour un long et peu scientifique reportage de sa vie chez les Dogons (dans *L'Intransigeant* des 7 au 14 mai 1935 et non dans *Paris-soir* comme il est indiqué par erreur dans la note 1934-18 du *Journal*), reportage intitulé *Dans l'antre des démons buveurs de sang : chez les hommes des cavernes de l'Afrique noire*. Elle épousera Pierre Lazareff en 1939 et fondera le magazine *Elle* en 1945.

2. *D'enfer à ce sans nul échange* (1939-1947) [48-1].

3. *Vivantes cendres, innommées* (1957-1958) [61-4].

4. *Orées* (1966-1968), comprenant 4 poèmes déjà publiés.

Pour le détail, voir tableau.

Rédition : [94-1].



<i>Entre parenthèses : dates mentionnées dans la table. Entre crochets : dates non mentionnées dans la table.</i>		
1	43-3 (1)	<b>Haut mal</b> [1924-1940].
11	43-3 (11)	<b>Faïlles</b> (1924-1934).
1101	*	Rien n'est jamais fini.
1102	25-1	Le Pays de mes rêves.
1103	29-1 (2)	Bestial.
1104	29-1 (4)	Nature sèche.
1105	29-1 (1)	Pétrifié.
1106	*	Forêt.
1107	30-2 (2)	Une Nuit.
1108	*	Décor.
1109	30-19	Légende.
1110	32-2	Jeunes filles.
1111	30-2 (4)	Nuages.
1112	30-2 (6)	Chansons.
1113	32-1	Les Galériens.
1114	29-8	Les Pythonisses.
1115	30-18	Savannah.
1116	29-6	Le Chasseur de têtes.
1117	30-2 (5)	L'Amoureux des crachats.
1118	30-2 (3)	Belle.
1119	30-2 (1)	Les Cloches de Nantes.
1120	*	La Chute.
1121	29-2	André Masson [poème 1].
1122	*	Festin.
1123	*	Une Vie.
1124	*	Jocaste.
1125	*	Jolly fellow.
1126	*	Retour.
1127	31-1	Le Promeneur de Barcelone.
1128	*	La Mère.
1129	*	Liquidation.
1130	33-13	Rêves.
1131	*	Hymne.
1132	*	Jeunesse.
1133	*	Présages.
1134	*	Léna.
1135	34-10	Les Veilleurs de Londres.
1136	29-1 (5)	Trop tard.
12	36-4	<b>La Néréide de la Mer Rouge</b> (1934-1935).
13	38-11	<b>Abanico para los toros</b> [1938].
1301	38-11 (1)	Mano a mano.
1302	38-11 (2)	Cartel.
1303	38-11 (3)	Artiste.
1304	38-11 (4)	Vara.
1305	38-11 (5)	Caida.
1306	38-11 (6)	Quite.
1307	38-11 (7)	Verónica.
1308	38-11 (8)	Rebolera.
1309	38-11 (9)	Mariposa.
1310	38-11 (10)	Cogida.
1311	38-11 (11)	Clarines.
1312	38-11 (12)	Banderilles.
1313	38-11 (13)	Tiers de la mort.
1314	38-11 (14)	Aplomado.

*Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

1315	38-11 (16)	Enfermé.
1316	*	Rodillazo.
1317	38-11 (17)	Ayudado por alto.
1318	38-11 (18)	Templar.
1319	38-11 (19)	Natural.
1320	38-11 (20)	Pase de pecho.
1321	38-11 (15)	Trastos.
1322	38-11 (21)	Cadré.
1323	38-11 (22)	Langue taurine.
1324	38-11 (23)	Profilé.
1325	38-11 (24)	Bronca.
1326	38-11 (25)	Matar.
1327	38-11 (26)	Descabello.
1328	38-11 (27)	L'Heure de vérité.
1329	38-11 (28)	Bajonazo.
1330	*	Ovación.
1331	38-11 (29)	Final.
14	42-2	<b>La Rose du désert</b> (1939-1940).
1401	42-2 (1)	Frère et sœur.
1402	42-2 (2)	Des Hommes jouent.
1403	42-2 (3)	Ils le briment.
1404	42-2 (4)	Un Etranger de la Légion.
1405	42-2 (5)	Brute.
1406	42-2 (6)	Maldonne.
1407	42-2 (7)	Age des cœurs.
1408	42-2 (8)	Canon.
1409	42-2 (9)	Gazelles.
1410	42-2 (10)	La Rose des sables.
1411	42-2 (11)	L'Ange de la mort.
1412	42-2 (12)	Tacite.
2		<b>Autres lanciers</b> (1924-1968).
21		<b>[Poèmes divers.1924-1952].</b>
2101	24-3	Trombe docile.
2102	**	Blason.
2103	47-2	Marécage du sommeil.
2104	**	Damoclès.
2105	30-7	Hommage à Picasso.
2106	**	Thaïs.
2107	26-6b	Marques.
2108	44-7	Corruption.
2109	44-3	Le Lever des amants.
2110	44-14	Avare.
2111	46-15	Vertical.
2112	45-7	Divisé.
2113	45-1	Tropical.
2114	**	Social.
2115	46-11	Péninsule hellénique.
2116	46-12	Orage d'argile.
2117	**	Tragique.
2118	**	Parcelles.
2119	52-1	Fruit sans amour.
22	48-1	<b>D'enfer à ce sans nul échange</b> (1939-1947).
2201	48-1 (1)	Tari.
2202	48-1 (2)	Sans thème.
2203	48-1 (3)	La Cambre.
2204	48-1 (4)	Larchant.
2205	48-1 (5)	Royaume.

2206	48-1 (6)	Assis.
2207	48-1 (7)	Oisif.
2208	48-1 (8)	Chanter.
2209	48-1 (9)	Erotique.
2210	48-1 (10)	Bouffe.
2211	48-1 (11)	Toro.
2212	48-1 (12)	D'orge et de basilic.
2213	48-1 (13)	Poète.
2214	48-1 (14)	Songer.
2215	48-1 (15)	Oreste.
2216	48-1 (16)	Hiver torride.
2217	48-1 (17)	L'Affidée.
23	61-4	<b>Vivantes cendres, innommées</b> (1957-1958).
2301	61-4 (1)	À qui l'on aime.
2302	61-4 (2)	Du plus haut prix...
2303	61-4 (3)	Vers la source.
2304	61-4 (4)	À prononcer bouche cousue...
2305	61-4 (5)	Poésie ?
2306	61-4 (6)	Au vif.
2307	61-4 (7)	Cœur ouvert.
2308	61-4 (8)	Sans chaînes.
2309	61-4 (9)	Dilemme.
2310	61-4 (10)	La Vie bleue.
2311	61-4 (11)	En proie.
2312	61-4 (12)	De quel lointain !
2313	61-4 (13)	Réanimé.
2314	61-4 (14)	Je mime Lazare.
2315	61-4 (15)	Imbriquée.
2316	61-4 (16)	Couleurs.
2317	61-4 (17)	Qui me hante...
2318	61-4 (18)	Fausse vaillance.
2319	61-4 (19)	Suspens.
2320	61-4 (20)	Toi.
2321	61-4 (21)	Insomnie.
2322	61-4 (22)	Missives.
2323	61-4 (23)	Eclipse.
2324	61-4 (24)	Dénué.
2325	61-4 (25)	Transmutation.
2326	61-4 (26)	Zénith.
2327	61-4 (27)	Rêverie.
2328	61-4 (28)	Vivantes cendres...
2329	61-4 (29)	Innommé :
24		<b>Orées</b> (1966-1968).
2401	66-5	Un Peintre nous invite... [Quand Sima nous fait signe...]
2402	66-14	Autres « Pierres... ».
2403	67-13	Blason pour Cuba.
2404	68-5	Écumes de La Havane.

### 69-3. Haut mal, suivi de Autres lancers.

\* Inédit publié pour la première fois dans *Haut mal* [43-3].

\*\* Inédit publié pour la première fois dans *Autres lancers*.

4. **Témoignage de M. Michel Leiris.** – In : *Le Procès des Guadelou-péens* [19 février - 1<sup>er</sup> mars 1968] ; 18 patriotes devant la Cour de sûreté de l'Etat français. – Co.Ga.So.D. [Comité guadeloupéen d'aide et de soutien aux détenus], 1969. – Pp. 301-303.

Dépôt légal : 1er trimestre 1969.

Procès des dix-huit guadeloupéens arrêtés après les manifestations de mai 1967 à Pointe-à-Pitre. Leiris témoigne à l'audience du 26 février 1968. Voir *Le Monde* du 28 février 1968, p. 9.

*Le Procès des Guadeloupéens* a été réédité sans changement en 1981 aux éditions L'Harmattan.

5. **Les Parents pauvres.** – *Droit et liberté*, n° 280, mars 1969, pp. 17-18.

Un des articles du « dossier du mois » intitulé *Peut-on être antillais en France ?*

- 5a. **[J'ai beaucoup moins pratiqué l'homme que le poète...]** – CENDRARS, Blaise. – *Œuvres complètes...* Édition établie avec la collaboration de Nino Frank, réunissant les témoignages de Darius Milhaud, Raymone Cendrars, René Hilsum, Michel Leiris. Tome 3. *Anthologie nègre.* – Le Club français du livre, 1969. – Pp. XV-XVI.

Le tome 3 des *Œuvres complètes* de Cendrars en 15 volumes a été achevé d'imprimer le 22 mars 1969.

Leiris évoque sa rencontre avec Cendrars au cours de « [il ne sait] quelle partie tauromachique dans le Midi, après la dernière guerre ». C'était en juin 1946, selon Annie Maillis (*Michel Leiris, l'écrivain matador*, L'Harmattan, 1996, p. 50), plus précisément à Nîmes, le 9 juin (*La Course de taureaux* [91-3], p. 87).

6. **Une Nietzscheenne.** – In : *La Destruction*. [Textes de Jacques Roubaud, Roman Jakobson, Mařakovski, S.M. Eisenstein, etc. Liminaire de Jean Pierre Faye.] – Éditions du Seuil, 1969. (« Change ». 2.) – Pp. 181-184.

Imprimé en mai 1969.

« Extrait de *Frêle bruit* (*La Règle du jeu*, IV), en cours de rédaction » [76-1]. Ce fragment correspond à la séquence « *E poi... La Morte è Nulla* », chante Iago », pp. 55-58 du livre (pp. 828-831 de l'édition en « Pléiade » [03-4]). Le titre *Une Nietzscheenne* n'est pas repris dans le livre.

Des bonnes feuilles de ce numéro de *Change*, dont la moitié environ du texte de Leiris, ont été publiées dans *Le Monde* du 10 mai 1969, supplément, p. VIII, sous le titre « *Change* » : *la destruction des formes*.

7. **Mots sans mémoire.** *Simulacre. Le Point cardinal. Glossaire j'y serre mes gloses. Bagatelles végétales. Marrons sculptés pour Miró.* – Gallimard, 1969. - 20,5 x 14 cm, 153 p., couverture rempliée.

Première édition collective des cinq livres, sans les illustrations des trois primitivement illustrés (*Simulacre, Glossaire j'y serre mes gloses et Bagatelles végétales*).

1.	25-5	Simulacre.
2.	27-2	Le Point cardinal.
3.	39-11	Glossaire j'y serre mes gloses.
4.	56-6	Bagatelles végétales.
5.	61-5	Marrons sculptés pour Miró.

**69-7. Mots sans mémoire.**

Achévé d'imprimer le 25 septembre 1969 sur les presses de l'Imprimerie Floch à Mayenne.

Tirage limité à 2480 exemplaires :

- 30 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre numérotés de 1 à 30. – 64 F.
- 2200 exemplaires sur bouffant alfa Calypso des papeteries Libert numérotés de 31 à 2230. – 16 F.
- 250 exemplaires hors commerce sur bouffant alfa Calypso des papeteries Libert numérotés de 2231 à 2480.

Il semble que le livre n'ait eu ni prière d'insérer sur feuillet ni bande publicitaire. **Un texte de présentation** figure dans *NRF Bulletin*, n° 238, automne 1969, pp. 14-15 :

Que les mots, oublieux des plis pris, parlent à notre place ou nous fassent parler en nous entraînant dans leur sillage... Ne peut-on faire en sorte que les mots soient les maîtres et qu'ils nous aiguillonnent au lieu d'être, passivement, nos outils ? Quel préalable à cela, sinon un peu de goût naïf pour eux, d'indifférence à leur valeur d'échange voire d'ironie à l'endroit de leurs enchaînements traditionnels dans l'ordinaire du discours ?

Chaque titre est daté de l'année de la publication et non de celle de la rédaction.

*Simulacre* est dédié « À André Masson qui, parallèlement, fit des lithographies ». Cette dédicace ne figurait pas, bien entendu, dans la première édition.

*Glossaire j'y serre mes gloses* comprend les 835 mots de la première édition sans changement des définitions mais dans une typographie différente et les dix calligrammes en reproduction photomécanique. Sur les différentes étapes du *Glossaire*, voir le tableau [39-11].

Réédition : [70-3].

8. **Plus rien.** – *L'Éphémère*, n° 11, automne 1969 [octobre], pp. 338-343.

Sur le propos du torero **espagnol** Antonio Bienvenida lors de son départ à la retraite : **il va « travailler à n'être plus rien ».**

« Extrait de *Frêle bruit (La Règle du jeu, IV)*, en préparation » [76-1], correspondant aux pp. 338-343 du livre (pp. 947-952 de l'édition en « *Pléiade* » [03-4]. Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre.

9. Joan Miró, Michel Leiris. **Fissures.** – [Aimé] Maeght Éditeur, 1969. – 50,5 x 60 cm à l'italienne, [59] p. non chiffrées en feuilles, 13 eaux-fortes dont 2 en noir et 11 en couleurs, dans un portefeuille en carton illustré sur les plats d'une 12e et d'une 13e eaux-fortes en couleurs.

Édition originale.

Achevé d'imprimer le 20 décembre 1969 sur les presses de Fequet et Baudrier pour la typographie et d'Arte [Adrien Maeght] pour les eaux-fortes.

Tirage limité à 95 exemplaires sur vélin de Rives signés par l'auteur et par l'artiste :

- 15 exemplaires comportant en outre un monotype de Miró sur Japon nacré, numérotés de 1 à 15. – 34.000 F.

- 60 exemplaires numérotés de 16 à 75. – 24.000 F.

- 5 exemplaires hors commerce comportant le monotype de Miró sur Japon nacré, numérotés de I à V.

- 15 exemplaires hors commerce numérotés de VI à XX.

**Prépublication : [68-7a].**

Références :

- Expo. *Le Livre et l'artiste*. 1977. – N° 87.

- Expo. *Éditions Maeght*. 1986. – Pp. 68-72 et 101.

- Chapon. 1987. – P. 292.

- Patrick CRAMER. – *Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés...* – Genève, Patrick Cramer, 1989. – N° 130, pp. 328-329.

- DUPIN, Jacques. – *Miró graveur.* – Daniel Lelong éditeur, 1984-1991. – 3 vol. – Vol. II, 1961-1973, 1989. – N° 463-477, pp. 121-128.

.....  
« 14 poèmes de Michel Leiris accompagnant 13 eaux-fortes originales signées par Joan Miró. »

Les poèmes sont numérotés de I à XIV, **sans titre. Ils ne sont pas datés alors que les n° IV, V et VI publiés l'année précédente [68-7a] étaient datés de 1967.**

Jacques Dupin : « En 1969, dans *Fissures*, quinze eaux-fortes et aquatintes accompagnant des poèmes de Michel Leiris. Quatorze poèmes courts, abrupts, désenchantés, qui poursuivent et dénoncent le sens et le non-sens de toute écriture. Poèmes gravés à l'acide, d'un équilibre instable au bord du gouffre et devant le Rien. Dans leurs brèches Miró écrit des figures et des

signes jaillis de la même source noire, en un crescendo qui déborde et recouvre le thème initial. » (Référence ci-dessus.)

Catherine Maubon : « Les suites poétiques *Marrons sculptés pour Miró* (1961) et *Fissures* (1969) recréent, dans la désarticulation syntaxique propre au vers, le tissu arachnéen tendu par Miró au-dessus du vide. » (*Michel Leiris en marge de l'autobiographie*, José Corti, 1994, p. 209.)

Rééditions sans les illustrations : [73-9, 86-6, 90-11 et 92-16]. Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].



**1970**

1. **Chez les Maliens d'Ivry-sur-Seine.** – *Le Monde*, 27<sup>e</sup> année, n° 7776, 13 janvier 1970, p. 20.  
Témoignage de Leiris après sa visite du Foyer des travailleurs maliens (10 janvier 1970) et sa mise en garde à vue par la police durant vingt-quatre heures.
2. **[Bien que certains problèmes...]** – [Exposition. Paris, musée de l'Homme. 1970.] – *Œuvres africaines nouvelles, recueillies au Nigeria et dans l'Est de l'Afrique*. Collection Ulli Beier et Musée Náprstek, Prague. Musée de l'Homme (13 février - 13 avril [1970]). [Catalogue. Note liminaire de Michel Leiris. Textes de Jacqueline Delange, Philip Fry et Iba N'Diaye.] – P. 3.  
Œuvres d'artistes africains contemporains. La courte note sans titre de Leiris semble avoir été écrite à l'occasion de cette exposition et non pas extraite d'un texte plus important.
3. **Mots sans mémoire.** Simulacre. Le Point cardinal. Glossaire j'y serre mes gloses. Bagatelles végétales. Marrons sculptés pour Miró. – Gallimard, 1970. – 20,5 x 14 cm, 157 p.  
Achévé d'imprimer le 12 février 1970.  
Prix : 6,50 F.  
Réédition de [69-7].
4. « **Les Amériques noires ; les civilisations africaines dans le Nouveau Monde.** » – *Journal de la Société des américanistes*, tome 57, 1968 [mars 1970], pp. 173-176.  
Compte-rendu de l'ouvrage de Roger Bastide (Payot, 1967).
5. **Wifredo Lam.** [Traduzione di **Aurora** Colloridi.] – Milano, Fratelli Fabbri [1970]. – 31,5 x 26 cm, [VI-] 39 p., 197 planches en noir et en couleurs repliées ou non, reliure toile, jaquette illustrée et emboîtage. (Collana « Le Grandi monografie. Pittori d'oggi ».)  
Édition originale.  
Sans achevé d'imprimer. La date est celle du copyright. Le livre a été publié au cours du 2<sup>e</sup> trimestre 1970.  
Prix : 12.500 liras. Pas de tirage sur papier de luxe.  
Traduction italienne d'un texte qui ne sera publié en français que partiellement en 1983 – dans le catalogue de l'exposition Lam du musée d'Art moderne de la Ville de Paris [83-3] – **et intégralement en volume en 1997 [97-2].**  
**Rédaction non datée dans le livre en italien, mais datée « Paris, 25 mars 1969 » dans le livre en français.**  
L'ouvrage a également été publié en anglais aux États-Unis [72-7].
6. **Libre comme l'air.** – *Les Lettres françaises*, n° 1336, 27 mai - 2 juin 1970, p. 5.  
Court texte sur Georges Limbour, mort le 17 mai.

7. **Feuilles d'automne.** – *L'Éphémère*, n° 14, été 1970 [juillet], pp. 136-142.

« Extrait d'un livre *Fibrilles IV* à paraître » (p. 223), sic pour *Frêle bruit, La Règle du jeu, IV* [76-1]), correspondant aux pp. 121-127 du livre (pp. 869-875 de l'édition en « Pléiade » [03-4]). Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre.

8. [**Trois fois dit, comme pour mieux enfoncer le clou...**] - GUYOTAT, Pierre. – *Éden, Éden, Éden*. Préfaces de Michel Leiris, Roland Barthes, Philippe Sollers. – Gallimard, 1970. (Collection « Le Chemin ».) – Pp. 7-8.

Achévé d'imprimer le 20 juillet 1970.

Préface non titrée, reprise sous le titre *Trois fois dit, comme pour mieux enfoncer le clou...* dans *Zébrage* [92-9].

Dans une lettre du 6 janvier 1970 à Claude Gallimard, Michel Foucault qualifie les trois préfaces de « ceintures de chasteté » : « À ma connaissance, [*Éden*] est déjà pourvu de trois autres ceintures de chasteté, bien remarquables. La mienne est donc superflue. À prendre trop de précautions, on laisserait croire qu'il s'agit d'un texte impudique » ([Exposition Gallimard, 2011] *Gallimard, un siècle d'édition, 1911-2011*, Bibliothèque nationale de France, 22 mars - 3 juillet 2011, p. 344).

Mis en vente début septembre, le livre a été frappé d'une triple interdiction : de vente aux mineurs de moins de dix-huit ans, d'exposition et de publicité, par arrêté du 15 octobre 1970 du ministre de l'Intérieur, Raymond Marcellin. Voir [D-70-4].

Sur les difficultés de publication d'*Éden, Éden, Éden* et les interventions de Leiris en sa faveur, voir Catherine Brun, *Pierre Guyotat, essai biographique*, Éditions Léo Scheer, 2005, pp. 189-249, notamment les lettres à Pierre Guyotat et à Claude Gallimard [C-67-1].

L'interdiction sera levée après le changement de majorité de mai 1981, par arrêté du 30 décembre de Gaston Deferre, nouveau ministre de l'Intérieur, sur intervention de Jack Lang, ministre de la Culture (Catherine Brun, *Pierre Guyotat*, p. 367) et le livre sera réédité par Gallimard en 1985 dans la collection « L'Imaginaire », où les trois préfaces seront placées en appendice, ne faisant « plus office que de repères – facultatifs – pour la mémoire : simples preuves de reconnaissance, le droit de prévenir la lecture leur [étant] retiré » (*ibid.*, p. 380-381).

8a. [**C'est illusoirement que le racisme...**] – In : *Aux peintres et sculpteurs*. [Textes de Michel Leiris et du M.R.A.P.] – Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix [été 1970]. – Dépliant, 21 x 9 cm. – P. [1].

Appel à participer à une exposition-vente au bénéfice des victimes de « l'oppression et de la ségrégation des Noirs » et de l'antisémitisme qui sévissent dans certains pays, ainsi que des « travailleurs immigrés » et du « sous-prolétariat des bidonvilles et des taudis, abandonnés dans le désert de nos villes ». C'est la troisième exposition-vente organisée par le M.R.A.P.

Dans le texte de ce dernier, on peut lire que « un an après que les premiers hommes aient posé leur pas sur la lune [le 21 juillet 1969], il existe encore des insensés pour exciter les haines raciales sur notre petite planète Terre ». Il est prévu que « les œuvres offertes seront exposées à l'automne 1970 au Musée Galliera ou à l'Hôtel Drouot ».

Réédition : [73-11].

9. **Miroirs à pèlerins.** – In : [Mélanges Lévi-Strauss, Claude.] – *Échanges et communications, mélanges offerts à Claude Lévi-Strauss à l'occasion de son 60e anniversaire*, réunis par Jean Pouillon et Pierre Maranda. – The Hague, Paris, Mouton, 1970. – 2 vol. (« Studies in general anthropology ». 5.) – Tome 1, pp. 515-518.

Publié en octobre 1970.

Fragment de *Frêle bruit* [76-1] (*La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4], pp. 938-942). Le titre donné dans ces mélanges n'est pas repris dans le livre. *La remise à Claude Lévi-Strauss de ces mélanges a été filmée par Yannick Bellon (voir la carte adressée par Leiris à cette dernière [C-80-2]).*

10. **Folklore et culture vivante.** – *Tricontinental*, édition française, 1970, n° 3, pp. 67-79.

Paru le 25 novembre 1970.

Mise en forme des exposés faits au colloque du C.N.R.S. sur « l'Ethnocide à travers les Amériques » organisé par Robert Jaulin (25-27 février 1969), puis à la Maison de la culture de Grenoble (juin 1969) et à la Maison des jeunes et de la culture de Fresnes (15 janvier 1970).

L'article est précédé d'une note de la rédaction de la revue :

Il est inutile de présenter le grand anthropologue et écrivain français Michel Leiris, auteur de *L'Afrique fantôme*, de nombreuses études sur les civilisations africaines, de *L'Âge d'homme*, *Biffures*, etc. Sa collaboration à *Tricontinental – édition française* est importante pour sa Rédaction comme pour ses lecteurs, dans la mesure où il a été le premier à faire valoir avec autant de force la distinction fondamentale à établir, dans toute étude, entre idéologie dominante et idéologie dominée, à faire entendre la voix des cultures obscurcies et déformées par les ethnologues officiels délégués par la « civilisation » – c'est-à-dire l'impérialisme.

Réédité dans *L'Ethnocide à travers les Amériques* [72-8].

Repris sans la note dans *Zébrage* [92-9].

11. **Le Sacré dans la vie quotidienne.** – In : *Le Groupe la rupture* [Breton, Artaud, Bataille, Aragon, Leiris]. – Éditions du Seuil, 1970. (« Change ». 7.) – Pp. 63-72.

Imprimé en décembre 1970.

Réédition de [38-8].

## 1971

1. **Du temps de Lord Auch.** – *L'Arc*, Aix-en-Provence, n° 44, [mars] 1971, [Georges] Bataille, pp. 3-10.

Réédition de [67-9].

- 1a. **Quand Sima nous fait signe...** – In : *Hommage à Joseph Sima pour son 80e anniversaire.* Textes de Henri Michaux, Michel Leiris, Jean Starobinski et Roger Gilbert-Lecomte et Jean Leymarie. – Galerie Engelberts, Genève, 1971.

Plaquette publiée à 500 exemplaires à l'occasion du concert privé donné le 10 mai 1971 en hommage à Sima.

Notice rédigée d'après un catalogue de librairie.

Réédition de [66-5].

2. **André Masson. Massacres et autres dessins.** Texte de Michel Leiris. – Hermann, 1971. – 31,5 x 25 cm, [240] p. non chiffrées, 90 illustrations dont certaines sur pages remplies, reliure toile, jaquette illustrée.

La jaquette reproduit *Orphée déchiré*, dessin à l'encre de 1932 appartenant à la série *Mythologies* (n° 55 de l'ouvrage).

Édition originale.

Imprimé sans mention de date par Offset Lucien Philippe pour le texte et les dessins et par Mourlot pour la lithographie figurant dans 120 exemplaires.

La date du dépôt légal est 2e trimestre 1971. Le livre est sorti en juin, à l'occasion de l'exposition des dessins de Masson aux éditions Hermann, du 22 juin au 13 juillet 1971.

Tirage ordinaire : 120 F.

Tirage de 120 exemplaires avec une lithographie originale en trois couleurs numérotée et signée par l'artiste. Prix à la parution inconnu (2000 F en 1994).

Références :

- Françoise WILL-LEVAILLANT. – *Catalogue des ouvrages illustrés par André Masson, 1924-1971.* Préface d'André Masson. – Librairie Giraud-Badin, 1973. (Tirage à part du *Bulletin du bibliophile*, 1972, II et III, avec couverture spécialement dessinée par André Masson et illustrations supplémentaires.) – N° 114.

- Lawrence SAPHIRE et Patrick CRAMER. – *André Masson. Catalogue raisonné des livres illustrés.* – Genève, Patrick Cramer, 1994. – Pp. 204-205.

.....  
Reproduction en offset de 90 dessins répartis en 12 séries :

- 1-6. Anatomie (1937-1943).
- 7-12. Dessins automatiques (1925-1958).
- 13-26. Massacres (1932-1933).

*Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

- 27-30. Métaphysique (1938-1961).
- 31-49. Métamorphoses (1937-1945).
- 50-57. Mythologies (1932-1953).
- 58-61. Automates (1939-1941).
- 62-64. Instruments de musique (1942).
- 65-68. Chimères (1944).
- 69-75. Sur le thème du désir (1941-1947).
- 76-85. Paysages (1938-1961).
- 86-90. Portraits (1938-1954).

À l'occasion de la sortie du livre, une exposition des dessins a été réalisée par l'éditeur du 22 juin au 13 juillet 1971, avec une carte d'invitation 21,5 x 14 cm et une affiche 43,5 x 33 cm. Jaquette, carte et affiche reproduisent le dessin *Orphée déchiré*. Trois tirages de l'affiche ont été réalisés : 1) avant la lettre, 2) avec un texte annonçant l'exposition, 3) avec un texte annonçant l'édition du livre.

Le texte de Leiris qui sert de préface à l'ouvrage est intitulé *La Ligne sans bride* et daté printemps 1968 - printemps 1971.

Réédition du texte : [89-11]. Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

3. **Francis Bacon aujourd'hui.** – [Exposition Bacon, Francis. 1971-1972.] – *Francis Bacon*. Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 26 octobre 1971 - 10 janvier 1972. Düsseldorf, Kunsthalle, 7 mars - 7 mai 1972. Exposition organisée par le Centre national d'art contemporain... [Commissaires] Blaise Gautier, Maurice Eschapasse. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Paris, Centre national d'art contemporain, 1971. – Pp. 3-16.

Réédition : [76-5].

Texte repris dans les recueils *Francis Bacon ou la Vérité criante* [74-6], *Au verso des images* [80-3], *Francis Bacon ou la Brutalité du fait* [96-2], *Francis Bacon, face et profil* [04-3] et *Écrits sur l'art* [11-2].

Concernant les cinq études sur Bacon publiées par Leiris de 1966 à 1983 et reprises dans différents recueils, voir le tableau figurant à la fin de la notice [04-3].

4. **Lumière blanche et lumière noire.** – MASSON, André. – *Mythologie d'André Masson*, conçue, présentée et ordonnée par Jean-Paul Clébert. – Genève, Pierre Cailler, 1971. (Collection « Peintres et sculpteurs d'hier et d'aujourd'hui ». 90. Série « Les Grandes monographies ». 14.) – P. 131.

Réédition de [56-7a].

## 1972

1. [Être fou de la vie...] – LIMBOUR, Georges. – *Soleils bas, suivi de poèmes, de contes et de récits, 1919-1968*. Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1972. (Collection « Poésie ». 82.) – Pp. 9-15.

Achévé d'imprimer le 28 février 1972.

Préface non titrée.

2. **L'Indéfinissable**. – *Poésie 1*, n° 23, mars 1972, p. 9.

Note sur Jacques Baron.

3. [Témoignage au procès intenté à la revue *Coupure*.] – In : *Procès à « Coupure »*. – Éric Losfeld, 1972. (Collection « Le Désordre ». 15.) – Pp. 51-53.

Publié au 1er trimestre 1972.

Tribunal correctionnel de Paris, 17<sup>e</sup> chambre, affaire Losfeld-Schuster, audience du 29 juin 1971. Jean Schuster et Éric Losfeld, défendus par Me Leclerc, étaient respectivement directeur et éditeur de *Coupure*, qui avait reproduit des articles précédemment publiés dans *La Cause du peuple* et relevant des délits de « provocations directes au vol, aux crimes de meurtre et d'incendie », etc. Ils furent déclarés l'un coupable et l'autre civilement responsable desdits délits.

Le témoignage de Leiris est cité intégralement dans l'article de Jean Schuster, *La Préoccupation politique, Magazine littéraire*, n° 302, septembre 1992, Michel Leiris [92-12], pp. 50-52.

4. **Pour Wifredo**. – *L'Éphémère*, n° 19-20, hiver-printemps 1972-1973 [sic pour 1971-1972], pp. 405-406.

Imprimé en juin 1972.

Poème pour Wifredo Lam.

Réédition : [89-7].

Repris dans *Zébrage* [92-9] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

5. **Une Féerie verbale**. – *L'Avant-scène Théâtre*, n° 500, août 1972, Picasso, théâtre, p. 32.

Numéro comportant les deux pièces de Picasso *Le Désir attrapé par la queue* et *Les Quatre petites filles*.

Le texte de Leiris est une réédition de la présentation de *Les Quatre petites filles* [68-11] sous un titre dû à *L'Avant-scène*, suivie d'une lettre de Leiris à la revue portant sur la « lecture publique » faite chez lui, le 19 mars 1944, du *Désir attrapé par la queue* (voir *Leçons de choses* [45-3] et *Lettre à L'Avant-scène* [C-72-1]).

Le texte et la lettre sont repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] sous les titres *Une Féerie verbale* et *Le 19 mars 1944...*

6. **Autour de Joan Miró.** [Précédé de] **Repentirs et ajouts.** – In : *Joan Miró lithographe*. Tome I. [1930-1952.] Michel Leiris : *Repentirs et ajouts*, 1970 ; *Autour de Joan Miró*, 1947. Fernand Mourlot : *Catalogue et notices.* – A. C. Mazo et Cie, 1972. – Pp. 11-17 et 38-45.

Achevé d'imprimer le 15 septembre 1972.

*Autour de Joan Miró* est une réédition de [47-5]. *Repentirs et ajouts* est un texte inédit. Leur ordre est curieusement inversé.

Les deux textes sont repris dans l'ordre convenable dans *Zébrage* [92-9] **et dans *Écrits sur l'art* [11-2].**

Référence : Patrick CRAMER. – *Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés.* Préface de Rosa Maria Malet. – Genève, Patrick Cramer, 1989. – N° 160, pp. 396-397.

7. **Wifredo Lam.** [Text by Michel Leiris.] – New York, Harry N. Abrams [1972]. – 31,5 x 26 cm, 33 p., 197 planches, reliure toile, jaquette illustrée.

Sans date d'impression. La date de 1972 est donnée d'après le numéro de la notice de la Library of Congress à Washington. L'impression a été effectuée en Italie.

Édition américaine du livre paru en italien [70-5] et non publié en français.

Le texte est en anglais, sans mention de traducteur.

Un exemplaire de cette édition est conservé au MNAM.

8. **Folklore et culture vivante.** – In : *L'Ethnocide à travers les Amériques.* Textes et documents réunis par Robert Jaulin. – Fayard, 1972. (Collection « Anthropologie critique ».) – Pp. 357-376.

La couverture du livre porte le titre *Le Livre blanc de l'ethnocide en Amérique : du Canada à la Terre de feu, les civilisateurs instruisent leur propre procès*, titre que condamne Robert Jaulin dans un feuillet inséré dans l'ouvrage.

Achevé d'imprimer le 22 septembre 1972.

Réédition de [70-10] sans que le fait soit mentionné.



## 1973

1. **Conception et réalité chez Raymond Roussel.** – ROUSSEL, Raymond. – *Épaves*. [Édition établie et présentée par François Caradec.] Précédé de Conception et réalité chez Raymond Roussel par Michel Leiris. – Jean-Jacques Pauvert, 1972. – Pp. 9-34.

Achévé d'imprimer le 20 janvier 1973.

Réédition de [54-4].

- 1a. **Sur le seuil même de cette communication.** – *Le Monde*, 22 février 1973, p. 29.

Extrait de *Conception et réalité chez Raymond Roussel* [54-4]. Le titre est de la rédaction du *Monde*.

2. **[J'étais lié à René Leibowitz...]** – *Musique de tous les temps*, Saint-Michel-de-Provence, n° 11, février-mars 1973, p. 17.

Hommage à René Leibowitz, mort en août 1972.

3. **[Reprendre les grands lieux communs...]** – [Exposition Queneau, Raymond. 1973.] – Bibliothèque municipale du Havre. *Raymond Queneau*. [3 février - 3 mars] 1973. [Catalogue. Textes d'Armand Salacrou, Maurice Nadeau, Jacques Baron, Michel Leiris, etc.] – P. [9].

Ce texte n'a pas été publié dans *Les Amis de Valentin Brû en 1973* comme il est indiqué par erreur dans le catalogue [Vente 2011, 19 mai. Paris, Drouot] *Livres, autographes et manuscrits [dont la collection Claude Rameil « Autour de Raymond Queneau »]*, n° 153.

4. **Miró soir et matin.** – In : *L'Émerveillé merveilleux*. [À Joan Miró, l'émerveillé merveilleux. Poèmes de Rafaël Alberti, René Char, Jacques Dupin, Michel Leiris, etc. Gravures de Calder, Chillida, Clavé, Hartung, etc. Musique de Karlheinz Stockhausen.] – Moulin de Bras, 61270 Bonnefoi, Le Vent d'Arles, 1973. – Sous emboîtage. – Une page non chiffrée.

Achévé d'imprimer le 20 avril 1973. Ouvrage conçu et réalisé par Le Vent d'Arles, tiré à 80 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés de 1 à 80, plus quelques exemplaires réservés aux collaborateurs. Les planches sont signées. Les exemplaires 1 à 10 comportent une suite de ces planches sur Japon nacré. Le livre, au format 50 x 40 cm, est placé dans un coffret en plexiglas au format oblong 53 x 57 cm contenant également une « boîte musicale » (**un lecteur de cassette**) qui comporte l'enregistrement de l'œuvre de Stockhausen. Prix des exemplaires 11 à 80 : 20.000 F.

Hommage à Miró pour ses quatre-vingts ans (né le 20 avril 1893 à Barcelone, Miró avait le même jour anniversaire que Leiris).

Réédition du poème de Leiris : [74-3]. **Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].**

5. **Qui est Aimé Césaire ?** – KESTELOOT, Lilyan et KOTCHNY, Barthélemy. – *Aimé Césaire, l'homme et l'œuvre*. Précédé d'un texte de Michel Leiris. – Paris, Présence africaine, 1973. (Collection « Approches ».) – Pp. 7-16.

Publié au 2e trimestre 1973.

Réédition de [65-5].

Réédition augmentée du livre de Lilyan Kesteloot et Barthélemy Kotchny : Paris, Présence africaine, Versailles, Les Classiques africains, 1993. (Collection « Comprendre ».)

6. *L'Âge d'homme, précédé de De la Littérature considérée comme une tauromachie.* – Gallimard, 1973. – 18 x 10,5 cm, 215 p., couverture illustrée en couleurs. (Collection « Folio ». 435.)

L'illustration de couverture est la carte à jouer Dame de cœur (Judith).

Achévé d'imprimer le 10 juillet 1973.

Prix : 4 F.

Deuxième édition au format de poche après [66-3].

La numérotation du chapitre V, *La Tête d'Holopherne*, a été omise. Voir [39-9]), divisions du livre.

7. [Tous les parfums de l'Arabie...] – Lithographie. Poème manuscrit de Michel Leiris écrit sur la pierre, illustration en couleurs de Joan Miró. – Aimé Maeght, 1973. (Collection « Placards ». 1ère série.) – 82,0 x 60,8 cm.

Imprimé par Arte Adrien Maeght. La date exacte de l'impression est inconnue.

Tirage limité à 500 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés, signés sur la pierre par l'artiste et l'écrivain. – 120 F.

Cette estampe est une des cinq de la première série des « Placards » publiés par Aimé Maeght et qualifiés dans un dépliant publicitaire relatif à cette série de « poèmes écrits pour le mur » et de « lithographies-poèmes [...], œuvres originales, tirées à 500 exemplaires sur vélin d'Arches ou de Rives, numérotées et signées par le peintre et l'écrivain ».

Référence : Joan Miró lithographe. – Vol. V. 1972-1975. – Maeght, 1992. – N° 902 (reproduction en couleurs).

Le poème de Leiris a été repris dans *Frêle bruit (La Règle du jeu, « Pléiade » [03-4], p. 820.*

L'estampe est reproduite en noir et blanc dans le livre de Pierre Chappuis sur Leiris [73-9].

8. **The Artist and his model.** [Translation by Elizabeth Cowling.] – In : *Picasso 1881-1973.* [By] Daniel-Henry Kahnweiler, Theodor Reff, Robert Rosenblum, John Golding... [etc.]. Advisory editors : Sir Roland Penrose [and] Dr John Golding. – London, Paul Elek, 1973. – Pp. 243-262.

Ouvrage également publié aux États-Unis sous le titre *Picasso in retrospect* (New York, Washington, Praeger Publishers, 1973, même pagination).

En hommage à Picasso, mort le 8 avril 1973.

Le texte français de Leiris, *Le Peintre et son modèle*, ne sera publié qu'en 1980 dans *Au verso des images* [80-3] et repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

9. **Fissures.** – CHAPPUIS, Pierre. – *Michel Leiris...* – Pierre Seghers, 1973. (« Poètes d'aujourd'hui ». 216.) – Pp. 175-181.

Achévé d'imprimer le 20 décembre 1973.

Réédition du texte intégral de *Fissures* [69-9] sans les gravures de Miró.

L'ouvrage comprend aussi une suite inédite au *Glossaire j'y serre mes gloses* (notice suivante), un choix de textes extraits de différents livres de Leiris, ainsi que le *Fragment d'une lettre à M.J.* [33-13] et la reproduction en noir et blanc de l'estampe *Tous les parfums de l'Arabie...* [73-7].

10. **Suite inédite à « Glossaire : j'y serre mes gloses ».** – CHAPPUIS, Pierre. – *Michel Leiris...* – Pierre Seghers, 1973. (« Poètes d'aujourd'hui ». 216.) – Pp. 182-183.

Cette suite comprend 28 mots qui seront repris avec quelques modifications dans *Souple mantique et simples tics de glotte*, première partie de *Langage tangage* [85-3].

Sur les différentes étapes du *Glossaire*, voir le tableau [39-11].

11. **[C'est illusoirement que le racisme...]** – In : *Aux peintres et sculpteurs*. [Textes de René Huyghe, Michel Leiris et Pierre Paraf.] – Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix [automne 1973 ou hiver 1973-1974]. – Dépliant, 21 x 9 cm. – P. [6].

Réédition de [70-8a].

Textes appelant peintres et sculpteurs à participer à une exposition vente d'œuvres au profit du M.R.A.P. Il est indiqué que « les œuvres offertes seront exposées au printemps 1974 au Musée Galliera ou à l'Hôtel Drouot » et, dans la liste des membres du comité de parrainage, que Josué de Castro est décédé. D'où la date donnée au document, Josué de Castro étant mort le 24 septembre 1973.

12. **Oreste et la cité.** – In : *Les Critiques de notre temps et Sartre*. [Textes de Roland Barthes, Georges Bataille, Simone de Beauvoir, Jacques Bersani, etc. Présentation par Jacques Lecarme.] – Garnier, 1973. (Collection « Les Critiques de notre temps ».) – Pp. 73-77.

Réédition du compte rendu anonyme des *Mouches* de Sartre publié dans *Les Lettres françaises clandestines* [43-5].

1974

- 0a. **[Réponse à une enquête sur le LSD.]** – In : BAILLY, Jean-Claude, et RUTTEN, Gérard. *Dossier LSD*. – Pierre Belfond, 1974. (Coll. « Mandala ». 1.) – P. 166.

Achévé d'imprimer le 21 janvier 1974.

Réédition modifiée de [67-8a], la réponse de Leiris étant la même.

1. **Jeurre**. – *Bulletin du bibliophile*, 1974, n° 1 [1er trimestre], pp. 3-6, portrait.

« Extrait de *Frêle bruit (La Règle du jeu, IV)*, en cours de rédaction » [76-1]. Ce fragment correspond aux pp. 276-279 du livre (pp. 965-967 de l'édition en « Pléiade » [03-4]). Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre.

Le texte est suivi de la reproduction d'un « *Portrait de Michel Leiris* par André Masson, 1925, collection Michel Leiris ». Reproduit pour la première fois, ce dessin à la plume et à l'encre de Chine est selon toute vraisemblance le portrait de Leiris qui faisait partie de la « série de portraits [...] des jeunes écrivains que [Jacques] Doucet [patronnait en 1924-1925] », série évoquée par Françoise Levallant dans son édition de la correspondance de Masson (André Masson, *Les Années surréalistes...*, La Manufacture, 1990, pp. 512-514) et dont elle précise que la plupart « faisaient ou font encore partie des collections personnelles des écrivains ». Ce portrait est désormais conservé au Musée national d'art moderne (n° 135 du catalogue de la *Donation Louise et Michel Leiris...*, 22 novembre 1984 - 28 janvier 1985, Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne).

Texte et portrait précédaient la *Bibliographie des écrits de Michel Leiris 1924-1974*, premier état de la présente bibliographie.

Le texte a fait l'objet d'un tirage à part de 40 exemplaires numérotés de 1 à 40.

2. **[Est-ce le diable ou le dieu chrétien...]** – In : *In memoriam Max Jacob : 1944, c'était il y a trente ans...* [Témoignages de Pierre Andreu, Gérald Antoine, Marcel Arland, Marcel Béalu, etc.] – Les Amis de Max Jacob, 1974. – Pp. 46-47.

Imprimé le 6 mars 1974. Tiré à 350 exemplaires réservés à l'Association des Amis de Max Jacob et numérotés de 1 à 350.

3. **[Quelque chose de l'ordre d'un feu frais...]** **Miró soir et matin**. — [Exposition Miró, Joan. 1974.] – *Joan Miró*. Grand Palais, 17 mai - 13 octobre 1974. [Catalogue. Préface de Jean Leymarie. Notes sur les peintures récentes par Jacques Dupin. Textes et poèmes de Joan Miró, André Breton, René Char, Paul Eluard, etc.] – Éditions des Musées nationaux, 1974. – Pp. 46 et 84.

a) *Quelque chose de l'ordre d'un feu frais...* (p. 46) : trois poèmes signés « Michel Leiris, *Fissures*, Paris, Maeght ». Il s'agit en réalité des poèmes 3, 4 et 5 de *Marrons sculptés pour Miró* [61-5].

b) *Miró soir et matin* (p. 84) : réédition de [73-4].

4. **Le Donjuanisme de Georges Bataille.** – *Obliques*, Les Pilles, 26110 Nyons, n° 5, [4e trimestre] 1974, Don Juan, analyse d'un mythe, volume 2, pp. 105-107.

Réédition de [58-1], le titre étant corrigé.

5. **Saints noirs (sur « Hallelujah »).** – *Positif*, n° 163, novembre 1974, pp. 28-29.

Réédition de [30-10] précédée d'une note de la revue indiquant notamment que Leiris a tenu à lui signaler que « ce texte ancien [...] ne répond plus à la vue que l'auteur a maintenant de la "négritude" ».

Repris dans *Zébrage* [92-9] où la note de la revue est citée intégralement dans la note bibliographique correspondante.

6. **Francis Bacon ou la Vérité criante.** – [Fontfroide-le-Haut (Hérault)] Fata Morgana, 1974. – 19,5 x 12,5 cm, 68 p. (Coll. « Scholies ». 8.)

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 15 novembre 1974 sur les presses de l'Imprimerie de la Charité à Montpellier.

Tirage limité à 1250 exemplaires :

- 50 exemplaires sur Arches numérotés de 1 à 5.

- 1200 exemplaires sur vergé teinté non numérotés. – 18 F.

Recueil des deux préfaces aux expositions de 1966 et 1971 : *Ce que m'ont dit les peintures de Francis Bacon* [66-13] et Francis Bacon aujourd'hui [71-3]. **Sur la reprise dans différents recueils des textes et de l'entretien de Leiris sur Bacon, voir ci-dessous *Francis Bacon ou la Brutalité du fait* [96-2].**

1975

1. **Il a inventé le jeu de mots lyrique.** [Témoignage recueilli par Marion Renard.] – *Le Monde*, 10 janvier 1975, p. 15.

Un des quatre témoignages recueillis par Marion Renard et publiés sous le titre *Robert Desnos dans la mémoire de ses amis*. Les trois autres sont *Violent et généreux*, par Philippe Soupault, *Râleur et bon garçon*, par Jacques Baron, et *L'Homme qui traversait les ponts*, par Alejo Carpentier.

2. **Mazmur le Clerc.** – *L'Ethnographie*, nouvelle série, n° 68, 1974, pp. 39-58.

Paru au 1er trimestre 1975 (date du dépôt légal).

Au sommaire de la revue, le titre est *Mazmur le Clerc, souvenir d'une expédition en Éthiopie*.

Témoignage d'un possédé [par un zâr] devenu [...] guérisseur, le texte en question est extrait de l'un des quatre carnets de route que l'envoyé de l'empereur [d'Éthiopie, Abbâ Jérôme,] rédigea en amharique au cours de notre enquête, menée depuis le 23 juillet jusqu'au 5 décembre 1932, date à laquelle la mission [Dakar-Djibouti] quitta Gondar. La version originale peut en être trouvée dans le manuscrit 236 D (fol. 14 v° – 20 v°) du fonds Griaule à la Bibliothèque nationale. D'accord avec M. Joseph Tubiana, professeur à l'Institut national des langues et civilisations orientales, qui a bien voulu – au cours d'un séminaire – en réviser la traduction qu'Abba Jérôme et moi nous avons faite sur place, je me propose d'en donner, après cette publication toute provisoire, une édition bilingue en un ouvrage qui comprendrait deux autres textes du même ordre, datant de la même époque [...] (p. 40).

Cet ouvrage se serait intitulé *Contribution à l'étude des cultes à base de possession* et les deux autres textes auraient été *Sayd Mahammad le fou* et *Adanèth la dévergondée* (voir *Miroir de l'Afrique* [95-5], p. 825, note 199 de Jean Jamin). L'ouvrage n'a été réalisé ni par Leiris ni par un autre chercheur mais, en octobre 1994, le principe n'en était pas abandonné par Joseph Tubiana.

Mazmur (ou Māzmur ou Mezmour) est évoqué dans *L'Afrique fantôme* [34-1], 27 octobre 1932 (« l'alaqa Mezmour – un balazar déjà rencontré chez Malkam Ayyahou, qui a le côté droit à demi paralysé ») et dans *La Possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar* [58-3] (*Miroir de l'Afrique* [95-5], pp. 746, 748, 968, 1042, 1044 et 1045).

Sur les carnets d'Abba Jérôme, voir [C-84-1 à 3].

Réédition : *Cahier Dakar-Djibouti*, éd. Éric Jolly et Marianne Lemaire, Édition les Cahiers, 2015, pp. 943-970, avec une présentation des éditeurs et 4 illustrations.

3. **La Règle du jeu. I. Biffures.** – Gallimard, 1975. – 20,5 x 14 cm, 302 p.

Achévé d'imprimer sur les presses d'Offset-Aubin à Poitiers le 8 avril 1975.

Prix : 57 F.

Reproduction photomécanique de la deuxième édition [68-2a] avec une nouvelle couverture.

Même prière d'insérer mais en dernière page de la couverture.

La mention de copyright est : « © Éditions Gallimard, 1948, renouvelé en 1975 », mention qui sera maintenue sur les éditions ultérieures.

4. **Parallèle de Wifredo Lam.** – In : *Wifredo Lam et son œuvre*. Témoignages des poètes et des critiques d'art : André Breton, Nicolas Calas, Alejo Carpentier, René Char [etc.]. Présentation d'Alain Jouffroy. – Pollenza-Macerata, Nuova Foglio Editrice, 1975. – P. 41.

42 x 31 cm, 219 p., couverture cartonnée noire sous jaquette rempliée noire.

Achévé d'imprimer en juillet 1975. Tiré à 1000 exemplaires sur papier Ingres Cover Fabriano, dont 100 exemplaires (n° 1 à 100) et 25 exemplaires (n° A à Y) avec une gravure originale de l'artiste.

Le livre est en français.

Le texte de Leiris est une réédition de [53-1].

5. [**Ce qui m'émeut par dessus tout...**] – In : *Alberto Giacometti, dessins*. Textes de Diego Giacometti, Francis Bacon, Balthus, L.G. Clayeux, Michel Leiris. Entretien de David Sylvester avec Alberto Giacometti. Photographies Henri Cartier-Bresson. – Galerie Claude Bernard, 1975. – 32 x 21 cm, pages non chiffrées. – P. [16].

« Cet ouvrage a été édité à l'occasion de l'exposition *Giacometti, dessins* à la Galerie Claude Bernard [du 18 novembre 1975 au 31 janvier 1976]. Sans date d'impression.

Le texte de Leiris est daté « septembre 1975 ». L'entretien de David Sylvester avec Giacometti est une transcription partielle d'un entretien enregistré à la B.B.C. à l'automne 1964.

Texte de Leiris repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

1976

0a. **Fissures. Miró soir et matin. Tous les parfums de l'Arabie...** – *Opus international*, n° 58, février 1976, Poétique de Miró, p. 30.

- a) Fissures : réédition des poèmes IV, V et VI et reproduction en noir et blanc de la couverture de *Fissures* [69-9].
- b) Miró soir et matin : réédition fautive de [73-4].
- c) Tous les parfums de l'Arabie... : reproduction en couleurs de [73-7].

1. **La Règle du jeu. IV. Frêle bruit.** – Gallimard, 1976. – 20,5 x 14 cm, 399 p.

Achevé d'imprimer le 8 janvier 1976. Mis en vente le 23 janvier.

Édition originale.

Tirage ordinaire : 52 F.

Tirage de 35 exemplaires sur vélin d'Arches Arjomari-Prioux numérotés de 1 à 35.

Quatrième des quatre volumes de *La Règle du jeu* (voir [03-4], tableau 2, « les quatre livres et leurs chapitres ou parties »).

Prière d'insérer au revers de la première page de couverture. Une courte présentation du livre comprenant des extraits de ce texte a été publiée dans *Gallimard Bulletin*, n° 267, janvier-mars 1976, p. 19.

La bande publicitaire porte en blanc sur fond rouge : *Quand le joueur ne sait plus trop à quoi il joue.*

Rédaction non datée. Probablement 1967-1975.

« Avec *Frêle bruit* (au lieu des *Fibules* trop ambitieuses qui devaient récapituler et conclure) Michel Leiris clôt *La Règle du jeu* » (premier paragraphe du prière d'insérer).

Dans les deux dernières pages de *Fibrilles* – qui datent sans doute du premier semestre de 1966 – Leiris avait fait allusion à la cicatrice qu'il portait au cou à la suite de sa tentative de suicide de 1957 et qui lui paraissait constituer une fibule : « (le bijou permettant, agrafe ou broche, de fermer un vêtement [...]), la fibule grâce à quoi tout ce que j'ai à cœur se résume, rassemblé par le moyen d'un signe dessiné sur ma chair même et qui me dispensera – mais n'est-ce pas dire fontaine je ne boirai pas de ton eau – de m'atteler à la fastidieuse rédaction des *Fibules* que je projetais d'écrire pour rattacher solidement et dominer enfin mes aperçus éparpillés ». Le titre de *Fibules* pour le dernier volet de *La Règle du jeu* figure encore dans le *Journal* à la date du 26 septembre 1966, puis disparaît, semble-t-il, avec la volonté ou la possibilité de rattacher « solidement » – ou du moins comme il l'entendait – ses « aperçus ». Le titre définitif y apparaît un an plus tard (14-18 septembre 1967).

Le changement de titre est ainsi évoqué dans son entretien avec Jean-Louis de Rambures [E-76-1] : « Mon dernier livre [...] devait s'appeler *Fibules* et boucler la boucle. M'étant aperçu que j'étais incapable de conclure, j'ai opté pour *Frêle bruit* : cela me paraît plus modeste et sonne presque comme les autres titres » (p. 103).



À propos de ce dernier volume de la tétralogie, il faut aussi signaler que Leiris avait envisagé au moment de la sortie du troisième volume, *Fibrilles*, « un complément à *La Règle du jeu*, livre qui aurait été beaucoup plus libre que ceux consacrés à la recherche de cette règle » et dont *Fariboles* était le titre envisagé (*Journal*, 26 septembre 1966, pp. 614-615).

Selon Marie-Claire Dumas, le titre *Frêle bruit* aurait été emprunté par Leiris à *Aurore*, le premier poème de *Charmes* de Paul Valéry : « Toute feuille me présente / Une source complaisante / Où je bois ce frêle bruit » (Marie-Claire Dumas, « Surréalisme et stéréotype », in : *Le Stéréotype, crise et transformations*, colloque de Cerisy-la-Salle (7-10 octobre 1993)..., Presses universitaires de Caen, 1994, p. 168). Voir aussi *Langage tangage* [85-3].

Prépublications : [67-11, 69-6, 69-8, 70-7, 70-9, 73-7 et 74-1].

Réédition : [92-4]. Repris dans *La Règle du jeu*, « Pléiade » [03-4].

2. [À Londres, lors d'un dîner intime...] – BACON, Francis. – *L'Art de l'impossible*, entretiens avec David Sylvester. Traduit de l'anglais par Michel Leiris et Michael Peppiatt. Préface de Michel Leiris. – Genève, Albert Skira, 1976. – 2 vol. sous emboîtage. (Collection « Les Sentiers de la création ».) – Vol. I, p. 7-19.

Achevé d'imprimer le 15 avril 1976.

La préface n'est pas titrée.

L'ouvrage comprend les cinq premiers (1962-1975) des neuf entretiens réalisés par David Sylvester de 1962 à 1986. Ces cinq premiers entretiens ont été réédités par Albert Skira en 1995 en un seul volume portant le même titre. Pour le 8e entretien (traduit par Leiris et Pamela Sylvester), voir [86-1]. Pour les 6e, 7e et 9e entretiens (traduits par Leiris et Françoise Gaillard) et pour l'ensemble des neuf entretiens, voir [96-1].

La collaboration de Leiris avec Michael Peppiatt est évoquée par ce dernier dans son livre *L'Amitié Leiris Bacon, une étrange fascination*, traduit de l'anglais par Patrice Cotensin, L'Échoppe, 2006, pp. 71-74.

Préface reprise dans *Écrits sur l'art* [11-2].

3. [David Harali a vagabondé...] – [Exposition Harali, David. 1976.] – ARC 2, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 5 mai - 13 juin 1976. *David Harali*. [Catalogue. Textes d'Hélène Cixous et Michel Leiris.]. – Dépliant, [6] p. non chiffrées. – P. [4].

Texte non titré. Cette exposition de photographies de David Harali ou Haralyi, dit Mohror comprenait un portrait de Leiris ainsi évoqué par Hélène Cixous :

Grâce à toi, qui l'assure qu'il est là, qu'il est inscrit, l'autre, à partir de toi, s'en va, se perdre, est traversé d'infini. Je regarde ce visage – celui de Michel Leiris – et je vois monter et redescendre par ses yeux, une mémoire, qui n'en finit pas, après tout, d'arpenter ces degrés, sur lesquels il est Jacob debout sans le savoir. Qu'il soit hanté d'absence d'anges, c'est toi qui peut-être le lui aura fait remarquer.

Ce portrait est reproduit dans *L'Énergumène* [76-5b].

Texte repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

- 3a. **Qui est Aimé Césaire ?** – CÉSAIRE, Aimé. – *Œuvres complètes* [éditées sous la direction de Jean-Paul Césaire]. Vol. 2. *Poèmes*. – Fort-de-France, Désormeaux, 1976. – Pp. 15-25.

Réédition de [65-5] sans que ce soit mentionné dans le livre.

4. **Panorama du « Panorama »**. – *Critique*, tome 32, n° 351-352, août-septembre 1976, Limbour l'irréductible, pp. 791-799.

« À Roland Barthes ».

Sur *Le Panorama*, conte de Georges Limbour publié dans *La Nouvelle revue française* du 1er décembre 1935 et « demeuré presque ignoré ».

Repris dans *Zébrage* [92-9].

5. **Francis Bacon aujourd'hui**. – In : *Fata Morgana 1966-1976*. [Lettre non-préface de Michel Butor.] – Union générale d'éditions 1976. (Collection « 10 x 18 ». 1095.) – Pp. 291-308.

Achévé d'imprimer le 4 octobre 1976.

*Fata Morgana 1966-1976* est un recueil de textes de différents auteurs publiés par les éditions Fata Morgana durant cette période, dont *Francis Bacon aujourd'hui* [71-3], qui avait été repris dans le recueil de Leiris *Francis Bacon ou la Vérité criante* [74-6].

Réédition de [71-3].

- 5a. **[Raymond Queneau (extrait)]** – QUENEAU, Anne-Isabelle. – *Album Raymond Queneau*. – Gallimard, 2002, p. 276 (Collection « Album de la Pléiade »).

Hommage cité par Anne-Isabelle Queneau comme ayant été noté par Leiris dans son *Journal* le jour même de la mort de Queneau, le 25 octobre 1976. Cet hommage ne figurant pas, en fait, dans le *Journal*, il est probable qu'il s'agit d'une déclaration publiée dans un périodique qui n'a pu être identifié. L'hommage cité est :

« Non seulement il était l'un de mes amis les plus anciens et les plus sûrs, mais un des écrivains que j'admirais le plus et au jugement de qui (pour ce qui concerne mon travail) j'attachais la plus haute importance. De sorte que je suis à la fois peiné et, littéralement, *privé*... ».

- 5b. **Sur David Harali**. – *L'Énergumène*, n° 10-11, [novembre] 1976, pp. 49-50.

Même texte que *David Harali a vagabondé*... [76-3].

Il précède 14 photographies de David Harali dit Mohror, pp. 51-64 : 14 portraits dont celui de Leiris (p. 63) et ceux de Francis Bacon, Louis-René Des Forêts, Jacques Lacan, André Masson.

6. **Le Grand jeu de Francis Bacon**. – [Exposition Bacon, Francis. 1977.] – *Francis Bacon, œuvres récentes*. Galerie Claude Bernard, Paris, [19 janvier - 26 mars] 1977. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. [V-XIII].

Achévé d'imprimer le 17 décembre 1976.

Réédition : [77-7].

Repris dans *Bacon le hors-la-loi* [89-6], *Zébrage* [92-9], *Francis Bacon, face et profil* [04-3] et *Écrits sur l'art* [11-2].

Concernant les cinq études sur Bacon publiées par Leiris de 1966 à 1983 et reprises dans différents recueils, voir le tableau figurant à la fin de la notice [04-3].

1977

- 0a. **[Posthume, ce livre ne l'était-il pas déjà...]** – *La Quinzaine littéraire*, n° 248, 16-31 janvier 1977, pp. 19-20.

Le titre donné par la rédaction est : *Préface de Michel Leiris au livre posthume [Falc'hun] d'Yves Elléouët*. Voir [77-3].

- 0b. **[Ce peintre qui se veut...]** – *L'Humanité*, 25 janvier 1977, p. 10.

Extrait de *Le Grand jeu de Francis Bacon* [76-6] (une quinzaine de lignes) publié avec un texte de Raoul Jean Moulin sous le titre « Une nouvelle exposition Francis Bacon à Paris / Figures de haute tension ».

1. **En fête avec André Masson.** – [Exposition Masson, André. 1977.] – *André Masson*. Galeries nationales du Grand Palais, 5 mars - 2 mai 1977. [Catalogue.] – Pp. VIII-IX.

Repris dans *Au verso des images* [80-3] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

2. **Aurora.** – Gallimard, 1977. – 19 x 12,5 cm, 193 p. (Collection « L'Imaginaire ». 3.)

Achévé d'imprimer le 14 avril 1977.

La mention de copyright est : « Éditions Gallimard, 1939, renouvelé en 1973 ». Ces deux dates sont certainement erronées. La première erreur a sans doute pour origine la confusion avec *L'Âge d'homme* signalée pour l'édition de 1946. La seconde pourrait être une conséquence de la première : une confusion avec la réédition en collection « Folio » du même *Âge d'homme* [73-6].

Prix : 12 F.

Reproduction photomécanique au format de poche de [46-10], avec une nouvelle couverture.

Au titre, la mention *roman* a été supprimée.

Une présentation de Pascal Quignard figure en dernière page de la couverture.

3. **[Posthume, ce livre ne l'était-il pas déjà...]** – ELLÉOUËT, Yves. – *Falc'hun*. Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1977. – Pp. XI-XVII.

Achévé d'imprimer le 16 juin 1977.

Préface non titrée, reprise dans *Zébrage* [92-9] sous le titre *Posthume, ce livre ne l'était-il pas déjà...*

Prépublication : [77-0a].

4. **Le Dogon en gondole.** – *Argile*, n° 13-14, printemps-été 1977, pp. 5-8.

**L'une des sections** du *Ruban au cou d'Olympia* [81-8], pp. 180-183. Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre **comme titre de la section**.

Leiris date du 11 mars 1977 son invention du tableau fictif *Le Dogon en gondole* évoqué dans ce texte. Cette date « 11-3-77 » du tableau et sa composition à partir d'un jeu de mot

constituent « implicitement un “Hommage à Raymond Roussel” », né en 1877 et mort en 1933, « 11 multiplié par 3 [conduisant] à travers 33 à 1933 » (*Le Ruban au cou d'Olympia* [81-8], p. 181-182).

5. *Cinq études d'ethnologie*. – Gonthier, Denoël, 1977. – 18 x 11 cm, 151 p., couverture illustrée. (« Bibliothèque Médiations ». 58.)

Achevé d'imprimer le 21 juillet 1977.

Prix : 11,50 F.

Reproduction photo-mécanique de [69-1] avec une couverture portant également en sous-titre *Le Racisme et le Tiers Monde* mais ornée d'une nouvelle photographie en couleurs de Michèle Sellier représentant une femme africaine allaitant un enfant.

Prière d'insérer de 1969 au dos de la couverture.

Réédition : [88-8].

6. **Le « Caput mortuum » ou la femme de l'alchimiste**. – *Les Cahiers du Double*, n° 1, Constat, n° 1, automne 1977, pp. 61-66.

Réédition de [31-3]. Réédition ultérieure : [85-2].

7. **Le Grand jeu de Francis Bacon**. – *XXe siècle*, nouvelle série, 39e année, n° 49, décembre 1977, pp. 16-20, 13 illustrations.

Réédition de [76-6].

8. **[Il revient à Alioune Diop...]** – In : *Hommage à Alioune Diop, fondateur de Présence africaine*. [Trentième anniversaire de *Présence africaine* (1947-1977). Textes réunis par la] Société africaine de culture. – Roma, Éditions des Amis italiens de Présence africaine, sans date [1977]. – P. 278.

L'ouvrage ne comporte aucune mention de date, ni de publication ni de copyright. **Il a fait l'objet d'une réimpression anastatique en avril 2010.**

Le texte de Leiris est publié sous le titre *Témoignage*.

1978

- 0a. [Notes tirées des carnets de M. Leiris.] – MÉTRAUX, Alfred. – *Itinéraires 1 (1935-1953). Carnets de notes et journaux de voyage*. Compilation, introduction et notes par André-Marcel d'Ans. – Payot, 1978. (Coll. « Bibliothèque scientifique ».) – P. 280.

Notes relatives à une séance de vodou d'octobre 1948 à Port-au-Prince, tirées par Alfred Métraux des carnets de route tenus par Leiris durant son séjour aux Antilles de juillet-novembre 1948 (carnets inédits désormais conservés à la BLJD).

1. **Les Hauts-de-Bühl.** – *L'Ire des vents*, Riom, Lyon, n° 1 [mai 1978], pp. 28-36.

A fait l'objet d'un tirage en plaquette : [Riom, Lyon] *L'Ire des vents*, 1978. – 25 x 19 cm, en feuilles non chiffrées sous couverture rempliée. – Achevé d'imprimer le 30 octobre 1978. – Tirage limité à 35 exemplaires sur papier d'Auvergne du Moulin Richard de Bas numérotés de 1 à 35 et quelques exemplaires hors commerce marqués H.C.

Fragment du *Ruban au cou d'Olympia* [81-8], pp. 127-134. Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre.

2. **Autre heure, autres traces...** – [Exposition Giacometti, Alberto. 1978.] – *Alberto Giacometti*. Fondation Maeght, Saint-Paul [Alpes-Maritimes], 8 juillet - 30 septembre 1978. [Exposition réalisée par Jacques Dupin. Catalogue. Textes de Jacques Dupin et Michel Leiris.] – Pp. 51-67.

Ce catalogue a également été publié comme livre de Jacques Dupin et Michel Leiris (notice suivante).

Le texte de Leiris concerne les œuvres réalisées par Giacometti sur les murs de son atelier et de sa chambre du 46, rue Hippolyte-Maindron à Paris, œuvres retirées des murs en 1972 et présentées à cette exposition. Le titre fait référence à la fois à ces œuvres et au poème *Autres « pierres »*... [66-14].

Réédition : [79-2].

Repris dans *Au verso des images* [80-3].

3. **Alberto Giacometti.** Par Jacques Dupin et Michel Leiris. – [Aimé] Maeght éditeur, 1978. – 21,8 x 21,4 cm, 209 p., 24 planches en couleurs, 131 reproductions en noir et blanc, reliure cartonnée, jaquette illustrée en couleurs. (Collection « Archives ».)

Édition originale.

Achevé d'imprimer le 30 juin 1978 sur les presses de l'Imprimerie Arte Adrien Maeght à Paris.

Prix : 80 F. Pas de tirage sur papier de luxe.

Prière d'insérer au revers de la première page de la jaquette.

Bien qu'ayant le même achevé d'imprimer et le même ISBN que le catalogue de l'exposition (notice précédente), ce livre semble avoir été réalisé ultérieurement. Il n'en diffère que par la reliure, la page de titre, la liste des œuvres (œuvres exposées dans un cas,

œuvres reproduites dans l'autre) et les remerciements aux prêteurs, qui ne figurent que dans le catalogue.

4. [Réponse à l'enquête « À quoi bon des poètes en un temps de manque ? »] – In : *Wozu Dichter in dürftiger Zeit ? À quoi bon des poètes en un temps de manque ? Why poets in a hollow age ?* Ouvrage collectif [réalisé par Jean-Christophe Bailly et Henri-Alexis Baatsch]. – Le Soleil noir, 1978. – P. 136.

Achévé d'imprimer le 20 octobre 1978.

Réponse à l'enquête qui avait pour titre « la question [...] que Hölderlin posa en son temps et à lui-même » dans son poème *Brot und Wein* :

À QUOI BON DES POÈTES EN UN TEMPS DE MANQUE ?

Mais, ami ! nous venons trop tard. Les Dieux vivent, oui,  
 Mais là-haut, au-dessus de nos têtes, dans un autre monde.  
 Là ils agissent sans fin, et semblent peu remarquer  
 Que nous vivons, tant les hôtes du ciel nous ménagent.  
 Car une faible capacité ne peut toujours les contenir.  
 L'homme ne supporte que par instant la plénitude divine.  
 Un rêve d'eux : telle ensuite est la vie. Mais l'erreur  
 Aide comme le sommeil, et la nécessité, la nuit rendent fort,  
 Jusqu'à ce que des héros, assez grandis dans le berceau d'airain  
 Soient, comme autrefois, de force et de cœur semblables aux Immortels.  
 Ils surgiront tonnante. D'ici là, il me semble souvent  
 Qu'il vaut mieux dormir que d'être ainsi sans compagnons,  
 Et d'attendre, que faire et que dire pourtant,  
 Je ne sais, et pourquoi des poètes en un temps de manque ?  
 Mais ils sont, dis-tu, comme les saints prêtres du dieu des vignes,  
 Qui allaient de pays en pays par la nuit sacrée.

Ce texte avait été envoyé à plus de 300 personnes entre décembre 1977 et mars 1978.

Réponse de Leiris :

Il est vrai qu'on est fondé à se dire à *quoi bon des poètes en un temps de manque ?* Mais il est vrai aussi que ce qui fait défaut appelle la poésie et que celle-ci a pour terrain par excellence l'endroit où quelque chose manque.

Hölderlin aurait-il été plus que Johann-Christian-Friedrich Hölderlin si, blessé par la conscience d'un manque, il ne s'était senti en détresse dans le temps où il vivait ? Que vaudrait, au demeurant, la poésie si le fait qu'elle puisse exister même en ne parlant que du pire ne prouvait, à lui seul, qu'une manière de triomphe sur la détresse reste possible ?

5. [Modernité d'Élie Lascaux.] – [Exposition Lascaux, Élie. 1978-1979.] – *Élie Lascaux, 1888-1968. Peintures, dessins, objets.* Galerie Louise Leiris, 14 décembre 1978 - 27 janvier 1979. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – 1978. – Pp. [3-5].

Exposition tenue pour le dixième anniversaire de la mort d'Élie Lascaux (1888-1968).

Préface non titrée reprise sous le titre *Modernité d'Élie Lascaux* dans *Au verso des images* [80-3] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

1979

1. **Une Parole d'or.** – *Le Monde des livres*, 26 janvier 1979, p. 29.

Un des trois témoignages publiés par Marie-Claire Dumas sous le titre *Trois portraits de Robert Desnos* à l'occasion de la parution de son édition de *Nouvelles Hébrides et autres textes*, œuvres en prose écrites par Desnos de 1922 à 1930 (Gallimard, 1978). Les deux autres portraits sont *Un Homme de contraste* par Alejo Carpentier et *Non conforme* par Pierre Naville.

Réédition des trois témoignages : [87-6].

2. **Autre heure, autres traces...** – *Derrière le miroir*, n° 233, mars 1979, Alberto Giacometti, pp. 1, 4-5, 8, 11-12, 14-15 et 17.

Catalogue de l'exposition des œuvres retirées des murs de l'atelier et de la chambre de Giacometti et de quelques sculptures et lithographies, exposition tenue à Paris, Galerie Maeght, en mars 1979. Le texte de Leiris est suivi d'un texte de Michel G. Bourbon, **ancien directeur de l'atelier de restauration du musée de l'Homme, chargé par Leiris de l'opération, texte intitulé « Stacco massello » (p. 18)** et de photos sur la dépose des œuvres.

Réédition de [78-2]. **Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].**

3. **Contre-charme.** – *Erker-Treffen*, Saint-Gall (Suisse), n° 3, [Sommer] 1979.

*Erker-Treffen* n° 3, est un album publié par la Galerie Erker, 39 x 28,5 cm, en feuilles non chiffrées, dans un portefeuille cartonné sous étui rouge, tiré à 200 exemplaires. Il comprend neuf lithographies et textes en regard de Max Bill (litho et texte), Piero Dorazio et Halldór Laxness, Bernhard Heiliger et Jean Cassou, Otto Piene et Eugène Ionesco, etc. Il a été publié à l'occasion d'une rencontre des artistes, auteurs et amis de la Galerie, de la Librairie et des Éditions Erker.

Reproduction d'un poème manuscrit non daté, accompagnant une lithographie de Wifredo Lam.

**Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].**

- 3a. **Dilemme.** – *XXe siècle*, nouvelle série, XLIIe année, n° 52, juillet 1979, Wifredo Lam, p. 98.

Poème différent du poème de *Vivantes cendres, innommées* également appelé *Dilemme* [61-4 (9)].

**Reproduction en lettres blanches sur fond noir d'un poème manuscrit non daté.**

4. **Le Sacré dans la vie quotidienne.** – In : *Le Collège de sociologie (1937-1939)*, textes [...] présentés par Denis Hollier. – Gallimard, 1979. (Collection « Idées ». 413.) – Pp. 60-74.

Achévé d'imprimer le 14 août 1979.

Cet ouvrage a fait l'objet d'une nouvelle édition très sensiblement augmentée. Voir [95-2].

Le texte de Leiris est une réédition de [38-7].



5. **La Mort en Afrique noire... – Naissance de l’Ancêtre.** – [Par Michel Leiris, en collaboration avec Jean Jamin.] – [Exposition. Paris, musée de l’Homme. 1979.] – *Rites de la mort.* Exposition du laboratoire d’Ethnologie du Muséum [national] d’histoire naturelle, dirigée par Jean Guiart. Musée de l’Homme. [Catalogue.] – Sans date. – Pp. 43-45.

Les textes de ce catalogue sont regroupés en chapitre : 1) Le Mal, la maladie, la mort ; 2) [La mort] en Europe ; 3) [La mort] en Afrique blanche ; etc.

Le chapitre [*La mort*] en Afrique noire comprend plusieurs textes dont *La Mort en Afrique noire...* (incipit) et *Naissance de l’Ancêtre* (titre) qui sont de Leiris et Jean Jamin, d’après la *Bibliographie africaine* de Leiris figurant dans *Miroir de l’Afrique* [95-5], p. 1418. La date de l’exposition, non précisée dans le catalogue, est donnée d’après cette *Bibliographie africaine*.

6. **Toiles récentes de Picasso.** – [Exposition Picasso, Pablo. 1979-1980.] – *Picasso. Œuvres reçues en paiement des droits de succession.* Grand Palais, 11 octobre 1979 - 7 janvier 1980. – Pp. 25-28.

Réédition de [30-5].

1980

1. *La Possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar, précédé de La Croyance aux génies zâr en Éthiopie du Nord.* – Le Sycomore, 1980. (Collection « Les Hommes et leurs signes ».) – 22 x 14 cm, 132 p., une illustration en noir, couverture illustrée en couleurs.

Pas d'achevé d'imprimer. Dépôt légal : 1er trimestre 1980.

L'illustration de la couverture porte la mention « *Voyage en Abyssinie*, coll. Musée de l'Homme ». Représentant une jeune et belle abyssine allongée sur un sofa, elle a, selon Jean Jamin, été choisie par Leiris pour cette réédition, tous deux étant alors directeurs de la collection « Les Hommes et leurs signes » [P-77]. Il s'agit d'une lithographie réalisée d'après un dessin de Vignaud portant le titre *Dame du Tigré avec sa servante*, publiée dans *Voyage en Abyssinie exécuté pendant les années 1839, 1840, 1841, 1842, 1843* par une commission scientifique composée de MM. Théophile Lefebvre, lieutenant de vaisseau, A. Petit et Quartin-Dillon, docteurs-médecins, naturalistes du Muséum, Vignaud, dessinateur (Paris, Arthus Bertrand, 1845-1851, 6 vol. et 3 albums de planches). La planche en question est la n° 38 de l'*Album historique, ethnologique et archéologique*. **Il n'est pas impossible que Leiris, en choisissant cette illustration, ait pensé à l'*Olympia* de Manet (nue alors que l'Abyssine est habillée, mais comme elle étendue sur un sofa et accompagnée de sa servante placée en retrait), ceci au moment où il écrivait *Le Ruban au cou d'Olympia* [81-7].**

Le prière d'insérer est en page 4 de la couverture. Toujours selon Jean Jamin, il a été écrit pour cette réédition, l'édition originale n'en ayant probablement pas comporté. Il n'a pas été repris dans la 3e édition [89-5], mais dans la 4e, incluse dans *Miroir de l'Afrique* [95-5], p. 910 :

**L'importance que Michel Leiris accorde au théâtre et aux spectacles en général ne pouvait que le porter à étudier, avec le désir opiniâtre d'en discerner les dessous psychologiques, l'espèce de « comédie rituelle » (selon les termes d'Alfred Métraux) à laquelle s'adonnent les adeptes de cultes à base de possession comme celui des zâr en Éthiopie et comme le vodu haïtien. Au moins dans ces deux cas, il semble que les crises de possession tendent à constituer une sorte de théâtre vécu, mettant en jeu des personnages mythiques mais doués invisiblement d'une vie, et incarnés, plutôt que joués, par ceux ou celles qui les endossent temporairement.**

**Autant qu'en ethnologue, c'est en affamé de poésie que Michel Leiris a observé ces phénomènes, essentiellement durant le séjour de près de six mois qu'en 1932 il a fait à Gondar.**

Réédition de [58-3] augmentée de [38-2] et d'une préface datée automne 1979.

2. **[Ne pas se contenter d'être ce que l'on est...]** – ROUGET, Gilbert. – *La Musique et la transe. Esquisse d'une théorie générale des relations de la musique et de la possession.* Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1980. (« Bibliothèque des sciences humaines ».) – Pp. 7-14.

Achévé d'imprimer le 25 février 1980.

Préface non titrée.

Édition revue et augmentée : Gallimard, 1980 (Collection « Tel ». 170).

**L'ouvrage de Gilbert Rouget est une thèse de doctorat dont le jury comprenait Leiris.**

Reprise dans *Zébrage* [92-9].

3. **Au verso des images.** – [Fontfroide-le-Haut (Hérault)] Fata Morgana, 1980. – 22,5 x 14,5 cm, 113 p. (Collection « Explorations ».)

Édition originale.

Achevé d'imprimer le 17 mars 1980 par l'Imprimerie de la Charité à Montpellier.

Tirage limité à 1000 exemplaires :

- 5 exemplaires nominatifs sur vergé de La Barcelone.
- 40 exemplaires sur vergé pur fil d'Arches numérotés de 1 à 40.
- 955 exemplaires sur vergé teinté non numérotés.

Recueil de six études :

1.	66-13	Ce que m'ont dit les peintures de Francis Bacon.
2.	71-3	Francis Bacon aujourd'hui.
3.	73-8	Le Peintre et son modèle [Picasso].
4.	77-1	En fête avec André Masson.
5.	78-2	Autre heure, autres traces... [Alberto Giacometti].
6.	78-5	Modernité d'Élie Lascaux.

**80-3. Au verso des images.**

Les deux premières avaient déjà été reprises dans *Francis Bacon ou la Vérité criante*, chez le même éditeur [74-6]. Sur la reprise dans différents recueils des textes et de l'entretien de Leiris sur Bacon, voir ci-dessous *Francis Bacon ou la Brutalité du fait* [96-2].

Les six études sont reprises dans *Écrits sur l'art* [11-2].

4. [Les Éloges funèbres du philosophe...] – *Le Nouvel observateur*, n° 806, 21-27 avril 1980, pp. 107-108.

Sur Jean-Paul Sartre, mort le 15 avril. Publié sous le titre *Comme une lésion personnelle*.

5. **Picasso et les Ménines de Velasquez.** – *Art press*, n° 39, juillet-août 1980, p. 11.

Réédition de [59-1].

6. **Le Bateleur incompris.** – *Cahiers d'études africaines*, n° 73-76, vol. XIX, cahiers 1-4, 1979, Gens et paroles d'Afrique, écrits pour Denise Paulme, pp. 19-24.

Paru au 4e trimestre 1980.

« Extrait d'un ouvrage en cours de rédaction, *Le Ruban au cou d'Olympia* » [81-8], pp. 184-192. Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre.

1981

1. *Miroir de la tauromachie* [précédé de *Tauromachies*]. Illustrations d'André Masson. – [Fontfroide-le-Haut (Hérault)] Fata Morgana, 1981. – 22,5 x 14,2 cm, 72 p. (Collection « Explorations ».)

Achevé d'imprimer le 5 janvier 1981 par l'Imprimerie de la Charité à Montpellier.

Tirage limité à 700 exemplaires sur vergé non numérotés.

« Édition définitive », selon l'achevé d'imprimer.

Réimprimé le 20 juillet 1984 à 1000 exemplaires sur même papier.

Nouvelle édition de [64-9] comprenant *Tauromachies* [37-2] et *Miroir de la tauromachie* [38-9].

2. **Testi inediti da « Le Ruban au cou d'Olympia ».** – *Il Verri*, Mantova, sesta serie, n. 18, 1980 [janvier 1981], numero Michel Leiris, pp. 9-33.

Dix-neuf fragments (en français) du *Ruban au cou d'Olympia* [81-8], pp. 14-15, 22-23, 30-34, 52-53, 84-85, 159-160, 169-171, 176-177, 193, 194, 203, 207, 254-258, 262, 264, 265, 268, 282 et 285-286.

Quelques fragments sont légèrement incomplets par rapport à *Ruban* [81-3].

3. **[Ruban.]** – *L'Ire des vents*, Châteauroux, n° 3-4, printemps 1981, Autour de Michel Leiris, passim.

Ce numéro de *L'Ire des vents* a été publié à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Leiris (20 avril 1981) mais a été achevé d'imprimer le 20 mai.

Dix-neuf fragments du *Ruban au cou d'Olympia* [81-8], publiés en alternance avec des études et des témoignages sur Leiris dont la liste figure au sommaire de la revue sous la mention « Autour de dix-neuf fragments inédits de Michel Leiris... ». Il s'agit des mêmes fragments que ceux publiés dans *il Verri* [81-2], mais complets.

Ces dix-neuf fragments ont fait l'objet d'une édition en plaquette sous le titre *Ruban* [81-5].

4. **Bacon le hors-la-loi.** – *Critique*, n° 408, mai 1981, pp. 519-525.

Repris dans les recueils *Bacon le hors-la-loi* [89-6] et *Francis Bacon, face et profil* [04-3].

Réédition : [96-3].

Concernant les cinq études sur Bacon publiées par Leiris de 1966 à 1983 et reprises dans différents recueils, voir le tableau figurant à la fin de la notice [04-3].

Réédition : [96-3].

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

5. **Ruban.** – [Châteauroux] L'Ire des vents, 1981. – 32 x 21,5 cm, [44] p. non chiffrées, en feuilles sous couverture rempliée en vélin d'Arches recouverte de papier d'Auvergne.

Édition originale.

Plaquette réimposée des dix-neuf fragments du *Ruban au cou d'Olympia* publiés dans la revue *L'Ire des vents* [81-3], cette dernière étant au format 24 x 19 cm.

Achévé d'imprimer le 15 septembre 1981.

« Le texte, composé en Garamond corps 12, a été imprimé par l'Imprimerie Darantière à Quetigny et par Thierry Bouchard. L'eau-forte [des exemplaires 1-100 et I-XXV] a été tirée sur les presses de l'atelier Joan Barbará à Barcelone. »

Tirage limité à 155 exemplaires sur vélin d'Arches :

- 100 exemplaires ornés en frontispice d'une eau-forte originale en couleurs de Joan Miró (**portait de Leiris**) numérotée et signée, exemplaires numérotés de 1 à 100.
- 30 exemplaires sans le frontispice, numérotés de 101 à 130.
- 25 exemplaires hors commerce avec le frontispice « réservés aux collaborateurs » [du numéro de *L'Ire des vents*], numérotés de I à XXV.

Références :

- Patrick CRAMER. – *Joan Miró. Catalogue raisonné des livres illustrés*. Préface de Rosa Maria Malet. – Genève, Patrick Cramer, 1989. – N° 250, pp. 606-607.

- Jacques DUPIN. – *Miró graveur*. – Daniel Lelong éditeur, 1984-2001. – 4 vol. – Vol. IV, 1976-1983, 1984. – N° 1172, p. 159.

6. **Sacrifice d'un taureau chez le houngan Jo Pierre-Gilles.** – Amiens, Le Nyctalope, 1981. – 21,2 x 12,3 cm, 29 p.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 17 septembre 1981 sur les presses de Daniel Junghans à Pont-de-Metz.

Tirage limité à 549 exemplaires :

- 9 exemplaires sur Arches numérotés de 1 à 9.
- 540 exemplaires sur vergé bleu numérotés de 10 à 549. – 33 F.

Réédition en plaquette de [51-7], sans les illustrations. La note liminaire a été abrégée et placée après le texte.

7. **Modernité, merdonité.** – *La Nouvelle revue française*, n° 345, 1er octobre 1981, pp. 1-31.

« Extrait de *Le Ruban au cou d'Olympia* » [81-8], pp. 219-248. Le titre donné dans le périodique n'est pas repris dans le livre. Il ne figure naturellement pas dans *Glossaire j'y serre mes gloses* ni dans les suppléments à ce dernier, mais provient d'un passage de la dernière page de l'extrait publié : « cette modernité pour laquelle je me serai mis tellement martel en tête et qui m'aura fait si mornement louvoyer, merdoyer, que, sardonique, je l'appellerais pour un peu merdonité [...] n'est-t-elle pas, par quelque bout qu'on la prenne, une préoccupation de dilettante [...] » (*Le Ruban au cou d'Olympia*, p. 248).

8. ***Le Ruban au cou d'Olympia***. – Gallimard, 1981. – 20,5 x 14 cm, 288 p.  
Édition originale.  
Achévé d'imprimer le 1er octobre 1981.  
Tirage ordinaire : 41,70 F.  
Tirage de 37 exemplaires sur vélin d'Arches, selon différents catalogues de libraires, tirage qui n'est pas mentionné sur les exemplaires du tirage ordinaire.  
Le prière d'insérer est en dernière page de couverture.  
La bande publicitaire porte : *Rêver : Unique Balise Au Néant* en blanc sur fond rouge, les initiales de ces cinq mots étant soulignées en noir trois fois (*RUBAN*).  
Les dates de rédaction ne sont pas précisées (probablement 1975-1981).  
« À travers ces pages discontinues court comme un leitmotiv le ruban de cou qui exalte la nudité de l'*Olympia* de Manet » (prière d'insérer).  
Prépublications : [77-4, 78-1, 80-6, 81-2, 81-3, 81-5 et 81-7].  
Rééditions : [89-9 et 94-3], sans le prière d'insérer, remplacé par deux courts extraits du livre.
9. [« **Et, en arrivant devant Manille...** »] – QUENEAU, Raymond. – *Contes et propos*. Préface de Michel Leiris. – Gallimard, 1981. – Pp. 3-8.  
Achévé d'imprimer le 6 octobre 1981.  
Préface non titrée, reprise dans *Zébrage* [92-9] sous le titre « Et, en arrivant devant Manille... », extrait cité par Leiris du conte de Queneau *Destinée*.
10. ***L'Afrique fantôme***. – Gallimard, 1981. – 22,5 x 14 cm, 536 p., [31] planches et une carte hors texte. (« Bibliothèque des sciences humaines »).  
Achévé d'imprimer le 8 octobre 1981.  
Réimpression photomécanique de l'édition de 1951 [51-2], avec changement de la page de titre et de la couverture.  
Cette quatrième édition comprend un nouveau prière d'insérer en dernière page de couverture et une nouvelle préface : *Préambule à L'Afrique fantôme*. Voir le tableau [34-1].  
Certaines photographies ont été remplacées par d'autres et la table des illustrations modifiée en conséquence : « [le journal est ici republié] sans l'alourdir de notes autres que celles qu'une première réédition [51-2] m'avait paru exiger et en l'illustrant, grâce aux soins de mon collègue et ami Jean Jamin, avec sensiblement le même matériel, clichés *Mission Dakar-Djibouti*, que j'avais utilisé pour imager, au gré de ma fantaisie, l'édition originale [34-1] et ladite réédition » (préambule, p. 4). Voir le tableau 34-1-1.  
Cette édition de *L'Afrique fantôme* dans une collection scientifique est évoquée dans *l'Entretien avec Sally Price et Jean Jamin* de 1988 (*C'est-à-dire* [92-10], p. 42) :  
M. L. – [...] D'abord on m'a considéré comme une manière de voyou, eh bien je suis content d'être tout de même un peu pris au sérieux !

J. J. – *L'Afrique fantôme*, après un curieux itinéraire éditorial, a été récemment réédité dans une collection de sciences humaines !

M. L. – Ça m'a fait plaisir comme à un truand très content si on lui fout la légion d'honneur !

11. **Le Promeneur de Barcelone.** – [Exposition. Marseille, Archives municipales. 1981.] – *Rivages des origines (archives des Cahiers du Sud)*. Archives de la Ville de Marseille, décembre 1981. [Catalogue par Nicolas Cendo.] – Pp. 33-35, illustration (photo de Leiris).

Réédition du poème publié en 1931 [31-1].

1982

1. [En cette époque où dans le domaine des lettres...] – [Exposition Limbour, Georges. 1982.] – *Georges Limbour*. Du 15 février au 13 mars 1982, Bibliothèque municipale [du Havre]. [Catalogue. Préfaces de Marcel Arland, André Dhôtel et Michel Leiris.] – Pp. [8-9].

Préface non titrée. Faisant allusion à la période où Limbour enseignait dans différents pays, Leiris évoque l'écriture de Limbour « quand, épistolier, il voulait que tel ou telle sût que malgré son côté *homme aux semelles de vent* il ne l'oubliait pas, cet incrédule ». L'expression est reprise comme titre de la période 1924-1940 de l'exposition.

2. [Grand Long Merci à Guy Lévis Mano...] – In : *GLM*. [Textes de Guy Lévis Mano, Paul Eluard, Pierre Jean Jouve, etc. Illustrations de Joseph Sima, Joan Miró, André Masson, etc.] – [Fontfroide-le-Haut (Hérault)] Fata Morgana, 1982. – P. 121.

Les illustrations proviennent de livres édités par Guy Lévis Mano.

Achévé d'imprimer le 25 juillet 1982. Tiré à 1000 exemplaires dont 100 sur Johannot comportant une eau-forte originale de Javier Vilató.

Volume d'hommage à Guy Lévis Mano, mort le 25 juillet 1980.

3. *Grande fuite de neige*. – [Fontfroide-le-Haut (Hérault)] Fata Morgana, 1982. – 21,5 x 12,5 cm, 45 p.

Achévé d'imprimer le 6 octobre 1982.

Tirage limité à 700 exemplaires sur vergé non numérotés.

« Édition définitive » de [64-4].

La dédicace a été modifiée : « À la mémoire de Robert Desnos qui mena sa vie comme une corrida ».

4. **45, rue Blomet**. – *Revue de musicologie*, t. 68, n° 1-2, [décembre] 1982, **numéro spécial André Schaeffner**, pp. 57-63.

Ce numéro de la *Revue de musicologie* en hommage à André Schaeffner, mort le 11 août 1980, a également été publié sous forme de volume intitulé *Les Fantaisies du voyageur, XXXIII variations Schaeffner*, Société française de musicologie, 1982. **Le texte de Leiris est la variation n° IV.**

Leiris a offert le manuscrit de « 45, rue Blomet » à Catherine Maubon, inséré dans une chemise comportant une note manuscrite reproduite page 69 de *Surrealism and the rue Blomet* [éd. Mary Ann Caws], New York, Eykyn Maclean, 2013, qui comprend aussi une photographie des neuf pages du manuscrit, p. 68) :

L'ayant écrit vers la fin des années 70 pour un livre que devaient publier les éditions de la Différence mais qui finalement ne s'est pas fait (ouvrage d'André Masson, Joan Miró et moi-même sur le groupe qu'avec quelques autres nous avons formé 45 rue Blomet il y a quelque cinquante ans) j'ai donné par l'intermédiaire de mon ami Gilbert Rouget, ce texte – « musicalisé » autant qu'il m'était possible – à la Revue de Musicologie, qui préparait un hommage posthume à mon ancien compagnon de la mission Dakar-Djibouti le musicologue André Schaeffner, collaborateur de la revue bataillenne *Documents* et admirateur d'André Masson.



La chemise porte aussi cet envoi : « Pour Catherine Maubon, ces étapes d'un texte traitant d'une époque pour moi presque préhistorique (sinon mythologique) à laquelle je ne pense jamais sans émotion [...]. Paris, le 5 janvier 1983 » (*ibid.*).

C'est au 45, rue Blomet, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, que Masson et Miró avaient leurs ateliers dans les années 20. Le texte de Masson qui devait paraître dans le livre évoqué par Leiris est très probablement celui qu'il a publié sous le même titre, « 45, rue Blomet », dans *Atoll*, n° 2, septembre-novembre 1968, pp. 15-21 (repris dans André Masson, *Le Rebelle du surréalisme*, éd. Françoise Levailant, Hermann, 1994, pp. 76-84). Quant à celui de Miró, il a été publié sous le titre « Souvenir de la rue Blomet » dans le recueil de ses textes, *Écrits et entretiens*, éd. Margit Rowell, Daniel Lelong éditeur, 1995, pp. 112-117.

En 2009, une association de quartier a publié un « carnet » intitulé *45/47 rue Blomet : adresse d'artistes* (Blomet Paradiso, 15 x 10,5 cm, 95 p.) qui évoque la vie des artistes et écrivains y ayant demeuré (Desnos, Masson, Pablo Emilio Gargallo, Miró et quelques autres) et qui comprend de larges extraits du texte de Leiris (pp. 52-56). Et en 2013, une galerie new-yorkaise a réalisé une exposition sur la rue Blomet et publié à cette occasion le livre *Sur-realism and the rue Blomet* mentionné ci-dessus, lequel comporte aussi une traduction en anglais du texte de Leiris par Mary Ann Caws (pp. 35-40) et des traductions des textes de Masson et de Miró.

Repris dans *Zébrage* [92-9].

5. **[Interventions au Colloque Picasso.]** – In : *Picasso 1881-1991. Célébration du centenaire d'une naissance*. [Colloque, Paris, Unesco, 26 octobre 1981.] - Unesco, 1982. – Pp. 52, 57 et 69-71.

Il ne s'agit pas d'une communication préparée, mais d'interventions spontanées au cours d'une table ronde : commentaires à des propos tenus par d'autres intervenants. Leiris précise en outre que son émotion l'empêche de développer sa pensée comme il le souhaiterait. Il ne s'agit donc pas réellement d'« écrits », mais il a néanmoins paru utile de les signaler ici.

1983

1. **Encens pour Berhânê.** – In : *Guirlande pour Abba Jérôme*. Travaux offerts à Abba Jérôme Gabra Musê par ses élèves et ses amis, réunis par Joseph Tubiana. – Le Mois en Afrique, 1983. (Numéro hors série, avril 1983). – Pp. 1-5.

Achevé d'imprimer le 2 avril 1983.

Tiré à 625 exemplaires : 26 exemplaires numérotés en amharique réservés à Abba Jérôme et ses amis, 99 exemplaires numérotés I à XCIX réservés à l'Association française pour le développement de la recherche scientifique en Afrique de l'Est et 500 exemplaires numérotés 1 à 500.

Non daté. Daté 1982-1983 dans la réédition de 1995.

Témoignage de Leiris sur Abbâ Jérôme Gabra Musê, « lettré d'origine tigréenne [qui] collabora activement à l'étude que Leiris entreprit sur le culte de possession des génies *zar* à Gondar ; il était délégué du gouvernement éthiopien auprès de la mission Dakar-Djibouti pour l'aider dans ses recherches » (Jean Jamin, note 1933-37 au *Journal*, p. 870). Il mourut le 13 octobre 1983, quelque mois après la publication de *Guirlande* (*Journal*, 15 octobre 1983).

Selon Leiris, Abbâ Jérôme était surnommé Berhânê (« ma lumière ») par Malkâm Ayyahou, « la vieille guérisseuse gondarienne » (p. 3).

Dans son *Post-scriptum* sur la vie et l'œuvre d'Abbâ Jérôme (pp. 299-305), Joseph Tubiana fait allusion aux relations (de travail, puis amicales) de l'érudit éthiopien avec Leiris et indique que *Guirlande* était en chantier depuis 1974.

Réédition précédée d'une note de Joseph Tubiana : [90-12].

Repris dans une transcription légèrement différente et avec une présentation de Jacques Mercier dans *Miroir de l'Afrique* [95-5], pp. 1063-1071.

2. **[Décorateur du ballet « Jeux d'enfants »...]** – [Exposition Miró, Joan. 1983.] – *Joan Miró, 90e anniversaire*. [Avril 1983. Catalogue.] Textes de Michel Leiris et Jacques Dupin. Galerie Maeght [1983]. (Coll. « Repères, cahiers d'art contemporain ». 5.) – P. [3].

Non titré.

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

3. **[Peu avant la dernière guerre...]** – [Exposition Lam, Wifredo. 1983.] – *Wifredo Lam, 1902-1982*. Musée d'art moderne de la Ville de Paris [23 mars – 22 mai 1983]. Commissaire de l'exposition : Aline Vidal. Catalogue. Textes de Michel Leiris, Wifredo Lam, André Breton, etc.]. – Amis du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1983. – Pp. 1-4.

L'exposition s'était d'abord tenue au museo de Arte contemporaneo de Madrid (25 octobre-12 décembre 1982) et au musée d'Ixelles à Bruxelles (6 janvier - 6 mars 1983). À Paris, elle était augmentée d'une quarantaine d'œuvres par rapport à l'exposition madrilène. On peut supposer que les catalogues espagnol et belge comportaient également le texte de Leiris, en espagnol et en français.

Le texte est suivi de la mention : « 1970. Inédit en français. Extrait ». Il s'agit de trois passages de la version française du texte traduit en italien pour l'édition originale *Wifredo Lam* [70-5] **et dont l'intégralité en français sera publiée en 1997 [97-2]**.

4. **L'Abyssinie intime.** – *L'Ire des vents*, n° 9-10, automne 1983, pp. 34-41.

Réédition de [35-11] suivie d'une note de Leiris : « Ces pages que j'intitulerais aujourd'hui "L'Éthiopie intime" sont parues dans *Mer et Outre-mer* [...] ».

5. **André Masson homme de théâtre.** – In : *André Masson et le théâtre*. Textes de Michel Leiris, André Masson, Jean-Louis Barrault [etc.]. Présentation et notes [de] Ghislain Uhry. – Éditions Frédéric Birr, Maison internationale du théâtre Renaud-Barrault, 1983. – Pp. 9-12.

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition *André Masson et le théâtre au théâtre du Rond-Point Madeleine Renaud - Jean-Louis Barrault* (novembre 1983 - janvier 1984). Cent exemplaires comportent une eau-forte de Masson numérotée de 1 à 100.

Achévé d'imprimer en octobre 1983.

Référence :

- Lawrence SAPHIRE et Patrick CRAMER. – *André Masson. Catalogue raisonné des livres illustrés.* – Genève, Patrick Cramer, 1994. – Pp. 264-265.

Texte de Leiris repris dans *Zébrage* [92-9] **et dans *Écrits sur l'art* [11-2]**.

6. **L'Homme et son intérieur.** – In : *Le Corps enjeu*. Textes réunis et édités par Jacques Hainard et Roland Kaehr [à l'occasion de l'exposition *Le Corps enjeu*, 4 juin 1983 - 1er janvier 1984]. – Neuchâtel, Musée d'ethnographie, 1983. – Pp. 11-18.

Achévé d'imprimer le 2 juin 1983.

Réédition de [30-11].

7. **Francis Bacon, face et profil.** – Albin Michel, 1983. – 29,5 x 25 cm, 255 p., 241 illustrations en couleurs, jaquette illustrée en couleurs.

Édition originale en français. L'édition « originale espagnole » a été publiée la même année à Barcelone, Ediciones Polígrafa.

Pas de date d'impression, mais de dépôt légal (1983). La date de parution en France semble être novembre 1983.

Prix : 550 F. – Pas de tirage sur papier de luxe.

Il est mentionné au premier revers de la couverture que les illustrations « ont été choisies et supervisées par l'artiste lui-même et incluent douze triptyques, sous forme de dépliants ». Dans une lettre du 9 septembre 1981 à Francis Bacon publiée dans *Francis Bacon ou la Brutalité du fait* [96-2], pp. 133-134, et dans *Francis Bacon, face et profil* [04-3], pp. 137-138, Leiris écrit que « la partie photographique » du livre est due à Edward Quinn.

Dans cette même lettre, Leiris indique qu'il a signé son contrat avec les Ediciones Polígrafa quelques jours auparavant, soit fin août ou début septembre 1981.

Texte de Leiris, pp. 11-47. Chronologie, pp. 241-243. Bibliographie, p. 244. Collections publiques, p. 245.

Rééditions : [87-1] chez Albin Michel et [08-1] chez Hazan.

Le texte de Leiris, intitulé « Francis Bacon, face et profil », constitue une préface au livre. Ce titre est donné à l'ensemble du livre dans cette première édition et le sera dans la deuxième réédition de 2008 mais pas dans la première réédition de 1987, dont le titre sera *Francis Bacon*. Ce texte de Leiris sera repris dans le recueil *Francis Bacon ou la Brutalité du fait* [96-2]. Il sera également repris dans le recueil auquel son nom sera donné : *Francis Bacon, face et profil* [04-3] (introduisant ainsi une confusion entre ce dernier et le livre de 1983, tous deux portant le même titre alors qu'il s'agit de deux ouvrages différents) et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

Concernant les cinq études sur Bacon publiées par Leiris de 1966 à 1983 et reprises dans différents recueils, voir le tableau figurant à la fin de la notice [04-3].

8. **[Apartheid...]** – [Exposition itinérante. Art contre/against apartheid.] – *Art contre/against apartheid*. [Œuvres de nombreux peintres français et étrangers. Exposition itinérante organisée par l'association Les Artistes du Monde contre l'apartheid / Artists on the World against apartheid. Catalogue. Préface d'Antonio Saura et Ernest Pignon-Ernest. Textes de Jorge Amado, André Brink, Michel Butor, Julio Cortázar, etc.] – [Novembre] 1983. – 24 x 22 cm. – P. 39.

Bref texte de Leiris (106 mots) sur le mot apartheid, en français et en anglais (traduction de Peggy Kamuf). La version française est citée intégralement dans *Le Monde* du 18 novembre 1983, p. 36, sous le titre *Michel Leiris : un mot cruel et mesquin*, dans un dossier intitulé *Des écrivains contre l'apartheid* comportant également les textes de André Brink, Michel Butor, Julio Cortázar, Juan Goytisolo et Edmond Jabès.

Placée sous le parrainage des Nations Unies, l'exposition eut lieu à Paris du 22 novembre au 15 décembre 1983 à la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques avec la participation de quatre-vingt-cinq peintres et sculpteurs. Il est indiqué dans la préface du catalogue que l'ensemble des œuvres données par les artistes « formera les bases d'un futur musée contre l'apartheid ».

Une première exposition intitulée *Les Artistes contre l'apartheid* s'était tenue en mars 1983 à la galerie Maeght. L'association (ou comité) Les Artistes du Monde contre l'apartheid avait été fondée en novembre 1981 (*Le Courrier de l'Unesco*, novembre 1983, pp. 18-19).

Offertes à l'Afrique du Sud après l'abolition de l'apartheid, ces œuvres ont fait l'objet d'une exposition au Cap en février 1996 : *Art against apartheid, exhibition by artists of the World against apartheid*, South African Parliament, catalogue publié par le Public Education Department du Parlement.

9. **Le Préjugé de race.** – *Le Courrier de l'Unesco*, 36e année, novembre 1983, Racisme, racismes, pp. 4-6.

Titre de la rédaction de la revue.

Extrait de *Race et civilisation* [51-1] (*Cinq études d'ethnologie* [88-8], pp. 75-79).

## 1984

1. **Verónica.** – *Pictura-Edelweiss*, Toulouse, n° 3, hiver 1983-1984, La Véronique, le voile, le suaire, p. 3.

Poème d'*Abanico para los toros* [38-11], n° 7, sans la note technique. La couverture de la revue reproduit l'un des dessins d'André Masson illustrant le *Miroir de la tauromachie* [38-9].

2. **Mots pour Aimé Césaire.** – In : *Soleil éclaté*, mélanges offerts à Aimé Césaire à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire par une équipe internationale d'artistes et de chercheurs, édités par Jacqueline Leiner. – Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1984. (« Études littéraires françaises » 30.) – P. 257.

Publié en 1984 sans mention de mois. Aimé Césaire est né le 26 juin 1913.

Poème que Leiris avait prévu, en 1985, d'inclure dans *Zébrage* [92-9], mais les références qu'il en avait données étaient trop imprécises pour permettre son identification.

3. **[Il y a chez Edmond Jabès...]** Propos recueillis par M.A. [Marianne Alphant]. – *Libération*, 4-5 février 1984, p. 29.

Le titre est *Michel Leiris sur Edmond Jabès*.

Fait suite, dans ce numéro de *Libération*, à un entretien de Lucette Finas avec Jabès à l'occasion de la parution du *Livre du dialogue* et à un article de Marie Moscovici.

Réédition : [89-2].

4. **[Dire.]** – [Exposition Picasso, Pablo. 1984.] – *Picasso. 51 peintures 1904-1972*. Galerie Louise Leiris, 17 mai - 9 juin 1984. [Catalogue. Préface de Michel Leiris.] – Pp. 6-7.

Préface non titrée reprise sous le titre *Dire* (tiré de la phrase de Leiris : « C'est à l'un des actes les plus spécifiquement humains, *dire*, que Picasso aura, semble-t-il, consacré toute son existence ») dans *Un Génie sans piédestal* [92-5], dans *Zébrage* [92-9] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

5. **[Pas encore Romain d'adoption...]** – In : *Omaggio a André Masson. Voyage en Italie*. Leiris, Polcina, Masson, Leymarie, Bevilacqua, Benincasa, Porta, Montale, Kahnweiler. – Roma, Cleto Polcina edizioni, 1984. – 34,2 x 23,9 cm à l'italienne, [63] p. – P. [7].

« Questo libro è stato stampato in occasione del viaggio in Italia di Rose e André Masson nell'ottobre 1984. »

Prénoms des auteurs autres que Leiris et Masson : Cleto Polcina, Jean Leymarie, Alberto Bevilacqua, Carmine Benincasa, Antonio Porta, Eugenio Montale, Daniel-Henry Kahnweiler.

Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].

1985

1. [Réponse à l'enquête « Pourquoi écrivez-vous ? »] – In : *Pourquoi écrivez-vous ? Les écrivains répondent*. [Présentation de Daniel Rondeau et Jean-François Fogel.] – *Libération*, numéro hors série, mars 1985. – P. 68.

Soixante-cinq ans après l'enquête réalisée par *Littérature* auprès des écrivains français (1919), la même question avait été posée aux écrivains du Monde entier. 400 répondirent, de 28 langues et 80 pays différents.

Réponse de Leiris : « Aujourd'hui j'écris pour substituer à mon angoisse majeure une angoisse moindre : celle de l'artisan inquiet de faire au mieux », que l'on retrouve, sous une autre forme, dans *Langage tangage* [85-3], p. 175.

2. **Le « Caput mortuum » ou la femme de l'alchimiste.** – *Pleine marge*, Cognac, n° 1, mai 1985, pp. 117-124.

Réédition de [31-3] suivie d'une note de Jacqueline Chénieux sur les photos commentées par Leiris, dont elle pense qu'elles seraient de Man Ray et non de W. B. Seabrook.

3. *Langage tangage ou Ce que les mots me disent.* – Gallimard, 1985. – 20,5 x 14 cm, 188 p.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 21 mai 1985.

Tirage ordinaire : 69 F.

Tirage de 40 exemplaires sur vélin pur chiffon de Rives Arjomari-Prioux numérotés de 1 à 40.

Prière d'insérer à la dernière page de couverture. Il a également été publié dans *Gallimard Bulletin* de mai-juillet 1981, p. 4.

Ce prière d'insérer ayant été repris incomplètement et avec une erreur dans la réédition de 1995 [95-4], il est donné ici intégralement :

Des jeux de mots en forme de définitions de dictionnaire (un mot-appel suivi de ce que suggèrent, par delà son sens admis, les éléments sonores ou parfois visuels dont il se compose et qui le relie à d'autres mots), voilà ce à quoi Michel Leiris, en marge de ses œuvres moins lapidaires, n'a pas cessé de procéder depuis l'époque de jeunesse où, surréaliste, il publiait son Glossaire...

C'est un supplément à celui-ci qu'il propose aujourd'hui, augmenté d'un essai dans lequel il s'explique sur ce qui pourrait être pris pour une manie mais n'est que la pratique d'un genre particulier de poésie.

Point crucial de l'espèce de testament que représente ce soliloque : après s'être demandé s'il n'a pas perdu sa vie en la consacrant presque uniquement à la littérature, l'auteur avoue qu'il reste attaché à ses livres « autant qu'un enfant peut l'être à de vieux jouets ». Pourquoi tant d'amitié, sinon parce qu'en écrivant du moins les plus brûlants il avait trouvé – oubliant sa peur de la mort quand il maniait ainsi la plume – une joie (vertige du joueur) mêlée d'angoisse (crainte du coup manqué) comparable à celle que lui a procurée, aussi noirs qu'en soient les dessous, la rédaction de ce texte allègrement traité comme une pièce de musique ainsi que les fulgurations essentiellement phoniques en cause y invitaient.

La bande publicitaire porte : *Les mots en fête*.

L'ouvrage comprend deux parties : 1) *Souple mantique et simples tics de glotte en supplément* [à *Glossaire j'y serre mes gloses*]. 516 mots et leur interprétation. Sur les différentes étapes du *Glossaire*, voir le tableau [39-11]. 2) *Musique en texte et musique antitexte*, daté « Florence, 22 janvier 1983 » - « Saint-Hilaire, 5 mai 1985 » (pp. 71 et 189).

Un extrait de la 2e partie publié dans *Le Monde* [85-5] est daté 12 mars 1985.

Selon Marie-Claire Dumas, le titre du livre aurait été emprunté par Leiris – « mi-dérision, mi-hommage sans doute » – au finale du poème *Au platane* de Paul Valéry : « Je t'ai choisi, puissant personnage d'un parc, / Ivre de ton tangage, / Puisque le ciel t'exerce, et te presse, ô grand arc, / De lui rendre un langage ! » (Marie-Claire Dumas, *Surréalisme et stéréotype*, dans *Le Stéréotype, crise et transformation*, colloque de Cerisy-la-Salle (7-10 octobre 1993)..., Presses universitaires de Caen, 1994, p. 168).

Réédition : [95-4].

4. **Sur le voyage de Magellan.** – In : *Temps perdu, temps retrouvé ; voir les choses du passé au présent*. Textes réunis et édités par Jacques Hainard et Roland Kaehr [à l'occasion de l'exposition *Temps perdu, temps retrouvé*, 1er juin 1985 - 5 janvier 1986]. – Neuchâtel, Musée d'ethnographie, 1985. – Pp. 9-10.

Achévé d'imprimer le 31 mai 1985.

Réédition de [57-2].

5. **[Ne plus jouer les geignards...]** – *Le Monde*, 7 juin 1985, p. 26.

Fragment final de *Langage tangage* [85-3], pp. 185-189, daté « Paris, le 12 mars 1985 ». Publié sous le titre *Les Résolutions de Michel Leiris*.

6. **Mythologies.** – **André Masson.** – [Exposition Masson, André. 1985.] – *André Masson*. Nîmes, été 85. Musée des beaux-arts. [Exposition 4 juillet - 15 octobre 1985.] – Pp. 13-15 et 133.

Réédition de deux textes de *André Masson et son univers* [47-4, n° 1 et 6]. L'exposition fut ensuite présentée à Barcelone. Dans le catalogue, le premier texte était traduit en catalan sous le titre *Mitologies* (André Masson. Fundació Caixa de pensions [Barcelone, novembre 1985]).

7. **Ondes.** – *Les Temps modernes*, 41e année, n° 471, octobre 1985, pp. 422-430.

Trente-quatre poèmes datés « Merligen, août 1985 ». Voir tableau.

1. Sec.	13. Cirrus.	25. Tropical.
2. Arc-en-ciel.	14. Cumulus.	26. Matin.
3. Variable.	15. Nimbus.	27. Vespéral.
4. Caniculaire.	16. Dégel.	28. Thunersee.
5. Venteux.	17. Frimas.	29. Oberland.
6. Boueux.	18. Pluie ou grêle.	30. Brume.
7. Beau temps.	19. Éclaircie.	31. Calme plat.
8. Orage.	20. Tempête.	32. Givre.
9. Printemps.	21. Marin.	33. Rafale.
10. Été.	22. Alpestre.	34. Humide.
11. Automne.	23. Polaire.	
12. Hiver.	24. Tempéré.	

**85-7. Ondes.**

Le manuscrit de *Ondes* figure avec reproduction de la page 8 au catalogue de la vente *Lettres et manuscrits autographes, documents historiques*, 6-7 décembre 1995, Hôtel Drouot, n° 197. Il est désormais conservé à la BLJD.

Réédition en volume : [87-8].

8. **[Rapace à l'œil bleu...]** – RIVIÈRE, Georges Henri. – *Religion et « Folies-Bergère »*. Présenté par Michel Leiris. – *L'Homme*, n° 96, octobre-décembre 1985. – Pp. 137-138.

La présentation de Leiris, non titrée, est reprise dans *Zébrage* [92-9] sous le titre *Rapace à l'œil bleu...*

Le texte de Rivière, mort le 24 mars 1985, est une réédition d'un article publié dans *Documents*, 2e année, 1930, n° 4. Il avait aussi été réédité dans les *Cahiers du Musée national d'art moderne*, 1982, mais sans la présentation de Leiris.

9. **En fête avec André Masson.** – [Exposition Masson, André. 1985.] – *André Masson. Peintures, pastels, gravures. Paintings, pastels, graphic works. 1924-1980.* Galerie Lahumière. [Catalogue et exposition par Anne et Jean-Claude Lahumière. Préface de Michel Leiris.] – Pp. [3-8].

Réédition de [77-1] avec traductions en anglais et en allemand.



## 1986

1. [Traduction d'un entretien de Francis Bacon avec David Sylvester.] – BACON, Francis. – *Entretien avec David Sylvester* [traduit par Pamela Sylvester et Michel Leiris]. – *L'Ire des vents*, n° 13-14, hiver 1986 [mars], pp. 46-50.

Il n'est pas indiqué de quel entretien il s'agit. C'est le huitième (mars 1982 - mars 1984) des neuf entretiens réalisés de 1962 à 1986. Il a été repris dans une traduction revue et augmentée dans le livre comportant l'intégralité des neuf entretiens [96-1].

La traduction des entretiens 1 à 5 avait été publiée en 1976 sous le titre *L'Art de l'impossible* [76-2].

2. **Gageure ou presque...** – *La Quinzaine littéraire*, n° 459, 16-31 mars 1986, pp. 31-32.

« Fragment (à revoir) d'un ouvrage en cours de rédaction, *À cor et à cri* » [88-2].

Le titre donné par la revue est l'incipit du fragment, lequel se trouve aux pages 129-131 du livre.

3. **Glanes.** – *Études rurales*, n° 97-98, janvier-juin 1985, pp. 25-32, une planche.

Texte non daté (voir *infra*). Périodique sans date d'impression, probablement mars 1986 (dépôt légal effectué le 3 avril 1986).

La planche est une reproduction du tableau d'André Masson *Moissonneurs andalous*, 1935, huile sur toile, 89 x 116 (Galerie Louise Leiris).

Dédié « À Jean Jamin ».

« Essentiellement, extraits parfois remaniés de *Glossaire j'y serre mes gloses* (1939) [39-11] et de son supplément (1985) », à savoir *Souple mantique et simples tics de glotte* [85-3]. Cette mention figurant p. 32 indique que la rédaction de « Glanes » est postérieure à mai 1985, date de parution de *Langage tangage*.

*Glanes* comprend 161 mots en rapport avec l'agriculture, l'élevage, la sociologie rurale, le folklore : 143 mots anciens « parfois remaniés » et 18 mots nouveaux. Sur les différentes étapes du *Glossaire*, voir le tableau [39-11-2].

Le manuscrit de *Glanes* figure au catalogue de la vente *Lettres et manuscrits autographes, documents historiques*, 6-7 décembre 1995, Hôtel Drouot, n° 273. Il est désormais conservé à la BLJD.

Repris dans *Zébrage* [92-9].

4. **Boule blanche pour « L'Enfant polaire ».** – LIMBOUR, Georges. – *Le Carnaval et les civilisés*. Préface de Michel Leiris. – *L'Élocoquent*, 1986. – Pp. 11-15.

Achévé d'imprimer en avril 1986.

Réédition de [68-8].

5. **Saint-Matorem martyr.** – *Théâtre à Toulouse*, n° 3, avril-mai-juin 1986, p. 12, illustration (photo de Leiris, Salacrou et Max Jacob).

Réédition du premier article publié sous ce titre [44-5].

6. **Fissures.** – In : *À proximité des poètes et des peintres : quarante ans d'édition Maeght...* – Tours, Centre de création contemporaine ; Paris, Adrien Maeght éditeur, 1986. – Pp. 68-72.

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition du même nom, Tours, 20 juin - 28 septembre 1986.

Achévé d'imprimer le 10 juin 1986.

Réédition de [69-9] avec reproduction d'une des eaux-fortes en couleurs de Miró.

7. **[La Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie...]** – [Exposition Leiris, Michel. 1986.] – Festival d'Avignon 1986. *Exposition Michel Leiris*. Bibliothèque municipale. [11 juillet – 6 août 1986. Catalogue de Pierre Gaillard.] – Avignon, 1986. – Pp. 29-30.

« Déclaration [de Leiris] probablement lue le 25 octobre 1960 devant la commission paritaire du C.N.R.S. [Centre national de la recherche scientifique] réunie en conseil de discipline pour examiner le cas des chercheurs du C.N.R.S. qui avaient signé le manifeste des 121 », selon la notice figurant sur la vitrine dans laquelle ce document était exposé. À la suite de cette commission, un blâme avec inscription au dossier fut infligé à Leiris le 7 décembre 1960, blâme qui, cependant, n'empêcha pas sa nomination au grade supérieur le mois suivant.

Document non daté, conservé à la BCLS.

Il a aussi été publié dans le *Journal* [92-8], note 1961-2, pp. 911-912, mais amputée de son dernier paragraphe : « Voilà pour l'essentiel, les raisons de conscience que j'ai eues à la déclaration incriminée. »

8. **[Michel Fardoulis-Lagrange et le roman poétique.]** – FARDOULIS-LAGRANGE, Michel. – *Sébastien, l'enfant et l'orange*. Postface de Michel Leiris. – Pantin (Seine-Saint-Denis), Le Castor Astral, 1986. – Pp. 171-174.

Achévé d'imprimer le 2 octobre 1986.

Postface non titrée. Il s'agit de la préface à *Volonté d'impuissance* [44-8], qui avait été reprise dans *Brisées* [66-6].

9. **Entretien sur Raymond Roussel.** [Propos recueillis par Pierre Bazantay.] – *Le Promeneur*, n° 50, octobre-novembre 1986, pp. 3-5.

Entretien précédé d'une note de Pierre Bazantay.

Repris « très légèrement retouché » dans *Roussel l'ingénu* [87-3] et dans *Roussel & Co.* [98-5], mais sans la note de Pierre Bazantay qui était :

Michel Leiris est de ceux qui se confient beaucoup ou trop peu, comme si l'introspection dont ils font la matière de leurs ouvrages imposait au-delà d'elle-même un silence d'autant plus rigoureux que le corps à corps avec le langage aura été total. C'est, peut-être, dans cette relation douloureuse avec la parole que peut se comprendre l'importance prise par l'auteur de *Comment j'ai écrit certains de mes livres* pour celui qui allait s'attacher à présenter (sans doute par l'effet d'un subtil marcottage intellectuel) sa *Règle du jeu*.

Michel Leiris rencontra très jeune Raymond Roussel. Loin de maquiller les premières impressions retirées des visites que Raymond Roussel faisait à son père, Leiris avoue qu'elles ne dépassaient pas, dans sa conscience d'enfant, l'opinion générale de son milieu. C'était un homme charmant, n'était le délire dont ses œuvres littéraires paraissaient relever. Ce n'est qu'en 1922, lors des représentations mouvementées de *Locus solus* au Théâtre Antoine, que Michel Leiris pressent, sous l'exquise affabilité de celui qui venait chanter *La Mort d'Isolde* ou *Tout autour de la tour Saint-Jacques* dans le salon familial, un génial écrivain.

Ce changement de point de vue revenait à contracter une dette, fût-elle inconsciente. Et Michel Leiris n'aura de cesse de s'en acquitter en lui consacrant près d'une dizaine d'études, où la distance qu'il maintient avec son objet (en particulier dans les *Documents sur Raymond Roussel* parus à la NRF en 1935, ou encore dans le tout aussi remarquable *Conception et réalité chez Raymond Roussel* que publia la revue *Critique* en 1954) atteint plus sûrement son but que de bien intentionnées mais incertaines gloses. – Pierre Bazantay.

10. **Rêve réverbéré.** – *Revue de la Bibliothèque nationale*, 6e année, n° 22, hiver 1986 [4e trimestre], pp. 3-6.

« Extrait de *À cor et à cri*, ouvrage en cours de rédaction » [88-2] (pp. 122-126). Le titre de cet extrait n'est pas repris dans le livre.

Le texte est accompagné de trois reproductions en couleurs d'œuvres de Wifredo Lam.

1987

1. **Francis Bacon.** – Albin Michel, 1987. – 30,5 x 22 cm, 128 p., illustrations en couleurs, jaquette illustrée en couleurs (Collection « Les Grands maîtres de l'art contemporain ».)

Pas de date d'impression, mais de dépôt légal : 1987.

Prix : 160 F.

Réédition de *Francis Bacon, face et profil*, dont les trois derniers mots ont été supprimés du titre du livre et seulement maintenus au titre du texte de Leiris (voir [83-7]). Des reproductions de quelques œuvres des années 1984-1987, une photographie de Bacon en frontispice et une filmographie ont été ajoutées. La chronologie et la bibliographie ont été mises à jour. Le format des reproductions a été réduit et les dépliants supprimés, les triptyques étant présentés en pleine page. **L'illustration de la jaquette est différente de celle de la première édition.**

2. **Épi ou épitaphe.** – [Exposition Lam, Wifredo. 1987.] – *Wifredo Lam. [Œuvres des années 60 et 70. Catalogue.]* Textes de Michel Leiris et Lowery S. Sims. Galerie Maeght Lelong [1987]. – Daniel Lelong éditeur, 1987. (Coll. « Repères, cahiers d'art contemporain ». 33.) – P. 3.

Achévé d'imprimer en janvier 1987.

Poème non daté évoquant Wifredo Lam, probablement écrit en 1986, en tout cas après la mort de Lam, survenue en septembre 1982.

**Réédition : [05-2]. Repris dans *Écrits sur l'art* [11-2].**

3. **Roussel l'ingénu.** – [Fontfroide-le-Haut (Hérault)] Fata Morgana, 1987. – 22,5 x 14,5 cm, **101** p. (Collection « Explorations ».)

Édition originale.

Achévé d'imprimer « le 20 janvier 1987, cent-dixième anniversaire de la naissance de Raymond Roussel », sans mention d'imprimeur.

Tirage limité à 1500 exemplaires :

- 50 exemplaires sur vélin pur fil Johannot numérotés. – 330 F.

- 1445 exemplaires sur vergé ivoire non numérotés. – 60 F.

- 5 exemplaires nominatifs sur vélin à la main de la Cartiera Amatruda à Amalfi.

Recueil de six études sur Roussel dont une augmentée d'un addendum (voir tableau).

L'entretien avec Pierre Bazantay [86-9] a été « ici très légèrement retouché » et la note qui le précédait n'a pas été reprise. Elle figure ci-dessus, à la suite de la notice correspondante.

Dans les années 60, Leiris avait successivement envisagé de donner à son recueil les titres de : 1) *Album Raymond Roussel*, avec puis sans le sous-titre *À la recherche de la gloire perdue (Roussel & Co. [98-5], pp. 183-184)* ; 2) *Tombeau de Raymond Roussel (Journal, 13 juin 1964, p. 600)* ; 3) *Roussel and Co. Ltd (ibid., p. 187)*. Les deux premiers titres auraient concerné un recueil limité à ses textes sur Roussel, le troisième un recueil comprenant aussi un texte sur Duchamp et un sur Giacometti (voir *Roussel & Co. [98-5]*).

Tous les textes de *Roussel l'ingénu* ont été repris dans *Roussel & Co.*

1.	35-5	Documents sur Raymond Roussel.
2.	35-3	Le Voyageur et son ombre.
3.	36-1	<i>Comment j'ai écrit certains de mes livres.</i>
4.	39-6	Autour des <i>Nouvelles impressions d'Afrique.</i>
5.	Inédit	Addendum 1987 [au texte précédent].
6.	54-4	Conception et réalité chez Raymond Roussel.
7.	86-9	Entretien sur Raymond Roussel [avec Pierre Bazantay].

**87-3. Roussel l'ingénu.**

- 3a. ***Contacts de civilisations en Martinique et en Guadeloupe.*** [Préface d'Alfred Métraux.] – Gallimard, Unesco, 1987. – 21,5 x 13,5 cm, 192 p.

Achévé d'imprimer le 16 février 1987. Couverture bleue. Réimpression de [55-6] sans mention de collection.

4. ***Chevauchées d'antan.*** – *L'Ire des vents*, n° 15-16, printemps 1987, pp. 11-15.

Texte dédié « À Francis Bacon, qui fut l'un de ses grands amis, ces pages sur une disparue [Sonia Orwell, morte le 11 décembre 1980] ».

Écrit en 1985, selon Jean Jamin (*Journal* [92-8], note 1980-3, p. 919).

Repris dans *Zébrage* [92-9].

- 4a. ***Chevauchées d'antan.*** – [Châteauroux] *L'Ire des vents*, 1987. – 24,8 x 19 cm, en feuilles non chiffrées, sous couverture rempliée.

« Cet ouvrage, composé en Garamont de corps 12 et imprimé par Darantiere, constitue l'édition originale de CHEVAUCHÉES D'ANTAN ».

Achévé d'imprimer le 21 octobre 1987.

Tirage limité à 60 exemplaires numérotés sur vélin à la main du Moulin de Pombié :

- 50 exemplaires numérotés de 1 à 50. – 450 F)

- 10 exemplaires hors commerce numérotés H.C. de 1 à 10.

5. ***Aïda Boni.*** – *L'Ire des vents*, n° 15-16, printemps 1987, pp. 289-291.

« Aïda Boni : oublié aujourd'hui ce nom expressément italien est celui d'une ballerine qu'une ou deux fois au moins je vis danser, à l'époque où mes parents m'emmenaient à l'Opéra bien avant que j'eusse l'âge requis. »

Née en 1880 à Milan, morte en 1974, Aïda Boni a été danseuse à l'Opéra de Paris de 1908 à 1922.

Fragment de *À cor et à cri* [88-2], pp. 165-167.

Le titre de ce fragment n'est pas repris dans le livre, où un paragraphe est ajouté.

*Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

6. **Une Parole d'or.** – In : *Robert Desnos*, cahier dirigé par Marie-Claire Dumas... – Édition de l'Herne, 1987. (« Cahiers de l'Herne ». 54.) – Pp. 367-369.  
Achévé d'imprimer en mai 1987.  
Réédition de [79-1].
7. **Clash.** – *La Quinzaine littéraire*, n° 491, 1er-31 août 1987, p. 11-12.  
Fragment de l'entretien avec Sally Price et Jean Jamin [88-7].
8. **Ondes.** – Cognac (Charente), *Le Temps qu'il fait*, 1987. – 24 x 16,5 cm, [43] p. non chiffrées.  
Édition originale.  
Achévé d'imprimer en septembre 1987 sur les presses de l'éditeur.  
Tirage limité à 1000 exemplaires :  
- 30 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés de 1 à 30. – 200 F.  
- 970 exemplaires sur vélin ivoire non numérotés. – 60 F.  
Édition en volume de [85-7].  
Les lieu et date de rédaction ne sont pas mentionnés alors qu'ils l'étaient dans la revue : « Merligen, août 1985 ».
- Le livre était ainsi présenté dans *Prospectus, Le Temps qu'il fait, bulletin d'information...*, n° 20, octobre 1987 : « Avec *Ondes*, c'est le plus récent état de son travail poétique que Michel Leiris nous livre. Il s'agit d'une suite de 34 poèmes brefs, écrits en 1985, qui confient sans fracas mais sans détour la juste mesure d'une climatologie *intérieure* face au "Sort à lourde majuscule". / Voilà comment Michel Leiris est un poète », p. [2], présentation suivie d'un texte d'Yves Peyré : « L'Ordre du poème », p. [3-4].
- 8a. **[Traduction d'un entretien de Francis Bacon avec David Sylvester.]** – [Exposition Bacon, Francis. 1987.] – *Francis Bacon. Peintures récentes*. Préface de Jacques Dupin. Entretien de Francis Bacon avec David Sylvester. Galerie Maeght Lelong [septembre 1987]. – Daniel Lelong éditeur, 1987. (Coll. « Repères, cahiers d'art contemporain ». 39.) – Pp. 17-42.  
Achévé d'imprimer en septembre 1987.  
Neuvième (1984-1986) et dernier des entretiens de Francis Bacon avec David Sylvester réalisés de 1962 à 1986, traduit par Michel Leiris et Françoise Gaillard. Il a été repris dans le livre comportant l'intégralité des neuf entretiens [96-1].
- 8b. **[Philippe Audoin et Georges Bataille.]** – AUDOIN, Philippe. – *Sur Georges Bataille, interview inimaginable.* – Paris, Actual ; Cognac, *Le Temps qu'il fait*, 1987. – P. 4 de couverture.  
Propos de Leiris après l'émission *Prophètes du IIe millénaire* dans laquelle Philippe Audoin évoquait Georges Bataille et sa notion de souveraineté. Cette déclaration (dont on n'a pas retrouvé où et quand elle avait été faite) est : « Philippe Audoin a eu le grand mérite de parler de Bataille en lecteur avisé, mais le plus simplement du monde, ce qui est rare... ».

9. [Réponse à l'enquête « Qui a peur de Laura Makarius ? »] – *Gradhiva*, n° 3, hiver 1987, p. 64.

Enquête lancée par Alain Testart auprès de soixante-douze ethnologues sur les thèses que Laura Makarius avaient développées dans son livre *Le Sacré et la violation des interdits* (1974) et sur la faible audience qu'avaient rencontrée ces thèses.

Réponse de Leiris : « J'ai bien peur qu'il n'y ait pas lieu d'avoir peur. »

1988

1. *L'Afrique fantôme*. – Gallimard, 1988. – 19 x 12,5 cm, 655 p., [32] planches hors texte, une carte, couverture illustrée en couleurs. (Collection « Tel ». 125.)

Achévé d'imprimer le 22 janvier 1988.

Prix : 85 F.

Première édition au format de poche. Même texte (dans une nouvelle typographie), même préambule et même prière d'insérer (en dernière page de couverture) que dans l'édition de 1981 [81-10]. La carte est plus détaillée que dans les éditions précédentes. Les photos sont les mêmes que dans [81-10] (voir le tableau 34-1-1). L'illustration de couverture est une reproduction d'un détail du *Portrait de Michel Leiris* par Lou Laurin-Lam, 1979).

2. *À cor et à cri*. – Gallimard, 1988. – 20,5 x 14 cm, 185 p.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 25 janvier 1988.

Tirage ordinaire : 79 F.

Tirage de 40 exemplaires sur vélin pur chiffon de Rives Arjomari-Prioux numérotés 1 à 40.

Prière d'insérer en dernière page de couverture.

La bande publicitaire porte en blanc sur fond rouge : *Cailloux dans la forêt*.

Non datée, la rédaction semble être de 1985-1987. Les 31 octobre et 1er novembre 1985, Leiris écrit dans son *Journal* (pp. 783-784), des notes qui « pourraient être utilisées pour un ouvrage intitulé *À cor et à cri* ». Certains éléments du livre se trouvent toutefois à des années antérieures du *Journal*. On peut aussi observer que les cinq notations de la fin du livre (p. 185) préfigurent *Images de marque*, rédigées de janvier 1988 à février 1989 [89-4].

À cette même date du 1er novembre 1985, Leiris avait envisagé de publier son livre dans une « petite collection Gallimard [...] réservée à de courts écrits » *Journal* (p. 784), ce qui donne à penser que, fin 1985, le projet était plus limité qu'à son stade final.

Concernant le titre, on peut observer que *Au vif*, sixième poème de *Vivantes cendres, in-nommées* est composé de neuf locutions commençant par A : « À cors et à cris / À toutes brides / À ras bord [etc.] ».

Prépublications : [86-2, 86-10 et 87-5].

Réédition : [00-1].

3. [A *Conversation with Sally Price and Jean Jamin*. English translation and introduction by Sally Price.] – *Current anthropology*, Chicago, vol. 29, n° 1, February 1988, pp. 157-174, 4 illustrations en couleurs.

Les illustrations – « selected by Leiris » – sont des reproductions de trois portraits de lui – par Pablo Picasso (1963, figurant en frontispice de *Brisées* [66-6]), par Alberto Giacometti (1961, *Donation Louise et Michel Leiris*, 1984-1985, n° 32) et par Francis Bacon (1978, *Do-*



nation, n° 5) – et la reproduction de *Homme dans un intérieur* d'André Masson, dont le modèle était Leiris (1924, *Donation*, n° 120).

Titré *A conversation with Michel Leiris*, [by] Sally Price and Jean Jamin, cet entretien a été publié en anglais avant de l'être en français [88-7]. Au point de vue bibliographique, on peut le considérer comme un écrit de Leiris depuis sa publication dans *C'est-à-dire* [92-10].

« Les conversations qui ont donné lieu à cet entretien se sont déroulées le 28 octobre 1986 et le 12 mars 1987 chez Michel Leiris à Paris. Les enregistrements ont été transcrits et le texte a été réorganisé, revu et complété par les trois participants » (note de la version française).

4. **Un Génie sans piédestal.** – [Exposition Picasso, Pablo. 1988.] – *Le Dernier Picasso, 1953-1973*. 17 février - 16 mai 1988. Exposition organisée par le Musée national d'art moderne, Paris, le Musée Picasso, Paris, [et] la Tate Gallery, Londres. [Catalogue. Textes de Michel Leiris, Marie-Laure Bernadac, John Richardson, etc.] – Paris, Centre Georges Pompidou, 1988. – Pp. 14-15.

Repris dans le recueil *Un Génie sans piédestal* [92-5] **et dans *Écrits sur l'art* [11-2]**.

5. **Images de marque.** – *Libération*, 11 février 1988, p. VII.

Fragments de [89-4]. Il s'agit des premières *Images de marque* écrites par Leiris et que l'on trouve, à une près, dans le *Journal*, aux dates des 22 et 23 janvier 1988.

Ces fragments ont donc été donnés à *Libération* aussitôt après leur rédaction, à l'occasion de la publication d'un compte rendu de *À cor et à cri* [88-2] par Mathieu Lindon.

6. **[Entretien avec Sally Price et Jean Jamin (fragments).]** – *Libération*, 23 juin 1988, pp. VI-VII.

Fragments de [88-7] publiés sous le titre *Michel Leiris : « l'ethnologie, ça ne sert à rien »*.

7. **[Entretien avec Sally Price et Jean Jamin.]** – *Gradhiva*, n° 4, été 1988, pp. 28-56, 13 illustrations.

Version française de [88-3], « quelque peu différente quant à son organisation interne » et publiée sous le titre *Entretien avec Michel Leiris*, [par] Sally Price et Jean Jamin.

Repris comme œuvre de Leiris avec un titre inversé et sans les illustrations dans *C'est-à-dire* [92-10].

8. ***Cinq études d'ethnologie.*** – Gallimard, Denoël, Gonthier, 1988. – 19 x 12,5 cm, 151 p., couverture illustrée. (Collection « Tel ». 133.)

Achévé d'imprimer le 24 août 1988.

Réimpression photomécanique de [69-1].

Prix : 35 F.

Prière d'insérer de 1969 au dos de la couverture.

9. **L'Œil de l'ethnologue.** – *Europe*, 66e année, n° 714, octobre 1988, Raymond Roussel, pp. 25-31.

Réédition de [30-25].

*Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

10. **À propos de Georges Bataille.** – [Éditions] Fourbis, 1988. – 19 x 14 cm, 72 p., couverture rose.

Édition originale.

Achévé d'imprimer le 5 décembre 1988 sur les presses de la S.E.G. à Châtillon-sous-Bagneux.

Tirage limité à 1000 et quelques exemplaires :

- 30 exemplaires sur vélin d'Arches signés par l'auteur et numérotés. – 350 F.
- 970 exemplaires sur Odéon. – 65 F.
- quelques exemplaires hors commerce sur chacun des deux papiers, marqués H.C.

Recueil comprenant :

1.	58-1	Le Donjuanisme de Georges Bataille.
2.	63-2	De Bataille l'Impossible à l'impossible <i>Documents</i> .
3.	67-9	Du temps de Lord Auch.

Réédition : [91-4].

Repris dans Bataille et Leiris, *Échanges et correspondances* [04-1].

## 1989

1. **Mots sans mémoire. Simulacre. Le Point cardinal. Glossaire j'y serre mes gloses. Bagatelles végétales. Marrons sculptés pour Miró.** – Gallimard, 1989. – 20,5 x 14 cm, 157 p.  
Achévé d'imprimer le 10 février 1989.  
Réédition avec nouveau dépôt légal de [69-7].
2. **[Il y a chez Edmond Jabès...]** – *Instant*, n° 1 [avril 1989], Pour Edmond Jabès, p. 43.  
Le titre est *Interview de Michel Leiris*.  
Réédition de [84-3].
3. **Picasso écrivain ou la Poésie hors de ses gonds.** – PICASSO, Pablo. – *Écrits*. Préface de Michel Leiris. Textes établis, présentés et annotés par Marie-Laure Bernadac et Christine Piot... – Réunion des musées nationaux, Gallimard, 1989. – Pp. VII-XI.  
Achévé d'imprimer en avril 1989.  
Repris dans *Un Génie sans piédestal* [92-5] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].
4. **Images de marque.** – Cognac, Le Temps qu'il fait, 1989. – 24 x 16,5 cm, [35] p. non chiffrées.  
Édition originale.  
Achévé d'imprimer en mai 1989 sur les presses de l'éditeur.  
Tirage limité à 1000 exemplaires :  
- 40 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés de 1 à 40. – 300 F.  
- 960 exemplaires sur vélin ivoire non numérotés. – 50 F.  
Rédaction datée janvier 1988 - février 1989.  
Prépublication : [88-5]. Voir aussi [88-2].  
Le manuscrit d'*Images de marque* figure avec une reproduction de sa page 3 au catalogue de la vente *Lettres et manuscrits autographes, documents historiques*, 6-7 décembre 1995, Hôtel Drouot, n° 274. Il est désormais conservé à la BLJD.
5. **La Possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar.** – [Fontfroide-le-Haut (Hérault)] Fata Morgana, 1989. – 22 x 14 cm, 131 p.  
Achévé d'imprimer le 14 juin 1989.  
Tirage limité à 1200 exemplaires sur vergé non numérotés. – 78 F.  
« Édition définitive » selon l'achevé d'imprimer.  
Elle comprend, comme l'édition antérieure [80-1], *La Croyance aux génies zâr en Éthiopie du Nord* et la préface de 1979.

6. **Bacon le hors-la-loi.** – [Éditions] Fourbis, 1989. – 19 x 14 cm, 59 p.  
Édition originale.  
Achévé d'imprimer le 21 juin 1989 sur les presses de la S.E.G. à Châtillon-sous-Bagneux.  
Tirage limité à 1000 et quelques exemplaires :  
- 30 exemplaires sur vélin d'Arches numérotés. – 320 F.  
- 970 exemplaires sur Odéon non numérotés. – 60 F.  
- quelques exemplaires hors commerce marqués H.C.  
Recueil comprenant : *Le Grand jeu de Francis Bacon* [76-6] et *Bacon le hors-la-loi* [81-4].  
Sur la reprise dans différents recueils des textes et de l'entretien de Leiris sur Bacon, voir ci-dessous *Francis Bacon ou la Brutalité du fait* [96-2].
7. **Écumes de La Havane. – Pour Wifredo.** – [Exposition Lam, Wifredo. 1989.] – *Wifredo Lam. Œuvres de Cuba.* [Maison de l'Amérique latine, juillet-septembre 1989. Catalogue.] Pierre Gaudibert, Jacques Leenhardt. [Textes de Roland Dumas, Armando Hart Dávalos, Michel Leiris et Graziella Pogolotti.] – Librairie Séguier, 1989. – Pp. 17-18.  
Réédition du poème XVI d'*Écumes de La Havane* [68-5] et du poème *Pour Wifredo* [72-5].
8. **[Césaire...]** – [Exposition Césaire, Aimé. 1989.] – *Aimé Césaire, le flamboyant des Caraïbes.* Bibliothèque municipale d'Avignon, [juillet] 1989. [Notice sur Aimé Césaire. Textes d'Aimé Césaire, André Breton et Michel Leiris.] – Dépliant. – P. [5].  
Reproduction d'un jeu de mot manuscrit sur le nom de Césaire écrit à l'occasion de l'exposition tenue à la Bibliothèque municipale d'Avignon dans le cadre de l'hommage rendu à Césaire au Festival d'Avignon de 1989 : « Césaire, qui n'a pas besoin de césarienne pour accoucher de soleils. »
9. ***Le Ruban au cou d'Olympia.*** – Gallimard, 1989. – 19 x 12,5 cm, 288 p. (Collection « L'Imaginaire ». 217.)  
Achévé d'imprimer le 16 août 1989.  
Réimpression photomécanique de [81-8] comportant une nouvelle couverture.  
Le prière d'insérer est remplacé, en dernière page de couverture, par deux extraits du livre (pp. 285-286 et p. 8).  
Prix : 45 F.
10. **Picasso écrivain.** – *Le Monde*, 29 septembre 1989, pp. 37 et 45.  
Larges extraits de *Picasso écrivain ou la Poésie hors de ses gonds* [89-3].

11. **La Ligne sans bride.** – [Exposition Masson, André. 1989.] – *André Masson, l'insurgé du XXe siècle.* Esposizione realizzata dalla Accademia di Francia a Roma [Villa Médicis] e dall'Ente EUR [Palazzo degli Uffici] a cura di Cleto Polcina. [15 décembre 1989 - printemps (?) 1990]. **Textes de Jean-Marie Drouot, Francesco Spinelli, Jean Leymarie...** – Roma, Edizioni Carte segrete, 1989. – Pp. 235-242.

Le texte français est suivi de sa traduction italienne : *La Linea senza briglia*, pp. 243-251.

Réédition de [71-2].

1990

- 0a. **[Tel Karl Marx...]** – LORTAT-JACOB, Bernard. – *Chroniques sardes*. Préface de Michel Leiris. – Julliard, 1990. – Pp. 9-11.

Dépôt légal : mars 1990.

Préface non titrée.

1. **Portrait**. – SCHAEFFNER, André. – *Le Sistre et le hochet : musique, théâtre et danse dans les sociétés africaines*. [Précédé de *Portrait* par Michel Leiris et d'un avant-propos par Denise Paulme-Schaeffner.] – Hermann, 1990. (Collection « Savoir / Cultures ».) – Pp. 7-8.

Dépôt légal du 1er trimestre 1990.

Le texte de Leiris est celui qui avait été signalé dans *Gradhiva*, n° 6, été 1989, p. 68, note 1, comme étant une préface (à l'époque inédite) à *La Musique des Dogon* d'André Schaeffner (également inédite). Il a été cité par Jean Jamin dans une note de *Miroir de l'Afrique* [95-5], pp. 307-308, hormis le premier paragraphe :

Attrapant ce fil apparemment ténu, les moyens musicaux que les Dogons de Sanga (habitants du Mali alors Soudan français) mettent en œuvre en les circonstances les plus diverses, c'est tout un panorama de leur vie que mon ami défunt André Schaeffner est parvenu à tracer. Notre maître à tous deux, Marcel Mauss, estimait que peu importe par quel bout l'ethnologue prend une société : dès l'instant qu'il mène une enquête serrée tout y passe et l'essentiel est qu'il soit parti d'un élément concret auquel solidement s'accrocher.

- 1a. « **Comment j'ai écrit certains de mes livres** ». – « **La Mariée mise à nu par ses célibataires, même** ». – **L'Humour d'Erik Satie**. – « **Mort dans l'après-midi** ». – In : *L'Esprit NRF, 1908-1940*. Édition établie et présentée par Pierre Hebey. – Gallimard, 1990. – Pp. 1061-1063, 1074-1075, 1191-1192 et 1238-1240.

Achévé d'imprimer en juillet 1990.

Réédition de quatre articles publiés dans *La Nouvelle revue française* et significatifs, selon Pierre Hebey, de « l'esprit *NRF* » [36-1, 36-9, 38-1 et 39-8]. Le texte de *La Mariée...* est celui, légèrement condensé, de 1936 et non le texte intégral publié en 1959 [59-3].

2. **Graffiti abyssins**. – Sans lieu ni nom [Paris, Maurice Imbert], 1990. – 10,5 x 15 cm à l'italienne, [15] p. non chiffrées, couverture marron ornée d'un graffito et rempliée.

Achévé d'imprimer le 1er septembre 1990 sans mention d'imprimeur.

Tirage limité à 80 exemplaires **numérotés de 1 à 80** : 10 exemplaires sur Arches et 70 exemplaires sur vergé vert.

Édition en plaquette hors commerce de [34-11], réalisée par le libraire et bibliographe Maurice Imbert pour son plaisir et celui de ses amis – et sans l'accord de Leiris.

Le graffito de la couverture est celui du Saint Cavalier.

- 2a. [**Le Vrai poète fait métier...**] – LARRONDE, Olivier. – *Les Barricades mystérieuses*, [nouv. éd.] avec un dossier Olivier Larronde. – Décines (Rhône), Marc Barbezat, l'Arbalète, 1990. – P. 153.

Achévé d'imprimer en juillet 1990.

Réédition de [65-9].

3. [**Jours de juin.**] – LEIRIS, Jacques-Eugène. – *Jadis*. Préface de Michel Leiris. – [Éditions] Fourbis, 1990. – Pp. 9-14.

Achévé d'imprimer le 20 septembre 1990.

Préface non titrée, réédition de la note publiée dans *Les Temps modernes* [46-6] et reprise sous le titre *Jours de juin* dans *Brisées* [66-6].

4. [**Entre augures.**] – *La Quinzaine littéraire*, n° 564, 16-31 octobre 1990, pp. 6-7.

Fragments de [90-5], pp. 39-45, publiés à l'occasion de la mort de Leiris, survenue le 30 septembre.

5. Michel Leiris, Jean Schuster. *Entre augures*. [Dialogues rassemblés par Joëlle Losfeld.] – Terrain vague, 1990. – 18 x 10,5 cm, 50 p. (Collection « Le Désordre ». Nouvelle série.)

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer en octobre 1990. Paru le 24.

Sans tirage sur papier de luxe. 50 F.

Prière d'insérer en dernière page de couverture.

« De cet entretien au magnétophone réalisé en 1988, les “augures” avaient décidé la publication... » (prière d'insérer). Dans son article *La Préoccupation politique*, publié dans le *Magazine littéraire* consacré à Leiris (n° 302, septembre 1992), Jean Schuster a précisé : « je rencontrais régulièrement Michel Leiris quai des Grands-Augustins [domicile de Leiris] ; nos dialogues ont été rassemblés par Joëlle Losfeld, sous le titre, par mon complice suggéré, *Entre augures*. Il est mort quelques jours avant la sortie des presses. Il avait revu méticuleusement la formulation et l'emboîtement questions-réponses » (p. 52).

Selon Jean Jamin, il avait aussi pu voir les épreuves du livre et signer le bon à tirer. Si Jean Schuster a insisté sur l'accord de Leiris, c'est que la chose avait été mise en doute par Nicole Espagnol dans un virulent pamphlet anti-schustérien intitulé *Défauts, faux et usage de faux* et daté de décembre 1990 (tract, 29,7 x 21 cm, 5 p.) :

Depuis la mort d'André Breton, Monsieur Jean Schuster est le cerbère du « surréalisme historique », cerbère aux dents longues. Cela fait un quart de siècle que sévit sa version de l'histoire [...].

La petite goutte d'eau sale à l'origine du présent texte et qui m'oblige à pareille régression, est la publication d'*Entre augures*, interview de Michel Leiris, fort opportunément recueillie au magnétophone, *in extremis*. (L'auteur de *La Règle du jeu*, qui a risqué au plus loin l'aventure poétique, en a-t-il seulement lu la transcription ?) C'est affligeant !

S'appuyant sur le témoignage de Jean Jamin, Dominique Rabourdin leva ainsi le doute :

Les amis de Michel Leiris seront rassurés de savoir, comme l'a confirmé Jean Jamin (investi par lui du droit moral sur l'ensemble de son œuvre) que « c'est en connaissance de cause, en toute liberté et – cela va de soi pour qui l'a connu – en ayant lu attentivement transcription et épreuves qu'il avait donné son

## Bibliographie des écrits de Michel Leiris

accord... Michel Leiris avait *accepté* de livrer à Jean Schuster ces paroles que de funestes circonstances ont transformées en “dernières paroles” transcrites » (Dominique Rabourdin, *Leiris, dernières paroles*, in *Magazine littéraire*, n° 286, mars 1991, pp. 90-91).

Le titre avait été suggéré par Leiris à la fin de l’entretien (p. 51).

Prépublication : [90-4].

6. **Le Forçat vertigineux.** [Suivi d’une note de Jean Jamin.] – *Littérature*, n° 79, octobre 1990, Michel Leiris, texte inédit et études, pp. 3-15.

Daté 26 novembre 1925.

Dans sa note (p. 15), Jean Jamin précise :

1) « *Le Forçat vertigineux* est extrait d’un ensemble de textes, pour la plupart inédits, rédigés en 1925 et réunis dans un cahier [...] sur la couverture rouge duquel Michel Leiris a noté : *Textes surréalistes* ».

2) « La frappe [en] a été réalisée en 1985 [...]. Michel Leiris destinait ce texte à une nouvelle publication, revue ou bulletin, qui, à ma connaissance, n’a pas vu le jour. Le dactylogramme, corrigé de sa main, a cependant été conservé par lui, et rangé soigneusement avec d’autres inédits. C’est cette version que nous présentons ici ».

Le texte est suivi de la reproduction de trois pages du manuscrit conservé par Leiris.

Il a été repris par Catherine Maubon dans *L’Évasion souterraine* [92-14], « à quelques exceptions près » (p. 132, note 5).

Un autre manuscrit du *Forçat vertigineux*, manuscrit inconnu en 1990 et 1992, figurait dans les archives d’André Breton (catalogue de la vente *André Breton, 42, rue Fontaine*, volume *Manuscrits*, 11 et 12 avril 2003, Drouot-Richelieu, n° 2089) et a été acheté par la BLJD où il est désormais conservé. Dans ce manuscrit de douze pages numérotées par Leiris, soigneusement calligraphié et très probablement postérieur à celui que Leiris avait conservé, la date de composition est également 26 novembre 1925 mais le texte est dédié « à Georges Bataille » et l’adresse de Leiris, mentionnée à la dernière page, est « 12 rue de la Mairie, Boulogne s/Seine », où il ne vint habiter qu’après son mariage en février 1926. En outre, le manuscrit porte – de la main, semble-t-il, de Breton – cette mention destinée à l’imprimeur : « titre dans ce caractère [] LETTRE À LA », ces trois mots étant les premiers du titre de la *Lettre à la voyante* d’Antonin Artaud parue dans le n° 8 de *La Révolution surréaliste* daté du 1<sup>er</sup> décembre 1926. Il y a donc lieu de penser que la publication du *Forçat vertigineux* a un moment été prévue dans le numéro suivant de la revue, le n° 9-10 daté du 1<sup>er</sup> octobre 1927, mais que Breton (ou Leiris) y a renoncé pour raison probable de brouille entre les deux hommes (selon Jean Jamin, en mai 1927, Leiris écrivait en effet du Caire à Louise Leiris qu’il ne se réconcilierait jamais avec Breton, trouvant révoltant que celui-ci puisse reprocher à quelqu’un – en l’occurrence Roland Tual, Georges Bataille et lui-même – de ne rien faire... (*Miroir de l’Afrique* [95-5], p. 1377).



7. *Miroir de la tauromachie [précédé de Tauromachies]*. [Lithographies de] Francis Bacon. – Daniel Lelong, 1990. – 48,5 x 36,5 cm, 56 p., 4 lithographies en couleurs, en feuilles sous couverture et emboîtage.

Achévé d'imprimer le 18 octobre 1990.

Mis en vente en février 1991.

« Le texte a été composé en Imprint corps 18 par Typo-Méca et imprimé par l'Atelier Mérat. Les lithographies ont été tirées sur les presses de l'Imprimerie Mourlot. »

- 150 exemplaires numérotés de 1 à 150. – 40 000 F.

- 5 exemplaires hors commerce destinés au Dépôt légal et aux collaborateurs, numérotés de I à V.

Les quatre lithographies sont signées par Bacon. Il s'agit de lithographies d'interprétation réalisées d'après quatre de ses peintures : trois *Études pour une corrida* (1969) et le *Portrait de Michel Leiris* (1976). Une de ces études et le portrait sont reproduits dans *Francis Bacon, face et profil* [83-7], n° 61 et n° 107.

Nouvelle édition de [64-9 et 81-1] comprenant *Tauromachies* [37-2] et *Miroir de la tauromachie* [38-9], d'abord illustrés par André Masson.

Désireux de réaliser un livre ensemble, Michel Leiris et Francis Bacon avaient conçu le projet de réunir les textes de l'un et les images de l'autre sur le thème de la tauromachie. Michel Leiris a pu voir terminées les quatre lithographies de Francis Bacon, mais il est décédé le 30 septembre 1990 avant de pouvoir signer le colophon de ce livre comme il l'avait prévu (note de l'éditeur à l'achevé d'imprimer).

En fait, c'est Jean Frémon qui eut l'idée du livre et proposa sa réalisation à Leiris, qui accepta, puis (avec Jacques Dupin) la proposa à Francis Bacon, qui accepta également. Jean Frémon évoque l'entreprise dans son livre, *Michel Leiris face à lui-même, de Giacometti à Bacon* (L'Échoppe, 2011), pp. 56-60.

8. **Giacometti oral et écrit**. – GIACOMETTI, Alberto. – *Écrits*. Présentés par Michel Leiris et Jacques Dupin. Préparés par Mary Lisa Palmer et François Chaussende. – Hermann, 1990. (Collection « Savoir : Sur l'art ».) – Pp. IX-XI.

Sans achevé d'imprimer mais avec mention du dépôt légal (4e trimestre 1990).

Publié après la mort de Leiris, le livre est dédié « à la mémoire de Michel et Louise Leiris ».

Selon l'avertissement, Mary Lisa Palmer et François Chaussende ont bénéficié « de l'aide constante de Michel Leiris et de Jacques Dupin » pour l'établissement des textes inédits.

Texte de Leiris repris dans *Zébrage* [92-9] et dans *Écrits sur l'art* [11-2].

À l'initiative de la Fondation Alberto et Annette Giacometti, une « nouvelle édition augmentée, revue et corrigée » a été publiée par Hermann en 2007 sans les textes de Leiris et de Jacques Dupin, victimes des dissensions entre la Fondation Alberto et Annette Giacometti et l'Association du même nom. Cette nouvelle édition a fait l'objet d'une plainte en justice de la part de Jacques Dupin et de Mary Lisa Palmer, animatrice de l'Association, avec demande d'interdiction pour contrefaçon de la nouvelle édition (*Le Monde*, 16 octobre 2007, p. 26), Les plaignants ont été déboutés de leur demande le 27 novembre (*Livres-hebdo*, 8 décembre 2007).

9. **Haut mal**. – Gallimard, 1990. – 20,5 x 14 cm, 191 p., couverture blanche.  
Achévé d'imprimer le 9 novembre 1990.  
Prix : 85 F.  
Réédition en « collection blanche » par réimpression photo- mécanique et en format légèrement agrandi de [43-3].  
Cette édition ne comprend donc pas *Autres lanciers* [69-3]. Par contre, on y trouve les notes techniques d'*Abanico para los toros* figurant dans l'édition de 1943 et supprimées dans les éditions intermédiaires.
10. **L'Âge d'homme, précédé de De la Littérature considérée comme une tauromachie**. – Gallimard, 1990. – 20,5 x 14 cm, 237 p., frontispice en noir et blanc.  
Achévé d'imprimer le 12 novembre 1990.  
Prix : 90 F.  
Réédition en « collection blanche » de [64-8] par reproduction photo-mécanique et en format légèrement agrandi. Les titres courants ont été supprimés et la pagination passée de haut en bas de page. Au frontispice, les deux tableaux de Cranach ont été séparés par une bande blanche, comme souhaitable.
11. **Fissures**. Hors-texte de Juan Miró. – [Éditions] Fourbis, 1990. – 23,5 x 18 cm, [39] p. non chiffrées, 2 planches en noir et blanc.  
Achévé d'imprimer le 15 novembre 1990 sur les presses de la S.E.G. à Châtillon-sous-Bagneux.  
Tirage ordinaire : 59 F.  
Tirage de 50 exemplaires sur Rivoli numérotés. – 300 F.  
Au titre, Joan est orthographié Juan, erreur qui sera corrigée dans [92-16].  
Réédition sans les eaux-fortes de [69-9].  
Le premier des deux hors-texte est la reproduction en noir de la page de titre en couleurs de la première édition. Le second semble avoir été réalisé pour cette nouvelle édition.
12. **Encens pour Berhânê**. [Précédé d'une note de Joseph Tubiana.] – *Journal des anthropologues*, n° 42, décembre 1990, pp. 75-79.  
Réédition de [83-1].  
Réédition : *Cahier Dakar-Djibouti*, éd. Éric Jolly et Marianne Lemaire, Édition les Cahiers, 2015, pp. 998-1004, avec une présentation des éditeurs et 2 illustrations.

## 1991

1. **La Crainte de l'autre.** Note liminaire de Francis Marmande. – *Lignes*, n° 13, mars 1991, pp. 91-99.

Le titre est dû à la rédaction de la revue à partir d'un passage du texte de Leiris : « ...on se lance déjà dans la catastrophe parce qu'on craint que l'autre, dans le futur, ne provoque cette même catastrophe » (p. 96).

« Cette intervention de Michel Leiris pour Alain Le Léap date de 1953. Il l'a vraisemblablement prononcée dans une réunion du Mouvement de la paix. [...] Alain Le Léap vient d'être écroué, le 10 octobre 1952, sous le gouvernement Pinay, pour "participation à une entreprise de démoralisation de l'armée ou de la nation et atteinte à l'intégrité du territoire français". Depuis 1948, Le Léap est secrétaire général de la C.G.T. » (Francis Marmande).

En fait, l'intervention a eu lieu dans un meeting organisé par le Comité départemental d'action pour la libération d'Alain Le Léap des Alpes-Maritimes tenu à Nice le dimanche 15 mars 1953, meeting annoncé dans *Le Patriote de Nice et du Sud-Est* des 15-16 mars et dont un compte rendu figure dans le numéro du 17.

D'autres responsables communistes avaient été arrêtés pour des motifs semblables : Jacques Duclos (en mai) qui, étant parlementaire, fut rapidement relâché, puis – en même temps qu'Alain Le Léap – des dirigeants de l'Union de la jeunesse républicaine de France, dont Guy Ducoloné et Paul Laurent.

Sur l'affaire Le Léap, on peut lire les articles d'André Blumel et de Gilles Martinet parus à l'époque dans *Les Temps modernes* (avril 1953).

Voir aussi [53-8] et [D-52-1].

Une note précise que le texte devait être repris « dans *Signes de vie*, Jean-Michel Place éditeur ». Ce recueil n'a pas été publié et son titre a peu après été utilisé pour l'émission radiophonique de Jacques Munier *Michel Leiris : Signes de vie*, diffusée sur France-Culture le 10 août 1991. L'expression – au singulier – avait été imaginée par Leiris dans son *Journal* (30 juin 1987, p. 798) : « Titre d'ouvrage posthume : *Signe de vie*. »

2. **Antilles et poésie des carrefours.** – *Différences*, magazine créé par le M.R.A.P. (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), n° 115, avril 1991, spécial Caraïbes-Antilles, pp. 58-60.

Avant-titre : *Hommage à Michel Leiris : la beauté en face*.

Extraits de [49-1]. Dans une note liminaire, sont également publiés des extraits de la déclaration de Leiris à propos du *Manifeste des 121* [86-7], déclaration qualifiée d'inédite.

3. *La Course de taureaux, suivi de Calendrier et Souvenirs taurins*. Édition établie et présentée par Francis Marmande. – [Éditions] Fourbis, 1991. – 21 x 16,3 cm, 115 p., 10 illustrations.

Les illustrations sont des reproductions de gravures du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer le 20 avril 1991 sur les presses typographiques de la S.E.G. à Châtillon-sous-Bagneux.

Tirage ordinaire sur vélin Lana : 95 F.

Tirage sur Rivoli :

- 55 exemplaires numérotés. – 450 F.

- quelques exemplaires hors commerce marqués H.C.

Le texte de *La Course de taureaux* est daté « Saint-Pierre-lez-Nemours, 18 juin 1951 ». Il a été rédigé de février à juin comme commentaire au film documentaire en noir et blanc *La Course de taureaux*, réalisation de Pierre Braunberger et Myriam (Myriam Boursoutzky), direction technique d'Auguste Lafront, montage de Myriam assistée de Renée Litchig, commentaire de Michel Leiris d'après le scénario d'Auguste Lafront et Pierre Braunberger, commentaire dit par Jean Desailly (Panthéon production, 1951, 1 h 24 mn), film publié en DVD en 2005, où il est suivi de quatre courts-métrages de Lucien Clergue, du film de Claude Popelin *Corrida d'hier et d'aujourd'hui* et d'un entretien filmé de Serge Toubiana sur Pierre Braunberger.

Dans son livre *Michel Leiris l'écrivain matador* (L'Harmattan, 1998) Annie Maillis a précisé que Leiris avait écrit *La Course de taureaux* à partir d'un premier commentaire écrit par Auguste Lafront, historien de la tauromachie connu sous le nom de Paco Tolosa qu'elle cite ainsi : « Ayant moi-même rédigé le commentaire destiné à accompagner les images, Leiris avait été chargé de le reprendre pour en gommer la sécheresse de l'aspect technique et "poétiser" – si je puis dire – les passages qui pouvaient l'être » (p. 88).

En 1983, Leiris avait envisagé la publication de son texte dans *Zébrage* [92-9] (*Journal*, 1<sup>er</sup> juillet 1983, p. 768, note).

*Calendrier taurin* et *Souvenirs taurins* sont également des inédits. Les dates de leur rédaction ne sont pas précisées.

La présentation de Francis Marmande est intitulée *Donc, le taureau...*, écho de la phrase liminaire de *Tauromachies* [37-2] (et non de *Miroir de la tauromachie* comme il est indiqué par erreur) : « Donc, le matador... ».

Les textes de Leiris sont suivis de deux « compléments » :

1) *La Course de taureaux*, par Pierre Braunberger (synopsis et analyse du film publiés dans *L'Écran et la vie* d'avril 1968) ;

2) *Mort tous les après-midi*, par André Bazin (compte-rendu du film publié dans les *Cahiers du cinéma* de décembre 1951).

Réédition modifiée : [06-2].

4. **À propos de Georges Bataille.** – [Éditions] Fourbis, 1991. – 19 x 14 cm, 72 p.

Achévé d'imprimer le 25 avril 1991.

Prix : 65 F.

Réédition légèrement modifiée de [88-10] et sous couverture rouge (celle de la 1ère édition étant rose). Les deux éditions ont la même mention de dépôt légal (décembre 1988) et le même numéro d'impression.

5. **Titres et travaux.** [Présentés par Jean Jamin.] – *Gradhiva*, n° 9, [1er semestre] 1991, pp. 3-13.

Publication du document multigraphié [67-10].

Ce numéro de *Gradhiva* est le premier paru après la mort de Leiris. Le texte de présentation concerne, pour l'essentiel, sa participation au comité de direction de la revue (voir [P-33]).

Repris sans la présentation de Jean Jamin dans *C'est-à-dire* [92-10].

6. **À la recherche de « L'Afrique fantôme ».** – *Le Monde*, 12 juillet 1991, p. 22.

Extrait de *L'Afrique fantôme* (27 mars 1932) publié à l'occasion de la publication du livre de Françoise Huguier et Michel Cressole, *Sur les traces de « L'Afrique fantôme »*, Maeght, 1990.

7. **La Règle du jeu. I. Biffures.** – Gallimard, 1991. – 19 x 12,5 cm, 302 p. (Collection « L'Imaginaire ». 260.)

Achévé d'imprimer le 4 septembre 1991.

Prix : 40 F.

Première édition au format de poche. Reproduction photomécanique de la deuxième édition [68-2a], dans un format légèrement réduit.

8. **La Règle du jeu. II. Fourbis.** – Gallimard, 1991. – 19 x 12,5 cm, 239 p. (Collection « L'Imaginaire ». 261.)

Achévé d'imprimer le 4 septembre 1991.

Prix : 38 F.

Première édition au format de poche. Reproduction photomécanique de la première édition [55-4], dans un format légèrement réduit.

9. ***Pierres pour un Alberto Giacometti.*** – Caen, Paris, L'Échoppe, 1991. – 19 x 12,2 cm, 57 p.

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer le 19 novembre 1991 par Jean-Paul Louis à Tusson (Charente).

Tirage limité à 1000 exemplaires sur vergé non numérotés. – 57 F.

Réimpression de 1000 exemplaires en janvier 1995.

Recueil comprenant :

- |    |       |   |
|----|-------|---|
| 1. | 51-4  | Pierres pour un Alberto Giacometti.                 |
| 2. | 62-5  | Alberto Giacometti en timbre poste ou en médaillon. |
| 3. | 66-2  | Alberto Giacometti.                                 |
| 4. | 66-14 | Autres « Pierres... ».                              |

## 1992

1. *Operratiques*. Édition établie par Jean Jamin. – P.O.L. [Paul Otchakovsky-Laurens], 1992. – 20,5 x 14 cm, 207 p.

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer le 6 mars 1992.

Sans tirage sur papier de luxe. 110 F.

Jean Jamin précise que « c'est en janvier 1959 que Michel Leiris commence de noter ses vues, impressions et souvenirs sur l'opéra », mais n'indique pas jusqu'à quelle date il est intervenu sur le manuscrit. La dernière note datée est du 4 juillet 1978 (p. 94).

Le 12 août 1958, Raymond Queneau avait écrit dans son journal que Leiris voulait « écrire un livre sur l'opéra » (*Journaux 1914-1965*, éd. Anne Isabelle Queneau, Gallimard, 1996, p. 984).

Les deux titres successivement envisagés sont donnés en tête du livre (p. 11) : 1) 25 janvier 1959 : *Pour l'amélioration de la race opérine*. 2) 23 mars 1959 : *Operratiques*.

2. *Brisées*. – Gallimard, 1992. – 17,8 x 10,8 cm, 337 p., couverture illustrée d'un portrait par Picasso. (Collection « Folio Essais ». 188.)

Achévé d'imprimer le 6 avril 1992.

Prix : 47,50 F.

Réédition au format de poche de [66-6].

Le portrait est différent de celui qui figurait en frontispice de la première édition mais fait partie de la même série d'avril 1963.

3. *La Règle du jeu. III. Fibrilles*. – Gallimard, 1992. – 19 x 12,5 cm, 292 p. (Collection « L'Imaginaire ». 275.)

Achévé d'imprimer le 14 avril 1992.

Prix : 42 F.

Première édition au format de poche. Reproduction photomécanique de la première édition [66-9], dans un format légèrement réduit.

4. *La Règle du jeu. IV. Frêle bruit*. – Gallimard, 1992. – 19 x 12,5 cm, 399 p. (Collection « L'Imaginaire ». 274.)

Achévé d'imprimer le 14 avril 1992.

Prix : 48 F.

Première édition au format de poche. Reproduction photomécanique de la première édition [76-1], dans un format légèrement réduit.

5. *Un Génie sans piédestal et autres écrits sur Picasso*. Présentation par Marie-Laure Bernadac. – [Éditions] Fourbis, 1992. – 21 x 16 cm, 167 p., frontispice (photo de Picasso et Leiris).

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer le 20 avril 1992 sur les presses typographiques de la S.E.G. à Châtillon-sous-Bagneux.

Exemplaires courants sur vélin : 135 F.

Tirage sur Rivoli :

- 55 exemplaires numérotés. – 550 F.

- quelques exemplaires hors commerce marqués H.C.

La bande publicitaire porte : *Tous les écrits de Michel Leiris sur Picasso*.

Recueil de vingt études sur Picasso. Voir tableau.

La présentation a pour titre *Écrire Picasso*. Dans cette présentation, Marie-Laure Bernadac cite un passage d'une des interventions de Leiris au Colloque Picasso de 1981 {82-5}, interventions qui ne sont pas – à juste titre – reprises dans le recueil.

1.	30-5	Toiles récentes de Picasso.
2.	37-4	Faire part.
3.	45-6	L'Exposition Picasso à la Galerie Louis Carré.
4.	54-3	Picasso et la comédie humaine ou les avatars de Gros Pied.
5.	56-8	L'Abécédaire de Picasso.
6.	57-1	balzacs en bas de casse et picassos sans majuscules.
7.	59-1	Picasso et les <i>Ménines</i> de Vélasquez.
8.	60-3	Romancero du Picador.
9.	61-9	Bonjour Leiris ! alors vous travaillez ?
10.	64-2	La Peinture est plus forte que moi...
11.	66-1	Des Reproductions.
12.	68-2	Non hors du temps...
13.	73-8	Le Peintre et son modèle.
14.	84-4	Dire.
15.	88-4	Un Génie sans piédestal.
16.	89-3	Picasso écrivain ou la poésie hors de ses gonds.
17.	30-13	Dessins, gouaches et aquarelles de Picasso.
18.	33-12	<i>Proudhon, Marx, Picasso</i> [Max Raphael].
19.	68-11	Une Féerie verbale.
20.	72-5	Le Dix neuf mars 1944...

**92-5. *Un Génie sans piédestal*.**

6. *L'Âge d'homme, précédé de De la Littérature considérée comme une tauromachie*. – Gallimard, 1992. – 18 x 10,5 cm, 215 p., couverture illustrée en couleurs. (Collection « Folio ». 435.)

Achévé d'imprimer le 14 mai 1992.

Prix : 26,50 F.



Reproduction photo-mécanique de [73-6] avec une nouvelle couverture représentant la *Judith* de Lucas Cranach l'Ancien datant de la période 1526-1537 et conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne (Max J. Friedländer et Jakob Rosenberg, *Les Peintures de Lucas Cranach*, 2e éd. revue, Flammarion, 1978, n° 230 A). Voir [39-9], point 1.

Un détail de cette *Judith* avait été reproduit dans *Documents*, 2e année, n° 6, [octobre] 1930, p. 356, pour illustrer l'article de Ralph von Koenigswald *Têtes et crânes*. C'est certainement pour cet article que Leiris avait cherché la photographie de la décollation de saint Jean-Baptiste qu'il évoque dans son livre (voir [39-9], point 1, frontispice).

- 6a. **Mythologies**. – [Exposition Masson, André. 1992.] – *André Masson et l'univers de ses livres*, Galerie Flak, du 14 mai au 8 juin 1992 [catalogue]. – Galerie Flak, 1992. – Pp. 8 et 10.

Réédition partielle d'un texte de *André Masson et son univers* [47-4, n° 6].

7. **Journal 1942-1945**. – *Les Temps modernes*, n° 552-553, juillet-août 1992, pp. 1-59.

Fragments du *Journal 1922-1989* [92-8], du 25 octobre 1942 au 31 décembre 1945, précédés d'une note de la rédaction de la revue : « [...] nous avons choisi de commencer le 25 octobre 1942, date à laquelle Leiris mentionne pour la première fois sa rencontre avec Sartre. [...] On verra qu'il est ici question de la création des *Temps modernes* et aussi que, ressuscitant au jour le jour le climat de l'époque, particulièrement des mois qui précèdent la Libération et la Libération elle-même, Leiris fait justice des approximations et des canailleries anti-sartriennes aujourd'hui à la mode. – T. M. ».

8. **Journal 1922-1989**. Édition établie, présentée et annotée par Jean Jamin. – Gallimard, 1992. – 22,5 x 14 cm, 954 p., frontispice, 8 planches hors-texte.

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer le 19 août 1992. Paru le 9 septembre.

Tirage ordinaire : 250 F.

Tirage de 90 exemplaires sur vélin pur chiffon de Lana numérotés de 1 à 90. – 1500 F.

La bande publicitaire porte en blanc sur fond rouge : *Michel Leiris*.

Le frontispice est le dessin intitulé « Ma vie par moi-même (1928) », évoqué dans *Biffures* et dans *Frêle bruit (La Règle du jeu, « Pléiade »* [03-4], pp. 171 et 917) et déjà publié dans le *Michel Leiris* de Pierre Chappuis [73-9].

Leiris avait souhaité la publication de son journal et en avait chargé Jean Jamin, son exécutif littéraire (*Présentation*, p. 14). En fait, il avait envisagé et même préparé cette publication – chez Kra – dès 1930, voire avant, ainsi qu'il ressort d'une lettre qu'il écrit à Louise Leiris durant l'expédition Dakar-Djibouti de 1931-1933 : « Je suis à même de fournir immédiatement deux ouvrages en lecture [...] : [un recueil de mes articles et] le journal intime que je rédigeais avant ma cure psychanalytique » (lettre du 28 mai 1932, citée dans *Miroir de l'Afrique* [95-5], p. 466), ce que confirme Jean Jamin (*ibid.*), qui voit dans le fait que l'écriture du journal – jusqu'en 1929 – est particulièrement soignée l'intention de son auteur de le publier. Cette lettre explique en outre pourquoi Leiris n'a pas tenu son journal en 1930 et en 1931.

*Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

Il y notait régulièrement les titres de livres ou de textes qu'il imaginait ou qu'il envisageait d'écrire. Il n'est pas exclu que des articles ou des poèmes portant l'un ou l'autre de ces titres aient été publiés et qu'ils aient échappé au présent recensement. C'est pourquoi il a paru utile de les récapituler dans le tableau 92-8.

Date	Page	Titres
1. 8 mars 64	600	À pleins tubes.
2. 16 janv. 48	450	À qui mieux mieux.
3. 28 mars 85	779	À tout prix. – <i>Noté à nouveau le 11 mars 86.</i>
3a. 22 janv. 48	454	À vue de nez. – <i>Pour un poème.</i>
4. 26 mai 51	478	Ablatif (L') absolu.
5. 7 fév. 85	779	Amende honorable.
5a. 26 avril 33	217	An (Un) de ma vie. – <i>« Essai d'un journal intime. »</i>
6. 5 mai 81	735	Ancre (L') d'encre.
7. 17 déc. 46	435	Avoir été.
8. 21 oct. 75	670	Barrière (La) d'ombre. – <i>Envisagé pour La Règle du jeu.</i>
9. 27 sept. 85	781	Bouche-trou.
10.		Bouchées (Les) doubles. – <i>Voir D'arrache-pied ou Les Bouchées...</i>
10a. Août 1989 ?	923	Brindilles. – <i>Voir la remarque en fin de notice.</i>
11. 31 déc. 84	778	C'est-à-dire. – <i>Utilisé pour le recueil posthume [92-10].</i>
12. 18 mai 29	172	Carcasses (Les) de la faim.
13. 18 juil. 79	699	Ceci. – <i>« Pour auteur sans modestie. »</i>
14. 26 avril 81	734	Charme rompu.
15. 21 oct. 75	670	Chasse (La) souterraine (ou : journalière). – <i>Envisagé pour La Règle du jeu.</i>
16. 20 juil. 84	777	Cliquetis.
17. 5 oct. 85	782	Corps (Le) sans âme. – <i>Envisagé pour L'Homme sans honneur [94-4].</i>
18. 18 mai 87	798	Couteau (Le) dans la plaie.
19. 26 août 82	759	D'arrache-pied ou Les Bouchées doubles.
19a. Août 1989 ?	923	D'une autre main. – <i>Voir la remarque en fin de notice.</i>
20. 20 juil. 84	777	De fil en aiguille.
21. 23 fév. 77	675	Débandade (La).
22. 20 déc. 46	435	Depuis le temps.
22a. 22 janv. 48	454	Distance. – <i>Pour un poème.</i>
23. 22 fév. 88	801	Droit (Le) chemin.
24. 6 janv. 83	765	Du pareil au même.
25. 31 août 24	64	En chair et en os.
26. 25 avril 87	798	En désespoir de cause.
27. Juin 28	133	Entretiens sur la pluralité des corps.
28. 26 sept. 66	615	Fariboles. – <i>Envisagé pour un complément à La Règle du jeu. Voir [76-1].</i>
28a. 25 nov. 34	289	Fenêtre (La). – <i>« Projet de conte. »</i>
29. 26 sept. 66	614	Fibules. – <i>Premier titre de Frêle bruit [76-1].</i>
30. 16 mai 29	165	Fossiles (Les) de la mer.
31. 21 oct. 75	670	Futur (Le) antérieur. – <i>Envisagé pour La Règle du jeu.</i>
32. 16 juin 83	768	Gens (Les) en question. – <i>« Titre de livre ethnographique. »</i>
33. 21 janv. 48	454	Hectares. – <i>Pour un poème.</i>

27 fév. 38	320	Homme (L') sans honneur. – « Pour un livre du type autobiographique. » – Utilisé pour l'ouvrage posthume [94-4].
33a. Août 1989 ?	923	Inerte. – Voir la remarque en fin de notice.
34. 26 août 33	231	Jeunesse de Damoclès Sirel. – « Mon autobiographie sentimentale. »
35. 19 déc. 86	796	Lettre morte.
35a. 31 juil. 23	33	Lyrisme (Du) et de ses rapports avec l'humour et le réalisme. – « Livre à faire. »
36. 28 oct. 89	807	Maisons (Les) vides.
37. 3 sept. 42	642	Mandarins ou Malandrins ? – « Titre pour un pamphlet. »
38. 1er sept. 69	641	Mauvais foie et mauvaise foi. – « Pour un essai d'ordre psychophysologique. »
39. 21 oct. 75	670	Miroir (Le) introuvable. – Envisagé pour La Règle du jeu.
40. 2 déc. 70	648	Moins (Le) qu'on puisse dire.
41. 31 août 24	64	Morceaux choisis.
42. 8 sept. 81	737	Moyens (Les) du bord.
43. 26 août 71	652	Oh !
31 août 24	64	Olifant (L') des colubridés. – Utilisé pour deux poèmes [56-1].
44. 26 Nov 84	778	Parce que.
45. 6 janv. 84	775	Pauvre (Le) subterfuge.
46. 12 janv. 87	797	Petits (Les) plats dans les grands.
47. 24 juin 85	779	Pied de la lettre.
48. Juin 33	217	Pierre (La) philosopale. – « Projet d'ouvrage autobiographique. »
49. Juin 33	219	Pierre (La) philosopale ou La Recherche du bonheur. – « Essai d'autocritique. »
50. 4 mai 81	735	Pourtant...
51. 27 août 69	641	Presque.
51a. 3 déc. 81	741	Prises et reprises. – Envisagé pour Zébrage [92-9].
52. 31 août 24	64	Produits de Beauté.
53. 14 mars 77	675	Purotin (Le) puritain (ou vice versa). – « Titre de comédie. »
54.		Recherche (La) du bonheur. – Voir La Pierre philosopale...
55. 31 déc. 48	470	Revenant (Un) des West Indies. – « Poème projeté. »
56. 13 avril 59	535	Roussel et quelques. – Envisagé pour Brisées [66-6].
57. 5 oct. 85	782	Sans (Le) honneur. – Envisagé pour L'Homme sans honneur [94-4].
58. 17 déc. 46	435	Sans avoir.
59. 30 juin 87	798	Signe de vie.
60. 12 janv. 87	797	Table de nuit.
61. 20 août 69	638	Thomisme et Oncle Tomisme. – « Pour essayiste noir américain. »
62. 13 juil. 64	600	Tombeau de Raymond Roussel. – Envisagé pour Roussel l'ingénu [87-3].
63. 4 mai 81	735	Triste (La) entourloupette.
64. 28 déc. 94	669	Ultime (L') prothèse.
65. 27 août 70	647	Vain (Le) recours.
66. 21 oct. 75	670	Vis (La) sans fin. – Envisagé pour La Règle du jeu.
67. 1 <sup>er</sup> juil. 83	768	Zébrage. – Utilisé pour le recueil posthume [92-9].

#### 92-8. Titres de livres envisagés par Leiris dans son *Journal*.

Remarque. Deux écrits datant probablement d'août 1989 sont publiés pp. 923-924 (note 1989-1) : un poème intitulé *Inerte* et cinq courts textes réunis sous le titre *Brindilles*, évocations de Louis Jouvét, du torero Julio Aparicio, de Louise Leiris, d'un air de *La Traviata*

et de son portrait fait par Bacon. Ces deux écrits sont précédés d'une « page blanche au centre de laquelle Leiris a écrit *D'une autre main* » (note de Jean Jamin). Les trois titres *Inerte*, *Brindilles* et *D'une autre main* ont été inclus dans le tableau 92-8.

Prépublication : [92-7].

9. **Zébrage**. [Édition établie et présentée par Jean Jamin.] – Gallimard, 1992. – 17,8 x 10,8 cm, 278 p., couverture illustrée d'un portrait par Picasso. (Collection « Folio Essais ». 200.)

Achévé d'imprimer le 24 août 1992.

Première édition posthume.

Sans tirage sur papier de luxe. 43 F.

« Faisant suite à *Brisées* (1966), *Zébrage* aujourd'hui publié est un recueil d'articles que Leiris avait préparé avant sa mort ».

Il comprend trente-cinq textes (voir tableau) dont deux sont apparemment inédits, leur date de rédaction étant précisée par Jean Jamin : *Justice pour Jacques Rabemananjara* (1955, n° 14) et, inclus dans la note bibliographique correspondant à ce dernier texte, *Le Surréalisme et l'unité* (1946, n° 35), **exposé auquel Leiris fait allusion dans son *Journal*, 10 mars 1946, p. 427.**

Dans l'introduction aux notes bibliographiques placées en fin de volume, Jean Jamin précise que « c'est à la fin de l'automne 1981 que Michel Leiris eut le projet de composer un second recueil de ses textes non strictement littéraires » et que c'est « à la fin de l'année 1985 [qu'il dressa] une liste des articles, préfaces, comptes rendus et hommages qu'il [souhaitait] rassembler ».

Dans cette liste de 1985, figuraient deux textes dont les références étaient trop imprécises pour qu'il fût possible de les identifier lors de l'élaboration du recueil. Il s'agit du compte rendu de la « Boîte verte » de Marcel Duchamp [36-8] et du poème *Mots pour Aimé Césaire* [84-1].

Concernant le titre, Leiris avait d'abord envisagé *Prises et reprises* (*Journal*, 3 décembre 1981, p. 741), mais il opta finalement pour *Zébrage*, « titre qui marquerait le caractère hétéroclite du livre » (*Journal*, 1er juillet 1983 p. 768), les textes prévus relevant de la pataphysique, du cinéma, de l'ethnographie, de la poésie, de la critique d'art et de l'historiographie. Par cinéma, il entendait son commentaire au film *La Course de taureaux* de Pierre Braunberger qui sera publié séparément après sa mort [91-3]. Concernant la poésie, *Mots pour Aimé Césaire* n'ayant pas été retrouvé, *Zébrage* ne comprend qu'un poème : *Pour Wifredo* (n° 21).

Le prière d'insérer placé en 4e page de couverture est extrait de *Ne pas se contenter d'être ce que l'on est...* (n° 26).

1.	26-2	<i>En joue !</i> [Philippe Soupault].
2.	29-8	Une Peinture d'Antoine Caron.
3.	30-10	Saints noirs [sur <i>Hallelujah</i> de King Vidor].
4.	30-25	L'Œil de l'ethnographe (à propos de la Mission Dakar-Djibouti).
5.	31-3	Le Caput mortuum ou la femme de l'alchimiste [W.B. Seabrook].
6.	35-3	Le Voyageur et son ombre [Raymond Roussel].
7.	35-11	L'Abyssinie intime.
8.	36-8	Bois rituels des falaises.
9.	37-4	Faire-part [Picasso].
10.	38-13	<i>Gens de la Grande Terre</i> [Maurice Leenhardt].
11.	49-1	Antilles et poésie des carrefours.
12.	49-2	<i>Martinique charmeuse de serpents</i> [André Breton].
13.	52-2	L'Expression de l'idée de travail dans une langue d'initiés soudanais.
14.	Inédit	Justice pour Jacques Rabemananjara.
15.	55-5	Le Savoir vivre du créateur [Fernand Léger].
16.	57-2	Sur le voyage de Magellan.
17.	67-12	Tout ce qui existe est situé... [Max Jacob].
18.	68-8	Boule blanche pour <i>L'Enfant polaire</i> [Georges Limbour].
19.	70-8	Trois fois dit, comme pour mieux enfoncer le clou... [Pierre Guyotat].
20.	70-10	Folklore et culture vivante.
21.	72-4	Pour Wifredo [Lam].
22.	72-6	Autour de Joan Miró [47-5], suivi de Repentirs et ajouts.
23.	77-3	Posthume, ce livre ne l'était-il pas déjà... [Yves Elléouët].
24.	76-4	Panorama du <i>Panorama</i> [Georges Limbour].
25.	76-6	Le Grand jeu de Francis Bacon.
26.	80-2	Ne pas se contenter d'être ce que l'on est... [Gilbert Rouget].
27.	81-9	Et, en arrivant devant Manille... [Raymond Queneau].
28.	82-4	Quarante-cinq, rue Blomet.
29.	83-5	André Masson homme de théâtre.
30.	84-4	Dire [Picasso].
31.	85-8	Rapace à l'œil bleu... [Georges Henri Rivière].
32.	86-3	Glanes.
33.	87-4	Chevauchées d'antan.
34.	90-8	Giacometti oral et écrit.
35.	Inédit	Le Surréalisme et l'unité.

**92-9. Zébrage.**

10. ***C'est-à-dire. Entretien avec Sally Price et Jean Jamin, suivi de Titres et travaux.*** – Jean-Michel Place, 1992. – 21 x 14 cm, 79 p., couverture repliée illustrée d'une photo de Leiris par David Harali. (« Cahiers de *Gradhiva* ». 21.)

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer le 1er septembre 1992.

Tirage ordinaire : 80 F.

## Bibliographie des écrits de Michel Leiris

Tirage de 55 exemplaires à grandes marges (21 x 14,8 cm) numérotés de 1 à 55 : 200 F. Ces exemplaires, façonnés par erreur avec une couverture portant le prix du tirage ordinaire, n'ont été mis en vente qu'en 1995, après suppression manuelle du prix fautif au correcteur blanc.

« Le titre *C'est-à-dire* donné à ce présent recueil est emprunté à un titre auquel Michel Leiris avait songé et noté dans son *Journal* [le 31 décembre 1984] pour un ouvrage posthume ».

Recueil comprenant *Entretien avec Sally Price et Jean Jamin* [88-7] (sans les illustrations) et *Titres et travaux* [67-10 et 91-5].

La photo (« Michel Leiris au Vert-Galant ») n'est pas datée. Elle est probablement de la même époque que celle qui est reproduite dans le catalogue de l'exposition Harali de 1976 [76-3].

11. ***La Langue secrète des Dogon de Sanga***. – Jean-Michel Place, 1992. – 24 x 17 cm, XXXII-530 p., couverture illustrée. (« **Les Cahiers de Gradhiva** ». [20].)

Pas de date d'achèvement d'imprimer, mais de dépôt légal : septembre 1992.

Prix : 280 F.

Reproduction photomécanique de la première édition [48-5].

Une nouvelle page de titre précède la reproduction de celle de 1948. À cette dernière, le titre est *La Langue secrète des Dogons de Sanga (Soudan français)*. À la nouvelle, la mention (*Soudan français*) a été supprimée et le pluriel *Dogons* a été orthographié sans *s* alors qu'il était maintenu avec un *s* dans le titre courant et dans le corps de l'ouvrage du fait de la reproduction photomécanique. Les ethnologues écrivent généralement les noms ethniques non francisés sans *s* au pluriel, usage que Leiris a suivi dans la plupart de ses articles scientifiques publiés de 1933 à 1938 et dans *Afrique noire, la création plastique*, mais pas dans *La Langue secrète*. Dans son *Journal* et ses œuvres littéraires, il écrivait plutôt *dogons* (ainsi dans *À cor et à cri*, p. 23). Le *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse* (1983) considère que le nom est désormais francisé et écrit *dogons*.

Le numéro de collection donné en fin de volume est 19, qui est également celui de la réimpression de *Documents*. Correction est faite dans la liste des *Cahiers* publiée en dernière page de *C'est-à-dire* [92-10], où *La Langue secrète* est mentionnée comme le n° 20 de la collection.

12. **Paris-minuit**. – *Magazine littéraire*, n° 302, septembre 1992, pp. 60-61.

Texte français de l'article publié en allemand [26-11]. Une note indique que cet écrit « est doublement inédit en français : d'une part Leiris ne l'a jamais repris, d'autre part certaines sources permettent de penser qu'il a été écrit directement en allemand par Leiris avec l'aide, sans doute, de Daniel-Henry Kahnweiler. La version que nous proposons ici – qui serait donc une traduction – nous a été communiquée par Jean Schuster ; lui-même l'a reçue trois jours après la mort de Michel Leiris dans une enveloppe qui ne portait mention ni de l'expéditeur ni du traducteur ».

Les « sources » évoquées ne sont pas précisées.

Repris dans *L'Âge d'homme précédé de L'Afrique fantôme* [14-2 (631)].

13. *Grande fuite de neige*. – [Fontfroide-le-Haut (Hérault)] Fata Morgana, 1992. – 22,5 x 14,3 cm, 45 p.

Achévé d'imprimer le 30 septembre 1992.

Tirage limité à 600 exemplaires sur vergé ivoire. – 48 F.

Réédition de [64-4] et [82-3], portant la mention « édition définitive ». Format légèrement agrandi et nouvelle composition.

- 13a. *André Masson le peintre-matador*. – [Exposition Masson, André. 1992.] – *André Masson en España, 1933-1943. Pinturas, gouaches, acuarelas, pasteles, dibujos*. 6 octobre - 15 novembre 1992, Museo de bellas artes de Bilbao. – Bilbao, Museo de bellas artes, 1992. – Pp. 133-134.

Réédition de [40-2] avec traduction espagnole : *André Masson el pintor-matador* (p. 21-22).

14. *L'Évasion souterraine*. [Texte établi et présenté par Catherine Maubon. Illustrations de Michel Leiris et de Xavier.] – [Fontfroide-le-Haut (Hérault)] Fata Morgana, 1992. – 22,5 x 14,3 cm, 137 p., couverture illustrée.

Les illustrations de Leiris proviennent des manuscrits.

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer le 6 octobre 1992 par Georges Monti à Cognac pour le texte et l'Atelier Leblanc à Paris pour la gravure originale.

Tirage limité à 1000 exemplaires :

- 50 exemplaires numérotés de 1 à 50 sur vélin pur fil Johannot, en feuilles sous couverture rempliée, comportant (p. 7) une gravure originale de Xavier signée par l'artiste. – 690 F.

- 950 exemplaires non numérotés sur vergé ivoire, comportant (également p. 7) une reproduction de la gravure originale. – 96 F.

« Ensemble des matériaux [en grande partie] inédits de l'époque surréaliste [1924-1928] actuellement disponibles à l'exception des *Fragments d'un essai sur Le merveilleux*, rédigés pour Jacques Doucet en 1926 » (pour ces derniers, voir [00-2]).

Deux de ces textes, *L'Olifant des colubridés* (n° 12) et *Le Forçat vertigineux* (n° 13), avaient été publiés, le premier partiellement et le second totalement. En outre, *Les Foraminifères* (n° 2) et *L'Évasion souterraine* (n° 3) comprennent chacun un texte déjà publié de façon autonome.

Xavier (Xavier Vilató) est le fils de Javier Vilató, lui-même gendre d'Élie et Berthe Lascaux et neveu de Picasso. Berthe Lascaux était la tante de Louise Leiris. Un dessin de Javier Vilató figure dans le *Journal* de Leiris, p. 292).

La présentation est intitulée *Un Archipel déséparé*. Catherine Maubon y indique qu'elle réserve « à une édition critique la transcription des variantes qui auraient inutilement alourdi la lecture [des textes dans la présente édition] ».



			Page
1.		<b>Textes surréalistes.</b>	25
11.	Inédit	<i>La Baie des mots se courbe...</i>	27
12.	56-1	L'Olifant des colubridés .	35
13.	90-6	Le Forçat vertigineux.	41
14.	Inédit	Le Perroquet, singe sonore.	55
15.	Inédit	André Masson.	57
16.	Inédit	Passage misérable.	61
17.	Inédit	Le Cafard-n'-a-homme.	62
18.	Inédit	Le Pas sage d'aise Oise haut.	63
2.	Inédit	<b>Les Foraminifères</b> , traité des maladies mortuaires, <i>incluant</i> :	67
21.	57-2	Note sur le Voyage de Magellan (1).	105
22.	Inédit	Note sur une soi-disant phrase de Paracelse, imaginée la nuit...	107
3.	Inédit	<b>L'Évasion souterraine</b> , <i>incluant</i> :	109
31.	47-2	Marécage du sommeil.	125

**92-14. L'Évasion souterraine.**

(1) Sur ce titre, voir *Le Voyage de Magellan* [57-2].

15. **Comptes rendus 30-10-32.** – [Exposition. Paris, Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie. 1992-1993.] – *Le Roi Salomon et les maîtres du regard ; art et médecine en Éthiopie...* [Exposition] 20 octobre 1992 - 25 janvier 1993. [Commissaires : Jacques Mercier et Henri Marchal.] – Pp. 84-85.

Achévé d'imprimer en octobre 1992.

Extrait des comptes rendus rédigés quotidiennement par Leiris durant la Mission Dakar-Djibouti et encore inédits (BLJD, fonds Leiris). Cet extrait concernant les événements de la journée du 30 octobre 1932 est donné en regard de l'extrait (traduit de l'amharique) du carnet d'Abba Jérôme et de l'extrait de *L'Afrique fantôme* correspondant aux mêmes événements. Les trois extraits sont publiés sous le titre *Strates d'écriture* à la suite de l'article de Marie-José Mondzain « *L'Afrique fantôme* » de Leiris, pp. 78-80, et des extraits du livre relatifs à sa rencontre avec Malkam Ayyahou, la « dame chef des zar » (28 juillet - 5 décembre 1932).

Il est précisé que les carnets rédigés en amharique par Abba Jérôme durant son séjour à Gondar avec la Mission Dakar-Djibouti « sont actuellement détenus par M. Joseph Tubiana ». Sur ces carnets, voir *Mazmur le Clerc* [75-2].

16. **Fissures.** Hors-texte de Joan Miró. [Deuxième édition.] – [Éditions] Fourbis, 1992. – 21 x 16 cm, [39] p. non chiffrées, 2 planches.

Achévé d'imprimer le 5 novembre 1992.

Prix : 59 F.

Réédition de [90-11] dans un format réduit et avec une nouvelle typographie. La mention « deuxième édition » figure à l'achévé d'imprimer. L'orthographe du prénom de Miró a été corrigée.



## 1993

1. *Lettre de Michel Leiris à Maurice Heine*. Illustrations de Jean-Paul Héraud. – Toulouse, Le Veilleur éditeur, 1993. – 19 x 13 cm, 15 p. en feuilles sous couverture rouge rempliée, 2 illustrations.

Plaquette faisant partie d'un ensemble de trois réunies sous une bande portant : *Une authentique dramaturgie : la tauromachie*. Les deux autres plaquettes sont *La Statue de Don Tancredo* par José Bergamín et *La Corne et l'épée* par Laurent Tailhade.

Première édition posthume, réalisée sans l'autorisation de l'exécuteur testamentaire de Leiris.

Achévé d'imprimer en mars 1993 par l'Imprimerie Sacco.

Tirage limité à 350 exemplaires :

- 50 exemplaires sur Yearling blanc chiné numérotés à la main et accompagnés de deux gravures originales hors-texte de Jean-Paul Héraud signés par l'artiste ;

- 300 exemplaires ordinaires. 295 F (les trois plaquettes).

Lettre du 2 décembre 1938, en réponse à une lettre que Maurice Heine avait adressée à Leiris le 27 novembre à la suite de l'envoi que ce dernier lui avait fait du *Miroir de la tauromachie* [38-9].

Les deux lettres sont conservées dans le fonds Leiris de la BLJD. Elles ont été rééditées dans *Correspondance Michel Leiris - Jean Paulhan* [00-4], annexe 3) et dans *L'Âge d'homme précédé de L'Afrique fantôme* (« Pléiade ») [14-2 (732 et 733)].

2. *L'Âge d'homme, précédé de De la Littérature considérée comme une tauromachie*. – Gallimard, 1993. – 18 x 10,5 cm, 215 p., couverture illustrée en couleurs. (Collection « Folio ». 435.)

Achévé d'imprimer le 28 juin 1993.

Prix : 27 F.

Reproduction photo-mécanique de [73-6]. La couverture – différente de celles de [73-6] et de [92-6] – reproduit un détail de ce qui semble être la peinture *Judith et Holopherne* de Lucas Cranach l'Ancien, œuvre postérieure à 1537 conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne et recensée dans Max J. Friedländer et Jakob Rosenberg, *Les Peintures de Lucas Cranach*, 2e édition revue, Flammarion, 1978, n° 359 C, avec le commentaire : « Judith aidée d'une servante met la tête d'Holopherne dans un sac ». Sur cette illustration, voir [39-9], point 1.

3. [Acéphale.] – In : *Aux fins du Collège de sociologie*. Textes [de Michel Leiris, Georges Bataille et Marcel Moré] établis et annotés par Jean Jamin, présentés par Denis Hollier. – *Gradhiva*, n° 13, [novembre] 1993, p. 65.

Outre la présentation de Denis Hollier, *Aux fins du Collège de sociologie* comporte sept « documents, en majeure partie inédits, [...] extraits d'un dossier que Michel Leiris avait constitué sur le Collège de sociologie » :

*Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

1. « Nos seuls moyens d'action », par Denis Hollier. – Pp. 61-65.
2. Fiche de Michel Leiris sur « Acéphale ». – P. 65.
3. Compte rendu des activités du Collège de sociologie, par Michel Leiris. – Pp. 67-69. – Voir notice suivante.
4. Lettre de Michel Leiris à Georges Bataille, Paris, 3 juillet 1939. – Pp. 70-71. – Voir [C-39-1].
5. Lettre de Michel Leiris à Georges Bataille, lundi 3 [juillet 1939], 21 heures. – P. 72. – Voir [C-39-2].
6. Lettre de Georges Bataille à Michel Leiris, 5.VII.39. – Pp. 73-74.
7. Lettre de Michel Leiris à Georges Bataille, [Paris, 6 juillet 1939]. – Pp. 76-77. – Voir [C-39-3].
8. Lettre de Marcel Moré à Georges Bataille, Paris, le 17 juillet 1939. – Pp. 78-81.

Cette fiche – non datée – est placée sous le titre *Fiche de Michel Leiris sur « Acéphale »*. Elle porte sur la société secrète Acéphale fondée par Georges Bataille en 1936.

« Sur cette fiche, Michel Leiris explicite [...] les raisons – malgré ses forts liens d'amitié avec Bataille – qui l'ont amené à ne jamais en faire partie » (note de Jean Jamin).

4. **Compte rendu des activités du Collège de sociologie.** – In : *Aux fins du Collège de sociologie*. Textes [de Michel Leiris, Georges Bataille et Marcel Moré] établis et annotés par Jean Jamin, présentés par Denis Hollier. – Gradhiva, n° 13, [novembre] 1993, pp. 67-69.

Voir notice précédente.

« Trois pages manuscrites rédigées vraisemblablement dans les premiers jours de juillet 1939 ». Il s'agit du projet de bilan des deux ans d'activité du Collège que Leiris devait présenter lors de la séance de clôture du 4 juillet. Le bilan est inachevé, Leiris ayant renoncé au dernier moment à participer à cette séance de clôture, ce dont il s'explique dans les lettres à Georges Bataille mentionnées dans la notice précédente.

Le *Compte rendu des activités du Collège de sociologie* a été repris sous le titre *Notes de Michel Leiris* dans *Le Collège de sociologie*, nouvelle édition [95-2] pp. 813-816.

## 1994

1. *Haut mal, suivi de Autres lanciers*. Préface d'Alain Jouffroy. – Gallimard, 1994. – 18 x 11 cm, 250 p., couverture illustrée. (Collection « Poésie ». 40.)

Achévé d'imprimer le 21 janvier 1994.

Prix : 45,50 F.

Réédition photomécanique de [69-3] avec une nouvelle couverture (ornée de portraits de Leiris par Picasso) et dans un format un peu plus grand. Les pages supplémentaires correspondent à une liste des derniers titres parus dans la collection.

- 1a. **Au-delà d'un regard**, entretien sur l'art africain [avec] Paul Lebeer. – Voir partie Entretiens, [E-67-2b].

2. *Journal de Chine*. Édition établie, présentée et annotée par Jean Jamin. – Gallimard, 1994. – 20,5 x 14 cm, 262 p., une carte géographique.

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer le 24 août 1994. Mis en vente le 14 septembre.

Tirage ordinaire : 110 F.

Tirage de 70 exemplaires sur vélin pur chiffon de Lana numérotés de 1 à 70. – 650 F.

Prière d'insérer de Jean Jamin en quatrième page de couverture.

La bande publicitaire porte en blanc sur fond rouge : *Michel Leiris*.

Journal tenu du 17 septembre au 3 novembre 1955 au cours du voyage que Leiris effectua comme membre de la délégation de l'Association des amitiés franco-chinoises, sur la proposition de Claude Roy, alors membre du conseil d'administration de l'association. Il est suivi de trois annexes :

1. *Je dois vous dire*. Inédit. « Intervention à un meeting du Palais de la Mutualité, 11 décembre 1955, probablement organisé par l'Association des amitiés franco-chinoises » (p. 254, note 195 de Jean Jamin).

2. *Musées de la Chine nouvelle*. Publié en revue sous le titre *Dans les musées des villes et des campagnes, le public chinois s'empresse* [55-8]. Texte édité à partir du dactylogramme (p. 255, note 199).

3. *L'Éducation des illettrés en Chine nouvelle* [56-2].

Des fragments du *Journal de Chine* auraient fait l'objet d'une prépublication qui n'a pas été retrouvée (p. 239, note 2 de Jean Jamin).

3. ***Le Ruban au cou d'Olympia***. – Gallimard, 1994. – 19 x 12,5 cm, 288 p. (Collection « L'Imaginaire ». 217.)

Achévé d'imprimer le 9 septembre 1994.

Prix : 49 F.

Réimpression photomécanique de [89-9] avec une nouvelle couverture.

4. ***L'Homme sans honneur, notes pour Le Sacré dans la vie quotidienne***. Transcription et fac-similé. Édition établie, présentée et annotée par Jean Jamin. – Jean-Michel Place, 1994. – 24 x 17 cm, 164 p., frontispice (photographie de Leiris vers 1923), couverture rempliée, errata 10,2 x 5,5 cm inséré. (« Les Cahiers de Gradhiva ». 13.)

Première édition posthume.

Achévé d'imprimer le 12 septembre 1994 par France Quercy à Cahors, la photogravure du fac-similé ayant été réalisée par Édilog.

Tirage ordinaire : 110 F.

Tirage de 70 exemplaires sur Périgord mat 115 grammes, au format 25,8 x 17,7 cm, comportant, insérée dans le livre, une gravure héliographique à l'aquatinte sur planche de cuivre aciérée réalisée par Pierre Broche et numérotée au crayon (gravure reproduisant une photographie de Michel Leiris enfant tenant la main de son frère Pierre déguisé en toréador, datée mars 1905), exemplaires numérotés de 1 à 70. – 600 F.

Prière d'insérer (de Jean Jamin) en quatrième page de couverture.

---

Fac-similé du manuscrit *Notes pour Le Sacré dans la vie quotidienne ou l'homme sans honneur*, avec transcription typographiée en regard.

Notes rédigées par Leiris en vue de son exposé du 8 janvier 1938 au Collège de sociologie [38-8]. Selon Jean Jamin, le cahier comportant ces notes a probablement été commencé à l'automne 1937, mais continué et terminé après l'exposé du 8 janvier 1938, le texte comportant une allusion à la mort de Laure, survenue le 7 novembre 1938.

Concernant le titre, on peut lire dans le *Journal* :

- 27 février 1938. « Titre pour un livre autobiographique : *L'Homme sans honneur*. »

- 5 octobre 1985 (complétant une note du 23 septembre). « Reprendre mon très ancien projet de livre, *L'Homme sans honneur* ? Nouveau titre qui m'éviterait d'avoir l'air de copier Musil : *Le Sans-honneur*. Autre titre : *Le Corps sans âme*. »

La présentation de Jean Jamin reprend, modifié, son article *Quand le sacré devint gauche*, publié dans *L'Ire des vents*, n° 3-4, printemps 1981, Autour de Michel Leiris [81-3].

**Remarque.** Le texte de Leiris (sans la reproduction du manuscrit et sous le titre « Notes pour "Le Sacré dans la vie quotidienne" ou L'Homme sans honneur ») est repris dans l'édition en « Pléiade » de *La Règle du jeu*, [03-4], pp. 1119-1154, où sont signalées les correspondances de certains passages du texte de Leiris avec des passages des différents volumes de *La Règle du jeu* et du *Journal* [92-8].

## 1995

1. **Un Projet de revue.** [Texte établi et présenté par Jean Jamin.] – *La Revue des revues*, n° 18, 1994, pp. 6-14, 2 illustrations (reproductions de deux pages du manuscrit).

Publié en avril 1995.

Projet manuscrit, non daté, retrouvé après la mort de Leiris et situé par Jean Jamin « vers le milieu de l'année 1936 ».

2. **Le Sacré dans la vie quotidienne.** – In : *Le Collège de sociologie 1937-1939*. [Nouvelle édition.] Textes [...] présentés par Denis Hollier. – Gallimard, 1995. (Collection « Folio Essais ». 413.) – Pp. 102-118.

Achévé d'imprimer le 14 août 1979.

Nouvelle édition très sensiblement augmentée de *Le Collège de sociologie (1937-1939)* [79-4].

Réédition du texte de Leiris [38-8] avec une introduction de Denis Hollier, pp. 94-102.

L'ouvrage comprend aussi :

- la note de Jean Wahl publiée dans *La Nouvelle revue française* du 1er février 1938 à propos de la séance du 8 janvier au cours de laquelle Leiris fit son exposé, pp. 118-119 ;

- les textes de Roger Caillois et de Georges Bataille publiés avec *Le Sacré dans la vie quotidienne* dans *Pour un Collège de sociologie*, textes précédés d'une note de Denis Hollier, pp. 292-353 ;

- la *Déclaration du Collège de sociologie sur la crise internationale* [38-14], pp. 355-363 ;

- les *Notes de Michel Leiris* pour l'intervention qu'il devait faire – mais ne fit pas – à la séance du 4 juillet 1939 (notes publiées antérieurement sous le titre *Compte rendu des activités du Collège* [93-4]), pp. 813-816 ;

- trois lettres de Leiris à Bataille et deux lettres de Bataille à Leiris de juillet 1939, introduites par Denis Hollier, pp. 817-839 (lettres reprises dans *Bataille-Leiris, Échanges et correspondances* [04-1], n° 20 à 24).

3. **Journal 1922-1989. [Extrait, début mai 1929.** Présenté par Jean Jamin.] – In : *Les Plus beaux manuscrits et journaux intimes de la langue française*, sous la direction de Mauricette Berne. – Robert Laffont, 1995. (Bibliothèque nationale de France. Collection « La Mémoire de l'encre ». 5.) – Pp. 372-377 et 416, 2 illustrations.

Fac-similé et transcription de deux pages du manuscrit, correspondant aux pages 149-152 du *Journal* [92-8].

Reproduction du portrait de Leiris, dessin en couleurs de Picasso qui figurait en frontispice de *Brisées* [66-6].

4. *Langage tangage ou Ce que les mots me disent*. – Gallimard, 1995. – 19 x 12,5 cm, 188 p. (Collection « L’Imaginaire ». 337.)

Achevé d’imprimer le 16 octobre 1995.

Première édition au format de poche, reproduction photomécanique de [85-3].

Prix : 41 F.

Prière d’insérer en dernière page de couverture. Il comporte une erreur dans la première phrase : « Des jeux de mots en forme de définitions de dictionnaire (un mot suivi de ce que suggèrent... » au lieu de « un mot-appel suivi de... ». La dernière phrase (« Pourquoi tant d’amitié... ») a en outre été supprimée. Pour le texte exact, voit [85-3].

5. *Miroir de l’Afrique. L’Afrique fantôme. Message de l’Afrique. La Possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar, précédée de La Croyance aux génies zar en Éthiopie du Nord. Encens pour Berhané. Préambule à une histoire des arts plastiques de l’Afrique noire. Afrique noire : la création plastique*. Accompagnés de correspondances, textes et documents inédits. Édition établie, présentée et annotée par Jean Jamin, avec la collaboration de Jacques Mercier pour les textes ayant trait à l’Éthiopie. – Gallimard, 1995. – 20,5 x 14 cm, 1476 p., illustrations et cartes, couverture illustrée. (Collection « Quarto ».)

Achevé d’imprimer le 21 décembre 1995. Mis en vente le 11 janvier 1996.

Édition collective de trois des quatre livres de Leiris sur l’Afrique, accompagnés d’études et documents divers : « textes fondamentaux, parfois inédits, que Michel Leiris a consacrés à ce continent » (Jean Jamin). Voir tableau.

Prix : 180 F. – Sans tirage sur papier de luxe.

1.	34-1	<i>L’Afrique fantôme</i> .
2.	Inédit	Message de l’Afrique [2].
3.	58-3 & 38-2	<i>La Possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar</i> précédé de <i>La Croyance aux génies zâr en Éthiopie du Nord</i> .
4.	83-1	Encens pour Berhané.
5.	Inédit	Préambule à une histoire des arts plastiques de l’Afrique noire.
6.	67-1	<i>Afrique noire : la création plastique</i> (parties écrites par Leiris).
7.	Inédit	Note historiographique [relative à <i>Haut mal</i> (43-3)].

**95-5. Miroir de l’Afrique.**

Remarques.

1. L’édition de *L’Afrique fantôme* incluse dans cet ouvrage (la sixième) est enrichie de nombreuses lettres inédites adressées par Leiris à sa femme Louise Leiris durant la Mission Dakar-Djibouti (mai 1931 - février 1933), de notes de Jean Jamin et Jacques Mercier, de nouvelles illustrations et de cartes détaillées. Sur les six éditions successives, voir le tableau 34-1 ci-dessus, *Les Avatars de l’Afrique fantôme*.

2. *Message de l’Afrique* est le texte d’une conférence prononcée par Leiris le 12 octobre 1948 à l’Institut français d’Haïti à Port-au-Prince, la première des trois qu’il donna au cours de sa mission en Haïti (voir *Antilles et poésie des carrefours* [49-1]). Dans cette conférence, il

donna « quelques explications d'ordre personnel » sur « ce qui [avait pu le] pousser [une vingtaine d'années auparavant] vers une région du globe dont, alors, [il ne connaissait] pratiquement à peu près rien et qui n'avait encore pour [lui] que la valeur d'un mythe » : le jazz, la danse, la sculpture africaine. Ce texte est précédé (pp. 874-875) d'un extrait des carnets de route que Leiris a tenus durant sa mission et dont la publication est envisagée sous le titre *Voyage aux Antilles*. À son retour, Leiris ne publia pas cette première conférence mais un article portant le même titre [48-6] qui en reprenait certains éléments mais qui est néanmoins très sensiblement différent.

3. *La Possession et ses aspects théâtraux chez les Éthiopiens de Gondar, précédée de la Croyance aux génies zar en Éthiopie du Nord*, est illustrée de portraits de zar exécutés pour Leiris par Malkam Ayyahou (« la cheffesse de zar »), Tebabou (petit-fils de la précédente) et Enqo Bahri (« chef de l'église Saint-Jean »), en 1932. Ces portraits en noir et blanc avaient été publiés avec des commentaires de Jacques Mercier dans le catalogue de l'exposition *Le Roi Salomon et les maîtres du regard* [92-15] soit en couleurs (p. 43) soit en noir et blanc (pp. 88 et 92-93).

4. *Le Préambule à une histoire des arts plastiques de l'Afrique noire*, date, selon Jean Jamin, de la fin de 1960 ou du début de 1961. Ce texte était, semble-t-il, destiné à servir de préface à *Afrique noire : la création plastique* et Leiris avait envisagé de le publier aussi dans la revue *L'Homme*, aucun de ces deux projets n'ayant finalement abouti.

5. *Afrique noire : la création plastique* comprend les parties « synthétiques » écrites par Leiris (près des trois quarts du livre) pour lesquelles il avait bénéficié, comme l'indique Jean Jamin (p. 1115), de l'aide de Jacqueline Delange, notamment pour l'iconographie, mais ne comprend pas la partie « analytique » et ethnographique écrite par cette dernière (3e partie, *Peuples et arts*). En 1989, alors qu'une réédition du livre était envisagée par les Éditions Gallimard, Leiris avait demandé que cette 3e partie soit remaniée, projet que Jacqueline Delange ne put mener à bien avant sa mort, survenue en juin 1991.

En ce qui concerne l'iconographie, elle est sensiblement moins importante que dans la collection « L'Univers des formes ». N'ont été retenues que quelques illustrations de la partie due à Jacqueline Delange et environ 40 % de celles qui accompagnaient les parties dues à Leiris, soit environ 30 % de l'ensemble. En outre, beaucoup de planches en couleurs ont été écartées, les autres étant reproduites en noir et blanc. Les cartes d'origine n'ont pas non plus été retenues.

6. L'ouvrage comprend une *Introduction à Miroir de l'Afrique* par Jean Jamin (pp. 9-59), des présentations de chacune des œuvres, une chronologie de 35 pages intitulée *Michel Leiris : vie et œuvre*, une *Bibliographie africaine* de Leiris et différents index et tables. L'introduction sera reprise par son auteur, modifiée et titrée *De Dakar à Djibouti ou le recueil de Queequeg* (personnage du *Moby Dick* d'Herman Melville), dans *La Misión etnográfica y lingüística Dakar-Djibouti (1931-1933) y el fantasma de África*, ouvrage publié à l'occasion de l'exposition sur la Mission Dakar-Djibouti tenue au MuVIM de Valence (Museu Valencià de la il·lustració i de la modernitat) du 27 février au 10 mai 2009, pp. 266-282.

7. La *Note historiographique* (pp. 1407-1412) publiée à la suite de *Vie et œuvre* est un commentaire bio-bibliographique aux poèmes réunis dans *Haut mal* que Leiris avait envisagé de publier en guise de postface à ce recueil mais ne retint finalement pas. Voir [43-3].

*Bibliographie des écrits de Michel Leiris*

8. Soixante-six extraits de lettres adressées par Leiris à Louise Leiris de 1927 à 1939 sont incluses dans des notes en marge du texte :

	Date			Lieu	Page
	J	M	A		
1	9	5	27	Le Caire (Égypte)	388
2	14	8	29	Paris	114
3	25	5	31	Sur le <i>Saint-Firmin</i>	104-105
4	27	5	31	Sur le <i>Saint-Firmin</i>	106
5	2	6	31	Dakar (Sénégal)	110-111
6	11	6	31	Dakar (Sénégal)	119-120
7	13	6	31	Tamba Counda (Sénégal)	120-121
8	17	6	31	Tamba Counda (Sénégal)	129-130
9	22	6	31	Tamba Counda (Sénégal)	131-132
10	4	7	31	Kayes (Sénégal)	138
11	13	7	31	Kayes (Sénégal)	145
12	11	8	31	Bamako (Soudan français)	172-174
13	17	8	31	Bamako (Soudan français)	179
14	18	8	31	Bamako (Soudan français)	179
15	10	9	31	Mopti (Soudan français)	196
16	19	9	31	Mopti (Soudan français)	204
17	26	9	31	Mopti (Soudan français)	211
18	10	10	31	Sanga (Soudan français)	232
19	16	10	31	Sanga (Soudan français)	237
20	23	10	31	Sanga (Soudan français)	242-243
21	27	10	31	Sanga (Soudan français)	244
22	7	11	31	Sanga (Soudan français)	256-257
23	13	11	31	Sanga (Soudan français)	266-267
24	23	11	31	Sanga (Soudan français)	301
25	7	12	31	Djougou (Dahomey)	286
26	11	12	31	Cotonou (Dahomey)	292
27	23	12	31	Niamey (Niger)	300
28	5	1	32	Mora (Cameroun)	318
29	16	1	32	Garoua (Cameroun)	324
30	30	1	32	Garoua (Cameroun)	329
31	6	2	32	Garoua (Cameroun)	342
32	28	2	32	Yaoundé (Cameroun)	357 & 362
33	6	3	32	Yaoundé (Cameroun)	367
34	30	3	32	Juba (Soudan anglo-égyptien)	391
35	2	4	32	Juba (Soudan anglo-égyptien)	391-392
36	8	4	32	Juba (Soudan anglo-égyptien)	402-404
37	15	4	32	En bateau de Juba à Kosti	409-410
38	24	4	32	Gallabat (Soudan anglo-égyptien)	427-428
39	28	4	32	Gallabat (Soudan anglo-égyptien)	429
40	28	5	32	Gallabat (Soudan anglo-égyptien)	465-468
41	30	5	32	Gallabat (Soudan anglo-égyptien)	469-470
42	4	6	32	Abay (Éthiopie)	480
43	7	6	32	Wahni (Éthiopie)	488
44	13	6	32	Soukwa (Éthiopie)	497
45	26	6	32	Tchelga (Éthiopie)	523



46	3	7	32	Gondar (Éthiopie)	534-535
47	11	7	32	Gondar (Éthiopie)	546
48	25	7	32	Gondar (Éthiopie)	561
49	2	8	32	Gondar (Éthiopie)	572
50	10	8	32	Gondar (Éthiopie)	581-582
51	23	8	32	Gondar (Éthiopie)	596-597
52	24	8	32	Gondar (Éthiopie)	599
53	31	8	32	Gondar (Éthiopie)	615
54	10	9	32	Gondar (Éthiopie)	633-634
55	19	9	32	Gondar (Éthiopie)	659-660
56	26	9	32	Gondar (Éthiopie)	675
57	17	10	32	Gondar (Éthiopie)	732
58	22	10	32	Gondar (Éthiopie)	742
59	31	10	32	Gondar (Éthiopie)	758
60	7	11	32	Gondar (Éthiopie)	762
61	21	11	32	Gondar (Éthiopie)	785
62	28	11	32	Gondar (Éthiopie)	790
63	31	12	32	Asmara (Érythrée)	840
64	10	1	33	Djibouti (Côte fr. des Somalis)	845
65	16	1	33	Djibouti (Côte fr. des Somalis)	850
66	19	11	39	Sud-Oranais (Algérie)	1385

**95-5. Lettres de Michel à Louise Leiris dans *Miroir de l'Afrique*.**

9. Dans un premier temps, l'ouvrage devait s'intituler *Œuvres africaines* (une maquette a été réalisée portant ce titre) et comporter *La Langue secrète des Dogons de Sanga* [48-5] et les articles signalés dans la *Bibliographie africaine* et non encore réunis en recueil – exhaustivité qui aurait nécessité une édition en deux volumes d'environ 1600 pages chacun. Le choix des textes retenus et du titre définitif est exposé pp. 57-59.